

press the imagination of my sound compositions, and make it possible to bring out their sound structure as well as their polymorphism. I distinguish between signs for changes in loudness, sound color and sound character and action signals which are transmitted directly to the instruments. In order to attain a particular constellation of sound, I have also developed sound symbols, free of the five-line system, which can be fused with other symbols and make possible quarter-tone and one-third-tone flexibility. I develop this problem in my book "Zeichen als Aggregatzustand der Musik" (1974, Jugend und Volk)".

DAIDALIA or **LIFE OF A THEORY**, 1977/8, is an opera commissioned by the Austrian Ministry of Education and Art. Three of its fourteen scenes will be presented at the ISCM in Athens, 1979. The work deals with the Daedalus myth starting at the moment when Daedalus and his son Ikaros decide to leave Crete, and ending with the fall of Ikaros in a sea full of contemporary situations. The three scenes to be presented in Athens deal with the test flights and fall of Ikaros. They will be presented for a second time in Graz.

dation Th. Körner (1960 et 1963). Premier prix (ex-aequo avec Yannis Xenakis) du Concours de musique moderne d'Athènes (1962). «Depuis 1958, je m'applique à développer une nouvelle notation graphique qui corresponde à mes conceptions sonores et qui puisse inclure structures de bruits et polymorphie dans mes compositions. Je distingue des signes associatifs et des signes d'action. Les premiers indiquent les changements d'intensité et de timbre. Les seconds sont applicables directement aux instruments dont ils provoquent l'intervention. Pour pouvoir obtenir certaines constellations de sons, j'ai été amené à découvrir des symboles se rapportant directement à la hauteur des sons, mais qui, indépendants du système des cinq lignes, puissent s'intégrer aux autres signes et qui, très souples, permettent les quarts et les tiers de ton. J'ai développé tous ces problèmes et leurs réponses dans mon livre *Zeichen als Aggregatzustand der Musik* (Verlag Jugend und Volk, 1974)».

DAIDALIA ou *la vie d'une théorie* est une commande du Ministère fédéral de l'éducation et des arts. Cette œuvre a été composée en 1977-78. Des quatorze scènes de l'œuvre, trois ont été choisies pour les Journées mondiales de la musique à Athènes 1979. Elles sont mises en scène par Dieter Kaufmann dans un décor de Stathis Logothetis. L'œuvre traite du mythe de Dédale au moment où Dédale et Icare décident de quitter la Crète. Elle se termine avec la chute d'Icare dans une mer pleine de situations sociales d'une actualité évidente. Les trois scènes jouées à Athènes montrent l'envol et la chute d'Icare.

A.L.

Luca LOMBARDI Italia - Italie - 'Ιταλία

Ο Luca LOMBARDI γεννήθηκε στις 24 Δεκέμβρη του 1945 στη Ρώμη. Έχει δίπλωμα μουσικής σύνθεσης και ντοκτορά στην γερμανική φιλολογία. Μεταξύ 1968 και 1972 έζησε στην Κολωνία με υποτροφία DAAD (Γερμανική 'Ακαδημαϊκή 'Υπηρεσία 'Ανταλλαγών) όπου και μελέτησε με τον Bernd Alois Zimmermann και πήρε μαθήματα με τους Stockhausen, Kagel, Pousseur, και Globokar. Μελέτησε επίσης ηλεκτρονική μουσική στην Κολωνία (H. Eimert) και μουσική ηλεκτρονικών υπολογιστών στην Ουτρέχτη (G. M. Koenig). Τό 1973 εργάστηκε στο Βερο-

press the imagination of my sound compositions, and make it possible to bring out their sound structure as well as their polymorphism. I distinguish between signs for changes in loudness, sound color and sound character and action signals which are transmitted directly to the instruments. In order to attain a particular constellation of sound, I have also developed sound symbols, free of the five-line system, which can be fused with other symbols and make possible quarter-tone and one-third-tone flexibility. I develop this problem in my book "Zeichen als Aggregatzustand der Musik" (1974, Jugend und Volk)".

DAIDALIA or **LIFE OF A THEORY**, 1977/8, is an opera commissioned by the Austrian Ministry of Education and Art. Three of its fourteen scenes will be presented at the ISCM in Athens, 1979. The work deals with the Daedalus myth starting at the moment when Daidelus and his son Ikaros decide to leave Crete, and ending with the fall of Ikaros in a sea full of contemporary situations. The three scenes to be presented in Athens deal with the test flights and fall of Ikaros. They will be presented for a second time in Graz.

dation Th. Körner (1960 et 1963). Premier prix (ex-aequo avec Yannis Xenakis) du Concours de musique moderne d'Athènes (1962). «Depuis 1958, je m'applique à développer une nouvelle notation graphique qui corresponde à mes conceptions sonores et qui puisse inclure structures de bruits et polymorphie dans mes compositions. Je distingue des signes associatifs et des signes d'action. Les premiers indiquent les changements d'intensité et de timbre. Les seconds sont applicables directement aux instruments dont ils provoquent l'intervention. Pour pouvoir obtenir certaines constellations de sons, j'ai été amené à découvrir des symboles se rapportant directement à la hauteur des sons, mais qui, indépendants du système des cinq lignes, puissent s'intégrer aux autres signes et qui, très souples, permettent les quarts et les tiers de ton. J'ai développé tous ces problèmes et leurs réponses dans mon livre *Zeichen als Aggregatzustand der Musik* (Verlag Jugend und Volk, 1974)».

DAIDALIA ou *la vie d'une théorie* est une commande du Ministère fédéral de l'éducation et des arts. Cette œuvre a été composée en 1977-78. Des quatorze scènes de l'œuvre, trois ont été choisies pour les Journées mondiales de la musique à Athènes 1979. Elles sont mises en scène par Dieter Kaufmann dans un décor de Stathis Logothetis. L'œuvre traite du mythe de Dédale au moment où Dédale et Icare décident de quitter la Crète. Elle se termine avec la chute d'Icare dans une mer pleine de situations sociales d'une actualité évidente. Les trois scènes jouées à Athènes montrent l'envol et la chute d'Icare.

A.L.

Luca LOMBARDI Italia - Italie - 'Ιταλία

Ο Luca LOMBARDI γεννήθηκε στις 24 Δεκέμβρη του 1945 στη Ρώμη. Έχει δίπλωμα μουσικής σύνθεσης και ντοκτορά στην γερμανική φιλολογία. Μεταξύ 1968 και 1972 έζησε στην Κολωνία με υποτροφία DAAD (Γερμανική 'Ακαδημαϊκή 'Υπηρεσία 'Ανταλλαγών) όπου και μελέτησε με τον Bernd Alois Zimmernann και πήρε μαθήματα με τους Stockhausen, Kagel, Pousseur, και Globokar. Μελέτησε επίσης ηλεκτρονική μουσική στην Κολωνία (H. Eimert) και μουσική ηλεκτρονικών υπολογιστών στην Ουτρέχτη (G. M. Koenig). Τό 1973 εργάστηκε στο Βερο-

λίνο μέ τόν Paul Dessau. 'Από τό 1973 δίδαξε σύνθεση στό 'Όδειο Ροσσίνι στό Πέζαρο, ώς τά 1978 πού πήγε στό Μιλάνο γιά τά ίδια μαθήματα στό 'Όδειο Βέρντι. Ταξίδεψε γιά διαλέξεις στή Γαλλία, 'Αγγλία, 'Όμοσπ. Γερμανία, 'Αν. Γερμανία, Ούγγαρία, Βουλγαρία καί Ρουμανία. Δημοσίεψε άρθρα σέ ιταλικές καί ξένες έφημερίδες καί περιοδικά (Nuova Rivista Musicale Italiana, Melos, Frankfurter Rundschau, Revue Musicale Suisse, l'Unità, Rinascita κ.λ.π.) καί έκανε πολλές έκπομπές στό ιταλικό ραδιόφωνο αλλά καί σέ ξένες ραδιοφωνίες (RAI, Deutschlandfunk, Westdeutscher Rundfunk κ.ά.). Τά έργα του παίχτηκαν στίς μεγαλύτερες πόλεις καί δημοσιεύτηκαν από τούς Moeck Verlag (Celle), Suvini Zerboni (Milano), G. Schirmer (New York/London).

Luca LOMBARDI was born in 1945 in Rome. He obtained a graduate diploma in musical composition and a doctorate in German literature. From 1968 to 1972 he lived in Cologne on a DAAD fellowship, studying with Bernd Alois Zimmermann and taking courses with Stockhausen, Kagel, Pousseur and Globokar. He also studied electronic music with H. Eimert (in Cologne) and with G.M. Koenig in Utrecht. In 1973 he worked in Berlin with Paul Dessau. Since 1973 he has taught composition at the Rossini Conservatory in Pessaro, Italy, and (since 1978) also at the Verdi Conservatory in Milan. Conferences have taken him to most countries of Europe and his articles have been published in foreign as well as Italian newspapers and journals. He has undertaken many Italian and foreign radio broadcasts for RAI, Deutschlandfunk, Westdeutscher Rundfunk, etc. His compositions include: (a) for solo instruments: Albumblaetter, 1967/8; Wiederkehr, 1971; Variazioni, 1977; (all for piano and published by Moeck Verlag); Sette piccoli pezzi, 1965-77, for flute (published by Schirmer, New York); Essay, 1975, for double bass (published by Suvini Zerboni, Milan). (b) for two instruments: Elegy, 1965, for violin and piano (Schirmer). (c) for four instruments: Proporzioni, 1968/9, for 4 trombones (Moeck). (d) small group of instruments: Gespraech ueber Baume, 1976, for 9 performers (Moeck). (e) for chamber orchestra: Non requiescat. Musica in memoria di H. Eisler, 1973, for 13 performers (Moeck); Canzone, 1974/5, for 14 performers (Moeck). (f) for orchestra: Prima Sinfonia, 1974/5 (Moeck); Variazioni, 1977 (Suvini Zerboni). (g) for voice and

Luca LOMBARDI est né à Rome en 1945. Diplôme de composition musicale et doctorat de littérature allemande. De 1968 à 1972, il a vécu à Cologne grâce à une bourse du DAAD. Il a étudié avec Bernd Alois Zimmermann, Stockhausen, Kagel, Pousseur et Globokar. Il a également étudié la musique électronique à Cologne (H. Eimert) et la musique par ordinateur à Utrecht (G.M. Koenig). En 1973, il travailla à Berlin avec Paul Dessau. Dès 1973, il a enseigné la composition au Conservatoire Rossini de Pesaro. Depuis 1978, il enseigne la même discipline au Conservatoire Verdi de Milan. Il a été invité à donner des conférences en France, en Angleterre, en Allemagne fédérale, en République démocratique allemande, en Hongrie, en Bulgarie et en Roumanie. A publié des articles dans diverses revues italiennes et étrangères (Nuova Rivista Musicale Italiana, Melos, Frankfurter Rundschau, Revue musicale suisse, L'Unità, Rinascita etc.). A été collaborateur de diverses radios (RAI, Deutschlandfunk, Westdeutscher Rundfunk, etc.). Ses compositions ont été exécutées dans la plupart des grandes villes internationales. Elles ont été publiées par Moeck Verlag (Celle), Suvini Zerboni (Milano), G. Schirmer (New York/London).

L.L.

instruments: Tui-Gesaenge, 1977, with text by A. Betz, for soprano and 5 performers (Suvini Zerboni). (h) for chorus: Hasta que caignan las puerta del odio, 1976, text by P. Neruda, for 16 voices (Suvini Zerboni). Other works include:

"Musik im Uebergang", 1977, (published by H.K. Jungheinrich and L. Lombardi, Darnitz Verlag, Munich), and two translations of Hanns Eisler: "Musica della rivoluzione", 1978, and "Con Brecht", 1978.

Bent LORENTZEN Denmark - Danemark - Δανία

Ο Bent LORENTZEN γεννήθηκε στις 11 Φεβρουαρίου του 1935 στην πόλη Stenvand της Δανίας. Είναι διπλωματούχος του Βασιλικού Ώδειου της Δανίας, και από το 1964 ύφηγητής. Έργάζεται σαν ανεξάρτητος συνθέτης από το 1971. Ζεί στην Κοπεγχάγη. Το 1970 πήρε το βραβείο Italia για την «Ευρυδίκη» του, το 1973 στο κινηματογραφικό φεστιβάλ της Νyon πρώτο βραβείο για το «Sound of your Echo», και πρώτο βραβείο επίσης στο Φεστιβάλ Όργάνου της Στοκχόλμης, στά 1973. Κυριώτερα έργα του είναι: Ευρυδίκη (ραδιοόπερα, 1965), Μελέτες για δύο (1967), Το τέλος (1969), ένόργανο θέατρο, 6 έργα για όργανο, «Τό άπύθμενο πηγάδι» (μπαλέτο με ηλεκτρονική μουσική, 1972), Die Musik Kommt Mir Äusserst Bekannt Vor (όπερα με ηλεκτρονική μουσική, 1974), Tide (έργο για συμφωνική όρχήστρα, 1971, που εκτέλεστηκε στο Διεθνές Φεστιβάλ Σύγχρονης Μουσικής του Ήλσινκι τό 1978), Purgatorio (χορωδία, α καπέλλα), Eine Wunderbare Liebesgeschichte (ή πρώτη εκτέλεση θά γίνη στην κρατική όπερα της Βαυαρίας τό Νοέμβριο του 1979). Προσκαλεσμένος, έδωσε διαλέξεις στην Καλιφόρνια και στη Βραζιλία.

Τό έργο COLORI για πιάνο σόλο, είναι σύνθεση του 1978. Παρουσιάζει τά χαρακτηριστικά και τίς σχέσεις πέντε διαφορετικών χρωμάτων σε πέντε διαφορεικά μέρη: 1) Τό κόκκινο είναι μία κτυπητή κόκκινη σημαία. 2) Τό άσπρο περιλαμβάνει τίς χρονικές άξίες «όλόκληρο» και «ήμιση» του παλαιού καιρού. 3) Τό κίτρινο οπιθιρίζει σά χρυσάφι. 4) Τό γαλάζιο είναι άποκλειστικά μία σύνθεση από άρμονικούς του πιάνου Ή άφετηρία στό 5) μαύρο είναι ή μουσική των μαύρων στη Λατιν. Άμερική.

Bent LORENTZEN was born in 1935 at Stenvard, Denmark. He obtained the Diploma of the Royal Danish Music Conservatory in 1964, and has worked as an independent composer since 1971. His "Euridice" won the Prix Italia in 1970; "The sound of your Echo" won first prize at the Nyon Film Festival in 1973; and "Puncta" won first prize at the Stockholm Organ Festival in 1973. His major compositions include: "Euridice", a radio opera, 1965; "Studies for Two", 1967; "The End", instrumental theatre, 1969; Six organworks; "The bottomless Pit", ballet with electronic music, 1972; "Die Musik kommt mir äusserst bekannt vor", opera with electronic music, 1974; "Tide", for symphony orchestra (performed at Helsinki ISCM Festival), 1978;

Bent LORENTZEN est né en 1935 à Stenvad (Danemark). Diplômé du Conservatoire royal de musique du Danemark. Maître de conférence en 1964. Compositeur indépendant depuis 1971. Habite Copenhague. Prix Italia pour Euridice (1970); 1er prix au Festival de cinéma de Nyon (Suisse) pour The Sound of your Echo (1973); 1er prix au Festival d'orgue de Stockholm pour Puncta (1973). Principales œuvres: Euridice, 1965, opéra radiophonique; Studies for two, 1967; The End, 1969, théâtre instrumental; 6 œuvres pour orgue; The bottomless Pit, 1972, ballet avec musique électronique; Die Musik kommt mir äusserst bekannt vor!, 1974, opéra avec musique électronique; Tide, 1971, pour orchestre symphonique, joué au

"Purgatorio", for choir a capella (first performed by the Norddeutscher Rundfunk, Hamburg, 19; "Eine wunder-same Liebesgeschichte", (first performed by the Bayerischen Staatsoper, Munich), 1979. He has lectured in California and Brazil.

COLORI, 1978, for piano solo, represents the features and associations of five different colors in five different movements, (1) Rosso is a flaming red banner; (2) Bianco consists of old-fashioned long breves and semibreves; (3) Oro glimmers like gold; (4) Azurro consists exclusively of ethereal piano-flageolets; (5) Nero whose starting point is the black music of Latin America.

festival de la SIMC à Helsinki en 1978; *Purgatorio*, chœur a capella, création mondiale à la radio NDR de Hambourg; *Eine wundersame Liebesgeschichte*, 1979, création mondiale à l'Opéra national de Bavière de Munich en novembre 1979. Professeur invité en Californie et à Brasilia.

COLORI pour piano solo, composé en 1978. Cette œuvre veut représenter les traits caractéristiques et les associations de cinq couleurs différentes en cinq mouvements différents. 1. Rosso est une bannière rouge qui flotte au vent; 2. Bianco est fait de brèves et semi-brèves, selon l'ancien système de notation; 3. Oro brille comme de l'or; 4. Azurro consiste exclusivement en sons harmoniques éthérés; 5. le point de départ du dernier mouvement Nero est la musique noire d'Amérique latine.

B.L.

Nikos MAMANGAKIS Greece - Grèce - 'Ελλάδα

Τό «ΕΓΚΩΜΙΟ ΣΤΟΝ ΝΙΚΟ ΣΚΑΛΚΩΤΑ» γιά κλαρινέττο σόλο (1978/79), όπως καί τό «Πένθημα στή Μνήμη τοῦ Γιάννη Χρήστου» γιά κιθάρα σόλο, εἶναι γιά μένα κομμάτια πού δέν περιέχουν «συνθετικά τερτίπια», ἡ ὕψλης περιωπῆς κατασκευές. Εἶναι ἀπλῶς καί μόνο ἐντελῶς αὐθόρμητοι ἠχητικοί συνδυασμοί πού ἡ μόνη τους συνθετική τεχνική συνίσταται στό ὅτι ἐξαντλοῦν τό ὄργανο γιά τό ὅποιο εἶναι γραμμένοι. Τό «Πένθημα» γιά κιθάρα σόλο (Βερολίνο 1970) τό ἐπαίξα πρώτα, κι' ἐπειτα τόγραψα. Τό «Ἐγκώμιο στόν Νίκο Σκαλκῶτα», ἐπειδή δέν παίζω πολύ καλό κλαρίνο, τό δούλεψα μέ διάφορους ἑλληνες κλαρινεττίστες. Θέλω πραγματικά νά πιστεύω πῶς τό «Ἐγκώμιο στόν Νίκο Σκαλκῶτα» εἶναι ἕνα ἀφιέρωμα στόν ἀτυχό αὐτόν Ἕλληνα συνθέτη πού τόσα πολλά τοῦ ὀφείλουμε ἐμεῖς οἱ νεώτεροι. Μεγαλώνει ἡ ὀδύνη μου δταν σκέπτομαι ὅτι ὁ ἀνθρώπος αὐτός ζοῦσε μαζί μας κι' ὅτι χάσαμε τήν εὐκαιρία νά πάμε σ' αὐτόν γιά νά μάς διδάξει τήν πολυτιμὴ πείρα του, ἀντί ν' ἀναγκασθοῦμε νά ξενητευτοῦμε γιά νά πάρουμε ἀπ' τή Δύση αὐτό πού μάς πρόσφερε σάν στοιχεῖα σύνθεσης. Τό ἔργο παρουσιάζεται σέ παγκόσμια πρώτη ἐκτέλεση.

N.M.

The work "ENCOMIUM TO SKALKOTTAS" for clarinet (1978-79) as well as "Penthima in memoriam Jani Christou" for guitar, are for me pieces without compositional tricks or sophisticated constructions. They are simply spontaneous sound-combinations whose only

L'«ELOGE A NIKOS SKALKOTTAS» pour clarinette seule (1978/79), ainsi que le «Penthima (deuil) à la mémoire de Jani Christou» pour guitare seule, constituent pour moi des œuvres ne comportant pas des «trucs compositionnels», ni des structures sophistiqués. Ce

compositional technique consists in exhausting the potentialities of the instrument for which they are written. First I played "Penthima" for guitar (Berlin 1970) and then I wrote it. As I do not play the clarinet very well, I worked with several greek clarinetists on the piece "Encomium to Skalkottas". In fact I want to believe that "Encomium to Skalkottas" is a dedication to the unfortunate Greek composer to whom we, the younger ones, owe so much. My pain grows when I recall that this man lived among us and that we missed the chance to go to him in order to be taught by his experience instead of going abroad and taking from the West those things that he offered us as elements of composition. This work is presented as a world première.

N.M.

ne sont que des combinaisons sonores tout-à-fait spontanées dont la seule technique de composition consiste en ce qu'elles épuisent le potentiel de l'instrument pour lequel elles sont écrites. Dans le cas de «Penthima» (Berlin, 1970) j'ai d'abord joué l'œuvre sur la guitare, puis je ne l'ai écrite que par la suite. En ce qui concerne l'«Eloge à Nikos Skalkottas», comme je ne joue pas très bien de la clarinette, je l'ai travaillé avec plusieurs clarinettes grecs. Je considère cet «Eloge» vraiment comme dédicace à ce compositeur grec infortuné, à qui, nous autres de la plus jeune génération, nous devons tant. Ma peine s'accroît quand je pense que cet homme vivait parmi nous et que nous avons perdu la chance d'aller vers lui pour qu'il nous enseigne son expérience précieuse, au lieu d'être obligés d'aller à l'étranger pour puiser à l'Occident les éléments de la composition. Cette œuvre est présentée en création mondiale.

N.M.

Ariel MARTINEZ Uruguay - Ούρουγουάη

Ο Ariel MARTINEZ γεννήθηκε στις 16 Δεκεμβρίου του 1940, στο Σάν Χοσέ της Ούρουγουάης. Στο δεκαετία του 60 έγινε γνωστός στον τομέα της λαϊκής μουσικής (ταγκό), σαν εκτελεστής «μπαντόνεον» και σαν δισκοσυνθέτης. Μελέτησε σύνθεση στο Μοντεβιδέο (με τον Hector Tosar) και φλάουτο. Αργότερα, με υποτροφία του Ίνστιτούτου Di Tella μελέτησε για τρία χρόνια σύνθεση και ηλεκτρονική μουσική στο Μπούενος Άιρες της Αργεντινής με τους Gerardo Gandini, Francisco Kröbel και Brncić. Δίδαξε στο Πανεπιστήμιο του Μοντεβιδέο και, από το 1974 διδάσκει στο Πανεπιστήμιο του Rio Cuarto της Αργεντινής.

Το έργο «TROMBOFFOLÓN II» είναι μία προσπάθεια να ερευνηθούν και να συνδυαστούν οι ιδιότητες του ήχου σε μία έκταση που καλύπτει όλες τις δυνατότητες, από μία ζωντανή έκθεση με μουσικά όργανα μέχρι τα ηλεκτρονικά σήματα γεννητριών (στην περίπτωση αυτή φίλτρων ανάδρασης που παίζουν το ρόλο γεννητριών). Είναι επίσης ένας τρόπος να παρουσιαστούν ορισμένες μουσικές κινήσεις μέσα από τρεις διαφορετικές χρονικές ροές.

Ariel MARTINEZ was born in 1940 in San Jose, Uruguay. In the 1960's he was active in the field of popular music (tango) as a "bandoneon" player, arranger-composer and leader of many ensembles. At the same time he studied composition in Montevideo, Uruguay, with Hector Tosar. He also studied the flute. Later, he spent three years in Buenos Aires, Argentina, with a scholarship from the Latin American Center for Advanced Musical Studies, at the Di Tella Institute

Ariel MARTINEZ est né en 1940 à San José (Uruguay). Dans les années 60, il a développé une grande activité dans le domaine de la musique populaire (tango); il jouait du bandonéon, dirigeait de nombreux ensembles, composait et faisait des arrangements. Durant la même période, il a étudié la composition à Montevideo, Uruguay, avec Hector Tosar, et la flûte. Ensuite il a étudié trois ans à Buenos-Aires avec une bourse du Latinamerican Center for Ad-

(leader Alberto Ginastera). There he studied composition and electronic music with Gerardo Ganini, Francesco Kröfl and Gabriel Brncić. He teaches at the University of Montevideo, Uruguay, and also — since 1974 — at the University of Rio Cuarte, Argentina.

TROMBOFFOLON II, 1971-79, for trumpet, horn, trombone (also tuba), and tape, is an attempt (one of several) to explore and combine the qualities of sound within a range which covers all possibilities — from a live performance with musical instruments to electronically generated signals with feedback filters acting as generators. The piece also — in a way — presents certain musical gestures by means of three different temporal flows.

vanced Musical Studies of Di Tella Institute (dirigé par Alberto Ginastera). Il a travaillé la composition et la musique électronique avec Gerardo Gandini, Francisco Kröfl et Gabriel Brncić. Il a enseigné à l'Université de Montevideo (Ur.) et, depuis 1974, il est professeur à l'Université de Rio Cuarte (Arg.).

TROMBOFFOLON II a été composé en 1971-9. Cette œuvre est une tentative, une de plus, d'explorer et de combiner les qualités du son à l'intérieur d'un champ qui embrasse toutes les possibilités électroniques — dans ce dernier cas, des filtres feedback agissent comme des générateurs. C'est aussi une solution pour exposer certains gestes musicaux dans différents flux temporels.

A.M.

John MELBY U.S.A. - E.-U. A. - Η.Π.Α.

Ο John MELBY γεννήθηκε τό 1941. Έχει δίπλωμα του Curtis Institute of Music, του Πανεπιστημίου της Pennsylvania και του Πανεπιστημίου του Princeton. Δάσκαλοί του στη Σύνθεση ήταν ο Henry Weinberg, George Crumb, Peter Westergand, J.K. Randall, Milton Babbitt, και άλλοι. Είναι πολύ γνωστός για τις συνθέσεις του είτε μόνο μαγνητοφωνημένες από ηλεκτρονικό υπολογιστή, είτε και σε συνδυασμό με ζωντανή εκτέλεση, καθώς και για τις συνθέσεις του με πιό παραδοσιακά μέσα. Ο John MELBY έχει πάρει επιχορηγήσεις από τό Martha Baird Rockefeller Fund for Music και από τό National Endowment for the Arts. Η σύνθεσή του «Chor der Stein» τιμήθηκε πρόσφατα με τό Πρώτο Βραβείο στην ψηφιακή κατηγορία στον Έβδομο Διεθνή Διαγωνισμό Ήλεκτρακουστικής Μουσικής στη γαλλική πόλη Bourges. Ο Dr. Melby διδάσκει Σύνθεση και Θεωρία στό Πανεπιστήμιο του Illinois.

Τό έργο «TWO STEVEN SONGS» γράφτηκε τό 1975 για την Άμερικανίδα σοπράνο Phyllis Bryn-Julson. Τό κείμενο είναι δύο ποιήματα του Wallace Stevens: «A postcard from the Volcano» και «Domination of the black». Τό δεύτερο από τά ποιήματα αυτά είναι ένα από τά γνωστότερα του Stevens και έχει μελοποιηθεί από πολλούς συνθέτες. Είναι έξαιρετικά πλούσιο σε εικόνες πού επανέρχονται περιοδικά, και αυτό τό έκμεταλλεύτηκε ο MELBY στη μελοποίησή του. Ο συνθέτης έμπνεύστηκε ιδιαίτερα από τό διφορούμενο πού υπάρχει στά ποιήματα του Stevens και πού επιτρέπει πολλές διαφορετικές έρμηνειες. Αυτό ως ένα όρισμένο σημείο υπάρχει και στη μουσική, όπου τά «νοήματα» έχουν ποικίλες αποχρώσεις. Τό μαγνητοφωνημένο μέρος του έργου «Two Steven Songs» έγινε με έναν IBM 360/75 υπολογιστή στό Πανεπιστήμιο του Illinois, με τή συμβολή των Winham Laboratories στό Πανεπιστήμιο του Princeton. Η σύνθεση αυτή υπάρχει στό εμπόριο σε δίσκο CRI SD-364.

John MELBY was born in 1941. He holds degrees from the Curtis Institute

of Music, the University of Pennsylvania, and Princeton University. His composi-

tion teachers include Henry Weinberg, George Crumb, Peter Westergaard, J.K. Randall, and Milton Babbitt. He is well-known for his compositions for computer-synthesized tape, either alone or in combination with live performers, as well as for his compositions in more traditional media. John Melby has received grants from the Martha Baird Rockefeller Fund for Music and the National Endowment for the Arts. His composition "Chor der Steine" was recently awarded First Prize in the Digital category at the Seventh International Electroacoustic Music Awards, Bourges, France. Dr. Melby is a member of the composition/theory faculty of the University of Illinois.

John Melby's "TWO STEVENS SONGS" were written in 1975 for the American soprano Phyllis Bryn-Julson. The texts are two poems by Wallace Stevens: "A

Postcard from the Volcano" and "Domination of Black". The second of these poems is one of Stevens' bestknown works and has been set to music by numerous composers. It is particularly rich in recurring images, which have been exploited in this setting. The composer is especially attracted to Stevens' poetry because of the ambiguity of the poems; this ambiguity allows many different interpretations of many of Stevens' poems, a situation which reflects to a certain extent that in music, in which "meaning" has many different shades. The tape part of "Two Stevens Songs" was realized on an IBM 360/75 digital computer at the University of Illinois. Digital/analog conversion services were provided by Winham Laboratories at Princeton University. This composition is commercially available on CRI recording SD-364.

Emilio MENDOZA Venezuela - Vénézuéla - Βενεζουέλα

Ο Emilio MENDOZA γεννήθηκε στις 8 Αυγούστου του 1953 στο Καράκας. Σπούδασε μουσική στο Ώδειο «Juan Manuel Olivares» και μελέτησε κιθάρα με την καθηγ. Flaminia de Desola και σύνθεση με τον Γιάννη Ίωαννίδη. Από τον Οκτώβριο του 1976 μελετά σύνθεση και ζωντανή ηλεκτρονική μουσική με τον καθηγ. Günther Becker στο Ίνστιτούτο «Robert Schuman» του Ντύσσελντορφ. Το έργο του «Alborada» για θιόλα και πιάνο, παίχτηκε στο Διεθνές Φεστιβάλ Σύγχρονης Μουσικής της Βοστώνης, τό 1976. Ένα άλλο έργο του τό «Pasaje» (1976), για 13 έγχορδα πήρε τό τρίτο βραβείο στο Πρώτο Λατινοαμερικάνικο Φεστιβάλ Σύγχρονης Μουσικής και τό δεύτερο βραβείο στο διεθνή διαγωνισμό «Gaudamus», στο Βίλθονεν της Ολλανδίας (1978).

Τό έργο «ARSIS» (1978) είναι γραμμένο για ένόργανο σύνολο δωματίου. Απαιτεί 6 όργανα: ένα φλάουτο, δύο πιάνο, δύο κρουστά και ένα κοντραμπάσο. Διαρκεί περίπου δέκα λεπτά και άπαιτεί μουσικούς πού ειδικεύονται ό καθένας στό όργανο πού παίζει. Επί πλέον τούς ζητείται ό καθένας τους νά παίξη και σύντομα, εύκολα μέρη κρουστών. Έτσι προεκτείνονται οι δυνατότητες του μικρού συνόλου, πού ένώ κρατιέται σέ μικρή κλίμακα, προχωρεί πρός τήν πλατύτερη μουσική νοητική σκέψη. Τό έργο δέν άπαιτεί μεγάλη δεξιοτεχνία από κάθε έκτελεστή, άν και είναι άπαραίτητος ό συντονισμός των έρμηνευτών σάν ομάδα. Αυτό συμβαίνει κυρίως έξ αίτίας της ρυθμικής θάσης του έργου πού άπαιτεί άκρίβεια συνόλου μέσα άπ' τήν άδιάκοπη άσκηση της ομάδας.

Emilio MENDOZA was born in 1953 in Caracas. He studied music at the Juan Manuel Olivares Music Conservatory; guitar with Flaminia de Desola, composi-

Emilio MENDOZA est né en 1953 à Caracas (Vénézuéla). Etudes musicales au J.M. Olivares Music Conservatorium de Caracas (guitare avec Flaminia DeSola

tion with Yannis Ioannidis. Since 1976 he has studied composition and live-electronics with Günther Becker at the Robert Schumann Institute in Düsseldorf. His work "Alborada", 1975, for viola and piano was performed at the ISCM Festival in Boston, 1976; "Pasaje", 1976, for 13 string instruments, was awarded third prize in the First Latin American Festival of Contemporary Music, in Maracaibo, Venezuela, 1977, and second prize in the International Gaudeamus Competition at Bilthoven, Netherlands, 1978.

ARSIS, 1978, for an orchestral ensemble of six players: 1 flute, two pianos, two percussion, 1 contrabass. This piece was written for an ensemble of musicians who are specialists on their own instrument. They are each required, nevertheless, to play short percussion parts, with minor technical demands, to extend the possibilities of the musical thought while keeping within the scale of a small ensemble. The piece does not ask for great virtuosity from each performer, but it does require that they coordinate themselves carefully as a working group. This is particularly important since the rhythmic base underlying the work demands great precision from the ensemble, which can only come from continued practice in group playing.

et composition avec Yannis Ioannidis. Depuis octobre 1976, il travaille la composition et la live-électronique avec Gunther Becker à l'Institut Robert Schumann de Dusseldorf (RFA). S'intéresse aux musiques populaires d'Afrique et d'Amérique latine: joue-du Cuatro (instrument rythmique du Vénézuéla), de la percussion ghanéenne, pratique les danses latino-américaines et africaines. Il a représenté le Vénézuéla au Festival de la SIMC à Boston en 1976 (avec *Alborada*, 1975). *Pasaje* (1976) a obtenu le troisième prix au Premier Festival latino-américain de musique contemporaine à Maracaibo (Vénézuéla) en 1977 et le deuxième prix à la International Gaudeamus Competition (Pays-Bas, 1978). *Preludio* (1976) pour deux guitares a été joué à la Hauptarbeitstagung de l'Institut de musique moderne et de pédagogie musicale (Darmstadt 1977). Il en a été de même en 1978 pour *Susurro* (1977).

ARSIS a été composé en 1976 pour un ensemble de six musiciens: un flûtiste, deux pianistes, deux percussionnistes et un contrebassiste. Dans cette pièce, le compositeur voulait obtenir une sonorité instrumentale complexe sans utiliser un grand nombre d'instrumentistes. Il demande aux exécutants de jouer de plusieurs instruments, le leur plus d'autres très simples, et de maintenir une parfaite coordination entre eux de telle sorte que soit sauvegardée la cohésion du groupe.

Jan W. MORTHENSON Sweden - Suède - Σουηδία

Ο Jan W. MORTHENSON γεννήθηκε τό 1940. Μελέτησε μέ τόν Runar Mangs, τόν Ingvar Lidholm, τόν G.M. Koenig και τόν Heinz-Klaus Metzger. Έγραψε έργα γιά όρχήστρα, μουσική δωματίου, ηλεκτρονική μουσική και δούλεψε γιά τόν κινηματογράφο και τήν τηλεόραση. Τό 1966 κυκλοφόρησε ένα βιβλίο του στά γερμανικά μέ τόν τίτλο «Άνεικονική μουσική». Υπήρξε πρόεδρος του Σουηδικού τμήματος του Συνδέσμου Σύγχρονης Μουσικής (1974-75) και στό διάστημα 1975-78 αντιπρόεδρος του διοικ. συμβουλίου του Διεθνούς Συνδέσμου Μουσικής. Δημοσίευσε πολλά άρθρα γιά τή μουσική και τήν αισθητική.

Τό έργο MORENDO είναι γιά χορωδία, όρχήστρα και μαγνητοταινία. Έγινε τό 1977 και διαρκεί περίπου 16 λεπτά.

Jan W. MORTHENSON was born in 1940. He has studied with Runar Mangs, Ingvar Lidholm, G.M. Koenig and Heinz-Klaus Metzger among others. He has written orchestral works, chamber music and electronic music and has worked with film and television. In 1966 he published a book in German called "Non-figurative Musik". He has been Chairman of Fylkingen and the Swedish section of ISCM (1974/5). From 1975-78 he was vice president of the praesidium of the ISCM. He has also published numerous articles on music and aesthetics.

MORENDO, 1977, for amplified orchestra, choir and tape. The orchestra consists of 2222/2022/14/0 strings, 2 (fl-corni), 2 electric guitars, electric organ, 1 (piano/celesta); the choir of 4 sopranos, 4 contraltos, 4 tenors and 4 basses, with microphones.

TREMOR was written as a commission for the violinist Radu Jeleescu and Rikskonserten in 1978. The piece is structurally based upon "trembling" (Latin "tremor") characters, frequency-shifts in complex ondeggiando-forms. Polyphony of intermittent lines, moving in quarter-tone intervals signifies big parts. On the form-level, TREMOR swings between such extreme, virtuoso elements and slow, non-directed fragments. The tape part consists of electronic transformations of recorded violin passages. Also, piano phrases are included as a form of grotesque accompaniments.

Jan W. MORTHENSON est né en 1940 en Suède. Il a étudié avec Ingvar Lidholm, G.M. Koenig et Heinz-Klaus Metzger. Il a écrit des œuvres pour orchestre, de la musique de chambre, de la musique électronique. Il a fait aussi du cinéma et de la vidéo; en 1966, il a publié un livre intitulé *Nonfigurative Musik* (en allemand). Il a été président de Fylkingen et de la section suédoise de la SIMC (1974-5). De 1975 à 1978, il a été vice-président du conseil de la SIMC. MORTHENSON a également publié un grand nombre d'articles de musique et d'esthétique.

MORENDO a été composé en 1977. Durée approximative: 16 min. Il s'agit d'une œuvre pour orchestre, chœur et bande magnétique mono.

J.W.M.

Roland MOSER Switzerland - Suisse - 'Ελβετία

Roland MOSER. Γεννήθηκε στις 16.4.1943 στη Βέρνη. Σπούδασε αρχικά στη γενετήριά του με τον Sandor Veress (σύνθεση) και τον Klaus Wolters (πίانو) και αργότερα στο Freiburg im Breisgau με την Edith Picht-Axenfeld (πίانو) και τον Francis Travis (διεύθυνση) καθώς και με τον Wolfgang Fortner (σύνθεση). Σπούδές στο στούντιο ηλεκτρονικής μουσικής, που διευθύνει ο Herbert Eimert, της 'Ανώτατης Μουσικής Σχολής της Κολωνίας. Δίδαξε ένα χρόνο στο 'Ωδείο της Λαζάνης και από τό 1969 είναι καθηγητής μορφολογίας, ανάλυσης και σύγχρονης μουσικής στο 'Ωδείο του Winterthur. Από την ίδια χρονιά είναι επίσης μόνιμο μέλος του «Συγκροτήματος Νέοι 'Ορίζοντες της Βέρνης». Συνθέτει κατά προτίμηση φωνητική μουσική και μουσική δωματίου. Τά Τραγούδια του σέ στίχους Χάινε απέσπασαν τό πρώτο βραβείο στο Διεθνές Σεμινάριο Συνθετών του Boswil.

Roland MOSER was born in 1943 in Bern. He first studied composition with Sandor Veress and piano with Klaus Wolters. Later he went to Freiburg where he studied piano with Edith Picht-Axenfeld, conducting with Francis Travis and composition with Wolfgang Kortner. He also studied with Herbert Eimert in his studio for electronic music at the Cologne Conservatory. He taught for a year at the Lausanne Conservatory and, since 1969, he has been at the Winterthur Conservatory, where he teaches in the departments of musical analysis, syntax and new music. Since 1969 he has also been a permanent member of the Ensemble Neue Horizonte Bern (ENHB). He particularly likes to compose vocal music and chamber music. His songs set to words by Heine were awarded first prize at the international competition seminar in Boswil.

SCHATTENKUESSE, 1975, for solo piano (3 minutes). Neither the poetic title nor this text are needed to explain this 5th Etude to the attentive listener. When composing my music, I have made every effort to make it comprehensible. The concept of an Etude has little to do with very difficult virtuoso playing, but relates to the way the pieces emerged on my writing desk and on the piano. Each part poses a special problem for the composer and the performer. But the hearer — whose art is to listen — need not concern himself with this. This 5th Etude (which is played exclusively on the white keys and consists of a melody with accompaniment) offers the listener the opportunity to be openly receptive to whatever sounds appear instead of merely consuming it without becoming involved.

R.M.

Roland MOSER est né en 1943 à Berne (Suisse). Y a étudié avec Sandor Veress (composition) et Klaus Wolters (piano). A ensuite poursuivi ses études à Fribourg en Brisgau (Allemagne fédérale) avec Edith Picht-Axenfeld (piano), Francis Travis (direction d'orchestre) et Wolfgang Fortner (composition); puis au Studio de musique électronique du Conservatoire de Cologne, dirigé par Herbert Eimert. A enseigné pendant un an au Conservatoire de Lausanne (Suisse). Depuis 1969, il enseigne au Conservatoire de Winterthur (Suisse) l'analyse, la composition et la musique nouvelle. Depuis cette époque, il est aussi membre permanent du ENHB; il compose avec un plaisir particulier des œuvres vocales et de la musique de chambre; il a obtenu le premier prix du Séminaire international des Compositeurs de Boswil pour ses *Heinelieder* (Lieder sur des poèmes de Heine).

SCHATTENKUESSE pour piano solo a été composé en 1975. Cette étude, la cinquième, ne nécessite en fait aucune explication; tout en composant, j'ai veillé à la clarté de ma musique. La notion d'étude se rapporte moins à la virtuosité du pianiste qu'à mon travail de compositeur au piano et à la table; chacune des études traite d'un problème, tant pour le compositeur que pour l'interprète. Il n'est pas nécessaire d'y mêler l'auditeur, dont l'art est d'écouter; cette cinquième étude, qui se joue seulement sur les touches blanches du clavier, est une mélodie avec accompagnement; elle donne à l'auditeur la possibilité d'être réceptif à ce qui sonne sans le consommer simplement sans se sentir engagé.

R.M.

Krystyna MOSZOMANSKA-NAZAR Poland- Pologne - Πολωνία

Krystyna MOSZUMANSKA-NAZAR was born in Lvov. She attended the Crakow Music Academy and studied composi-

Krystyna MOSZUMANSKA-NAZAR est née à Lvov. Elle a étudié la musique à l'École nationale supérieure de musique

ion with Stanislaus Wiechowicz and piano with Jan Hoffman. At present she is a professor in the department of composition, theory and conducting of the Crakow State College of Music, and is also rector of the college. Her compositions include: "5 Duets", for flute and clarinet, 1959; "Hexaedre", for symphony orchestra, 1960; "Music for strings", 1962; "Exodus", for orchestra and tape, 1964; "Variazioni concertanti", for flute and chamber orchestra, 1966; "Interpretations", for flute, tape and percussion, 1967; "Intonations", for 2 mixed choirs and symphony orchestra, 1968; "3 Concert Studies", for percussion solo, 1969; "Pour orchestre", 1969; "Bagatelles", for piano, 1971; "Constellations", for piano, 1972; "String Quartet 1973/4", for mixed choir and orchestra, 1974; "Rhapsody", for symphony orchestra, 1975; "Challenge" for baritone and chamber ensemble, 1977; "From end to end" for percussion, 1976; "Variants" for piano and percussion, 1979. A number of her compositions have won prizes and honorable mentions. Among them: Gold Medal at the International Competition of Women Composers, Buenos Aires, 1962; two Honorable Mentions at the International Competition of Women Composers, Mannheim, 1961 and 1964; Third Prize at the Malawski Composers Competition, Cracow, 1966; Second Prize and the Szymanowski Composers Competition, Warsaw, 1974; Prize of the Minister of Culture and of the Prime Minister, 1971 and 1977. Her works have been performed for several years at the International Festival of Contemporary Music "Warsaw Autumn"; festivals devoted to contemporary Polish music at Poznan and Wroclaw; and in many foreign cities such as Salzburg, Avignon, Paris, Mannheim, Stuttgart, Prague, Bratislava, Mexico City, Rio de Janeiro, Ghent, Cleveland, Tokyo, etc.

BEL CANTO, 1972, was first composed for soprano, celesta and percussion. Its second version is for soprano, celesta, cello and reduced percussion (2 cymbals, maracas, janizary). The voice and instruments are treated in the same

de Cracovie (composition avec Stanislaw Wiechowicz, piano avec Jan Hoffman). Elle est actuellement professeur au Collège national de musique de Cracovie (composition, théorie et direction) et vice-recteur de ce même collège. Principales œuvres: *Cinq Duos* pour flûte et clarinette (1959), *Hexaèdre* pour orchestre symphonique (1960), *Musique pour cordes* (1962), *Exodus* pour orchestre et bande magnétique (1964), *Variazioni concertanti* pour flûte et orchestre de chambre (1966), *Interpretations* pour flûte, bande magnétique et percussion (1967), *Intonations* pour deux chœurs mixtes et orchestre symphonique (1968), *Trois Etudes de concert* pour percussion solo (1969), *Pour Orchestre* (1969), *Bagatelles* pour piano (1971), *Constellations* pour piano (1972), *Quatuor à cordes* (1973-4), *Polish Madonna*, poème pour chœur mixte et orchestre (1974), *Rapsodie* pour orchestre symphonique, *Challenge* pour baryton et ensemble de chambre (1977), *From end to end* pour percussion (1976), *Variants* pour piano et percussion (1979). MOSZUMANSKA-NAZAR a reçu des prix et des mentions honorables à différents concours: médaille d'or au Concours international des femmes-compositeurs, Buenos Aires, 1962; deux mentions honorables au Concours international des femmes compositeurs, Mannheim 1961 et 1964; troisième prix au Concours de composition Malawski, Cracovie 1966; deuxième prix au Concours de composition Szymanowski, Varsovie 1974; prix du Ministre de la culture et prix du Premier Ministre (1971 et 1977). Ses œuvres ont été jouées à plusieurs reprises au Festival international de musique contemporaine «Automne de Varsovie», aux festivals de musique contemporaine polonaise à Poznań, à Wroclaw, et lors de concerts à l'étranger: Salzbourg, Avignon, Paris, Mannheim, Stuttgart, Prague, Bratislava, Mexico, Cleveland, Tokio, Ghent, Brésil etc. . .

BEL CANTO (1972) a été composé initialement pour soprano, célesta et percussion. La seconde version de cette œuvre est pour soprano, célesta et percussion réduite (deux cymbales, maraca-

way. The "text" is a selection of various speech sounds: syllables, hissing, noises and cries. The work was first performed in July, 1973, at the Jean Villar Festival, Avignon, by Helena Lazarska and the MW 2 Ensemble.

cas et janizary). La voix et les instruments de cette seconde version sont traités sur le même plan. Le «texte» est constitué de sons parlés, de syllabes, de sifflements, de bruits et de cris. La première mondiale de Bel canto a eu lieu à Avignon au Festival Jean Vilar de 1973. Les interprètes en étaient Helena Lazarska et le MW-2 Ensemble.

Dominic MULDOWNEY Gr. Britain - Gr. Bretagne - Μεγ. Βρετανία

Ο Dominic MULDOWNEY γεννήθηκε στο Σαουθάμπτον της Αγγλίας τό 1952 και τελείωσε τό Γυμνάσιο του Taunton. Άρχισε νά συνθέτει σέ ηλικία 14 χρόνων. Πρώτα σπούδασε στό Πανεπιστήμιο του Σαουθάμπτον μέ τό Δρ. Jonathan Harvey καί στό Λονδίνο μέ τόν Harrison Birtwistle καί ύστερα συνέχισε τίς μουσικής του σπουδές στό Πανεπιστήμιο της Ν. Υόρκης όπου σπούδασε σύνθεση καί διεύθυνση όρχήστρας μέ τούς Bernard Rands καί David Blake. Σέ έρασιτεχνικές παραστάσεις, διηύθυνε πολλά έργα συνθετών του 20ού αιώνα καθώς καί δικές του συνθέσεις. Τό Σεπτέμβρη του 1974 έγινε οικότροφος συνθέτης στην Έταιρεία Τεχνών του Βορρά καί τό 1976 τοποθετήθηκε σάν Προϊστάμενος Μουσικός Διευθυντής στό Έθνικό Θέατρο. Τό έργο του «Driftwood to the Flow» (Ξυλαράκι στό νερό) παρουσιάστηκε από τό SPNM τό Μάιο του 1975 καί μεταδόθηκε από τό BBC. Από τότε, πολλά από τά έργα του εκτελέστηκαν καί μεταδόθηκαν στό ραδιόφωνο.

Τό έργο «SOLO/ENSEMBLE» είναι τό πρώτο από εκείνα τά έργα πού συνέθεσε ό Muldowney για διάφορους συνδυασμούς εκτελεστών, αρχικά μέ τόν γενικό τίτλο «Μουσική στή Σάρτρ», άν καί ένα μόνο άπ' αυτά έχει αυτό τόν τίτλο (έργο γραμμένο για τή μικρή Συμφωνική του Bournemouth). Τό «Solo/Ensemble» είναι για σόλο κρουστά καί μικρό σύνολο. Η επίσκεψη στή Σάρτρ καί τό διάβασμα βιβλίων πάνω στή Γοτθική αρχιτεκτονική ώθησαν τόν Muldowney νά γράψει μουσική πού συνδύαζε καθαρά συμμετρικές δομές μέ στατικά ακριβές σχέδιο — ό ήχος έγινε όξύς καί ή άρμονία «πάγωσε»: αυτό σημαίνει ότι, σέ συνδυασμό μ' ένα δεδομένο άρμονικό πεδίο, μερικές φορές μόνο μία νότα μεταβάλλεται κάθε φορά, αλλάζοντας τονική περιοχή, χρώμα καί τίμπρο. Δημιουργεί τό αποτέλεσμα μιάς στατικής κατασκευής πού άποκαλύπτει διαφορετικές όψεις καθώς τό κυττάζει κάποιος «όλόγυρα» όπως ένα κτίριο ή ένα γλυπτό διαφοροποιεί, βαθμιαία, τήν όψη του καθώς κάποιος περπατά γύρω του. Τό έργο έχει άυστηρή μορφή, σηματοποιημένο σχεδόν μέ διαφορετικούς όγκους ήχητικού ύλικού πού αντιπαραθέτονται σέ τμήματα, καθορισμένα μέ σαφήνεια από τόν εκτελεστή των κρουστών καθώς κινείται από τή μία ομάδα όργάνων στην άλλη. Αυτή ή δραστηριότητα, έλπίζει ό συνθέτης, οδηγεί τό έργο από μιά άπλή έγκεφαλική διαδικασία, στή διαδικασία ενός παιγνιδιού — αλλά τελετουργικού παιγνιδιού. Τό τελευταίο τμήμα επαναλαμβάνει τό ύλικό της αρχής φέρνοντας τό έργο, πρós τό τέλος, στό σημείο άπ' όπου άρχισε, σάν κάποιος νά γύρισε στό αρχικό σημείο θεατής του οικοδομήματος ή του γλυπτού. Τό «Solo/Ensemble» παρουσιάστηκε για πρώτη φορά στή Θερινή Σχολή του Dartington τό 1975 από τό συγκρότημα «The Fires of London», πού τό παρουσίασαν εύρύτερα, όπως καί στην τουρνέ τους στή Ν. Άμερική καθώς καί στά «Κονσέρτα Περιπάτου», όπου καί μαγνητοσκοπήθηκε από τήν τηλεόραση του BBC.

Dominic MULDOWNNEY. Born in Southampton in 1952 and educated there at Taunton's Grammar School, Dominic Muldownney began composing at the age of 14. He first studied at Southampton University with Dr. Jonathan Harvey and in London with Harrison Birtwistle, and then went on to read Music at York University where he studied composition and conducting with Bernard Rands and David Blake. He has conducted several amateur performances of works by twentieth century composers and also some of his own compositions. In September 1974 he became Composer in Residence to the Southern Arts Association and in 1976 was appointed as Assistant Musical Director at the National Theatre. His "Driftwood to the Foow" was performed by the SPNM in May 1975 and subsequently broadcast by the BBC. Since then, many of his works have been performed and broadcast.

SOLO-ENSEMBLE, 1973, for solo percussion and small ensemble. Since 1973 Dominic Mulowney has been composing a number of pieces for different combinations of forces, originally conceived under a sort of general heading called Music at Charters, though only one of the pieces actually carries this name — a work written for the Bournemouth Sinfonietta. This piece, Solo/Ensemble, for The Fires of London, was the first of these works. Visiting Chartres, and reading books about Gothic architecture, encouraged him to write music which combined clear symmetrical structures within a static formal design — the sound became hard edged and the harmony "froze": that is that within a given harmonic field, sometimes only a note at a time alters, changing register, colour, timbre. It creates the effect of a static structure that reveals different aspects as one listens "around" it much as a building or sculpture alters, gradually, its aspect as one walks around it. The work is formal, almost stylised with different blocks of material juxtaposed in sections which are clearly defined by the percussionist as he moves from one of his three groups of instruments to another. This activity, he hopes, leads

Dominic MULDOWNNEY est né en 1952 à Southampton (Grande-Bretagne). Y a étudié à la Taunton's Grammar School. A commencé à composer à 14 ans. Etudes musicales à l'Université de Southampton avec Jonathan Harvey, puis à Londres avec Harrison Birtwistle. Alla ensuite étudier à l'Université de York la composition et la direction d'orchestre avec Bernard Rands et David Blake. A dirigé de la musique du XXème siècle ainsi que quelques-unes de ses œuvres. En septembre 1974, la Southern Arts Association l'a fait « compositeur-résident » et en 1976 a été nommé directeur musical assistant du Théâtre National. Son œuvre *Driftwood to the Flow* a été jouée en mai 1975 par le SPNM, puis diffusée par la BBC, de même que certaines de ses autres compositions.

SOLO/ENSEMBLE. En 1973 et dans les années qui suivirent, Dominic Muldownney a composé un certain nombre de pièces pour différents ensembles instrumentaux. Il les a conçues comme un tout qu'il a appelé *Musique à Chartres*. Actuellement, seule une des ces pièces porte ce titre. Elle a été composée pour le Bournemouth Sinfonietta. SOLO/ENSEMBLE est la première pièce de la série. Elle a été écrite pour les Fires de Londres. En visitant Chartres et en lisant des livres sur l'architecture gothique, Muldownney a eu l'idée de composer une musique qui combinât des structures clairement symétriques à l'intérieur d'une forme statique; les sons en deviennent plus tranchants et l'harmonie, « gelée »: dans un champ harmonique donné, une seule note change (hauteur, timbre, couleur). Cela crée un effet de structure statique qui révèle différents aspects, comme une sculpture ou un édifice qu'un spectateur regarde selon des angles différents en tournant autour d'eux. La forme de l'œuvre est relativement simple: le matériau compositionnel est constitué de différents blocks juxtaposés en sections que la percussion met en évidence: le percussionniste se déplace de l'un à l'autre des groupes d'instruments dont il dispose. Le compositeur espère de cette façon faire de sa pièce, écrite très cérébralement, un

the work from a mere cerebral process towards that of a game — but a ritualised game. The final section repeats the opening material bringing the work "round" to end as it began, as one would return to the first sight of the building or sculpture. Solo/Ensemble was first performed at the 1975 Dartington Summer School by the Fires of London, who have played it widely, including it in their North American Tour and in the Promenade concerts, where it was filmed by BBC TV.

jeu, mais un jeu ritualisé. La dernière section de la pièce reprend le matériau de la première; la boucle est ainsi bouclée. SOLO/ENSEMBLE a été créé en 1975 au Dartington Summer School par les Fires of London, qui l'ont joué souvent depuis, notamment lors de leur tournée nord-américaine et aux Promenade Concerts, que la télévision britannique a filmés.

Serban NICHIFOR Romania - Roumanie - Ρουμανία

Ο συνθέτης Serban NICHIFOR γεννήθηκε στις 25 Αύγουστου του 1954, στο Βουκουρέστι. Μελέτησε σύνθεση με τον Doru Popovici και Aurel Stroe στο Ώδειο του Βουκουρεστίου. Το έργο του «Anamorphose pour Quatuor a Cordes» (1976), πήρε το πρώτο βραβείο στο διεθνή διαγωνισμό «Gaudefamus» του 1977, στο Bilthoven της Ολλανδίας καθώς και το βραβείο Τύπου στο Μουσικό Φεστιβάλ του Έβιαν (1978). Ο Nichifor κέρδισε επίσης το βραβείο σύνθεσης στις διεθνείς Συναντήσεις Χορωδιακού Τραγουδιού της Τούρ, στη Γαλλία (1977), το βραβείο της Ένωσης Συνθετών και του Ώδειου του Βουκουρεστίου (1974 και 1976) και το πρώτο βραβείο στο Έθνικό Φεστιβάλ των Ίνστιτούτων Τέχνης (1975). Είναι μέλος της εταιρείας GEMA, του Δυτ. Βερολίνου. Τα έργα του εκδόθηκαν από τον οίκο Edition Modern του Μονάχου και έρμηνεύτηκαν σε πολλά διεθνή φεστιβάλ όπως η έβδομάδα Gaudefamus (Ολλανδία), το φεστιβάλ «Φθινόπωρο στη Βαρσοβία», το φεστιβάλ του Μπαϊρόιτ, το Διεθνές Φεστιβάλ Σύγχρονης Μουσικής του Ντάρμστατ. Τα σημαντικότερα έργα του είναι: «Sorkona» για χορωδία (1975), Retro-Quintett (1976), Constellations για όρχηστρα (1977), Sources για σολίστες, χορωδία και όρχηστρα (1978), ο κύκλος Dionysies (1978-79), και τέλος Trois Nouvelles Impressions για φλάουτο, βιολοντσέλλο και άρπα (1979).

Το έργο CAROLS γράφτηκε στο Ντάρμστατ το 1978 για τον βιρτουόζο Alexandru Graur. Η μουσική αυτή — μιά άπ' τις συνέχειες «φλάς-μπάκ» του κύκλου Dionysies — επιχειρεί να συλλάβει τους άπότηχους άρχαιων εορτών μέσα στο λαϊκό ρουμανικό πολιτισμό.

Serban NICHIFOR was born in 1954 at Bucharest. He studied composition with Doru Popovici and Aurel Stroe at the Bucharest Conservatory. His "Anamorphose pour quatuor à cordes", 1976, was awarded first prize at the International Gaudefamus Competition in Bilthoven, Netherlands, 1977, and the Press Prize at the Music Festival of Evian, 1978. He was also awarded the prize for composition at the Rencontres Internationales de Chant Choral in Tours, France, 1977; the prize of the Union of

Le compositeur roumain SERBAN NICHIFOR est né le 25 août 1954 à Bucarest. Il a étudié la composition avec Doru Popovici et Aurel Stroe au Conservatoire de Bucarest. Son «Anamorphose pour quatuor à cordes» (1976) a obtenu en 1977 le Premier Prix au Concours International de la Fondation Gaudefamus de Bilthoven, Hollande, ainsi que le Prix de la presse au Festival de Musique d'Evian (1978). Serban NICHIFOR a obtenu aussi le Prix de composition aux Rencontres Internationales

Composers and the Bucharest Conservatory, 1974 and 1976; and first prize at the Festival National des Instituts d'Art, 1975. He is a member of the GEMA Society, West Berlin. His works, published in the Edition Modern, Munich, have been performed at many international festivals, including the Gaudeamus Week, Netherlands; the Festival of Autumn, Warsaw; International Meetings of Choral Music, Tours; the Evian Music Festival; the Bayreuth Festival; and the International Holiday Course for New Music, Darmstadt. His more important works include "Sorkova", 1975, for choir; "Retro-Quintet", 1976; "Constellations", 1977, for orchestra; "Sources", 1978, for solo singers, choir and orchestra; the "Dionysies Cycle", 1978/9; "Trois Nouvelles Impressions", 1979, for flute, cello and harp.

CAROLS, 1975, for voice, trombone and percussion, was written at Darmstadt for the virtuoso, Alexander Graur. It is one of the flash back sequences of the Dionysies Cycle. It is an attempt to intercept echoes of the antique festivals in the folk culture of Romania.

de Chant Choral de Tours, France (1977), le Prix de l'Union des Compositeurs et du Conservatoire de Bucarest (1974 et 1976), le Premier Prix au Festival National des Instituts d'Art (1975). Il est membre de la Société GEMA, West Berlin. Ses œuvres, publiées par Edition Modern, München, ont été interprétées dans plusieurs festivals internationaux, entre autres: la Semaine Gaudeamus (Hollande), le Festival «Automne à Varsovie», Rencontres Internationales de Chant Choral de Tours, le Festival d'evian, le Festival de Bayreuth, «Internationale Ferienkurse für Neue Musik» de Darmstadt. Œuvres plus importantes: Sorkova pour chœur (1975), Retroquintet (1976), Constellations pour orchestre (1977), Sources pour voix solistes, chœur et orchestre (1978), le cycle Dionysies (1978-79), Trois Nouvelles Impressions pour flûte, violoncelle et harpe (1979).

CAROLS pour trombone et percussion. Ecrite en 1978 à Darmstadt pour le virtuose Alexandru GRAUR, cette musique — l'une des séquences «flash back» du cycle DIONYSIES — essaie de surprendre les échos des antiques fêtes dans la culture populaire roumaine.

Andrzej NIKODEMOWICZ Poland - Pologne - Πολωνία

Ο Andrzej NIKODEMOWICZ (γεν. 1925 στο Lwów) Πολωνός συνθέτης που ζει στο Lwów. Μαθητής του Adam Softys, σπούδασε πιάνο με τον Tadeusz Majerski, καθηγητή στο ωδείο του Lwów. Από το 1951-1973 δίδαξε στο ίδιο ωδείο. Βραβεύτηκε στο διαγωνισμό Συνθετών, στη Μόσχα το 1961. Τα σπουδαιότερα έργα του είναι: Σονάτα για βιολί και πιάνο (1948), 3 ποιήματα για βιολί και πιάνο (1958, σονάτα για πιάνο (1958) 20, εκφράσεις για πιάνο και όρχηστρα (1960), Musica Concertante για σοπράνο και όρχηστρα (1963), Αυτόσχεδιασμός για δύο βιολιά και πιάνο (1965), 3 Μύθοι για τη νύχτα και το φεγγάρι (στίχοι Janina Porazińska) για σοπράνο και πιάνο (1966), Musica concertante για φλάουτο, βιόλα και πιάνο (1966-67) Κοντσέρτινο πάνω σε θέματα της сонάτινας σε Ντό μείζ, του Κλέμεντι για πιάνο και 8 κύμβαλα, Κοντσέρτο (1968), Montagne de Verre-Παντομίμα για το κείμενο της Ostrowska (1969), Μουσική για το δράμα του Nyspiałski «Wesele» (βιολί, βιολοντσέλλο, κλαρινέτο και φαγκότο, 1969), Composizione sonoristica (1966-71), 7 δημοτικά πολωνικά τραγούδια για χορωδία a capella (1966-71), 50 ποιμενικά και Κάλαντα για χορωδία a capella (1972), κοντσέρτο για βιολί και όρχηστρα (1974-75), Καπρίτσιο για βιολί σόλο (1978).

Τό έργο LAMENTATION, για φωνή και όργανα, πάνω σε κείμενο πιθανώς του 17ου αι., γραμμένο σε παλιά πολωνικά, που τυπώθηκε το 1839 στη Wadowice.

γράφτηκε τό 1971. Στην πρώτη γραφή τό έργο είχε μόνο ένα μέρος και ήταν για σοπράνο, τσέμπολο, φαγκότο και βιολοντσέλλο. Ξαναγράφηκε για δεύτερη φορά ειδικά για τό Σύνολο MW 2. Σ' αυτή τή γραφή τό έργο μεγάλωσε μ' ένα πρόλογο κι ένα επίλογο ένόργανα. Γράφηκε για σοπράνο, φλάουτο, βιολοντσέλλο, 2 πιάνο κι έχει 3 μέρη: Πρόλογος, Τραγούδι θρηνητικό, Επίλογος. Όλο τό έργο κινείται σέ τόνους άσκητικής απλότητας· τό ύφος τής γραφής είναι άπλό. Τά άντιθετικά ένόργανα μέρη, πού άντηχούν μέσα σέ μία σιγανή δυναμική ppp, έχουν τό χαρακτηρισμό μιάς άναπόλησης: "Ένα μέρος, φωνητικό - ένόργανο, είναι ένας θρήνος πού θυμίζει τούς άναστεναγμούς τού λαού τής ύπαιθρου τραγουδισμένος άπό μία λαμπερή φωνή, μέ ύφος χωριάτικο. Διάρκεια περίπου 11'.

A.N.

Andrzej Nikodemowicz was born in 1925 at Lwow. He was a student of Adam Soltys and studied piano with Tadeusz Majerski at the Lwow Conservatory. From 1951 to 1973 he taught in the same Conservatory. He was a prize winner at the Competition for Composers in Moscow, 1961. His more important works include: "Sonate" for violin and piano, 1948; "3 Poèmes" for violin and piano, 1958; "Sonate" for piano, 1958; "20 Expressions" for piano and orchestra, 1960; "Musica concertante" for soprano and orchestra, 1963; "Improvisation" for 2 violins and piano, 1965; "3 Fables sur la nuit et la lune" for soprano and piano, 1966; "Musica concertante per tre" for flute, viola and piano, 1966-67; "Concertino sur thèmes de Sonatina C-dur de Clementi" for piano et 8 cymbals, 1967; "Concerto" 1968; "Montagne de Verre" Pantomime, 1969; "Musique for Wesele", for violin, violoncello, clarinet and basson, 1969; "Composizione sonoristica", 1966-71; "7 Chants populaires polonais" and "50 pastorales et cantiques de Noël" for unaccompanied choir, 1972; "Concerto" for violin and orchestra, 1973; "Symphonie" for orchestra, 1974-75; "Capriccio" for violin solo, 1976.

LAMENTATION, 1971, for voice and instruments, uses a text written in ancient Polish, dating probably from the 17th century, published in Wadowice in 1839. The first version of this piece consisted of a single movement for soprano, harpsichord, bassoon and cello. The second version, written specially for the Ensemble MW-2, is for soprano, flute, cello, 2 pianos. An instrumental prelude and epilogue have

Andrzej NIKODEMOWICZ est né en 1925 à Lwów. Compositeur polonais habitant Lwów. Elève d'Adam Soltys, a étudié le piano avec Tadeusz Majerski au Conservatoire de Lwów. De 1951 à 1973, donnait des cours dans le même conservatoire. Lauréat du Concours des Compositeurs (Moscou, 1961).

Œuvres principales: *Sonate* pour violon et piano (1948), *3 Poèmes* pour violon et piano (1958), *Sonate pour piano* (1958), *20 Expressions* pour piano et orchestre (1960), *Musica concertante* pour soprano et orchestre (1963), *Improvisation* pour deux violons et piano (1965), *3 Fables sur la nuit et la lune*, paroles de Janina Porazińska, pour soprano et piano (1966), *Musica concertante per tre* pour flûte, alto et piano (1966-67), *Concertino sur des thèmes de la Sonatine en do majeur de Clémenti* pour piano et 8 cymbales, *Concerto* (1968), *Montagne de Verre* — Pantomime pour le texte d'Ostrowska (1969), *Musique pour le drame de Wyspiański «Wesele»* (1969), *Composizione sonoristica* (1966-71), *7 Chants populaires polonais* pour chœur a capella (1972), *50 Pastorales et Cantiques de Noël* pour chœur a capella (1972), *Concerto pour violon et orchestre* (1973), *Symphonie* pour orchestre (1974-75), *Capriccio* pour violon seul (1976).

LAMENTATION est une œuvre vocale et instrumentale. Elle a été composée en 1971 sur un texte datant probablement du XVIIème siècle, écrit en vieux polonais et édité en 1839 à Wadowice. Dans sa première version, cette œuvre n'avait qu'un seul mouvement. Elle était écrite

Composers and the Bucharest Conservatory, 1974 and 1976; and first prize at the Festival National des Instituts d'Art, 1975. He is a member of the GEMA Society, West Berlin. His works, published in the Edition Modern, Munich, have been performed at many international festivals, including the Gaudeamus Week, Netherlands; the Festival of Autumn, Warsaw; International Meetings of Choral Music, Tours; the Evian Music Festival; the Bayreuth Festival; and the International Holiday Course for New Music, Darmstadt. His more important works include "Sorkova", 1975, for choir; "Retro-Quintet", 1976; "Constellations", 1977, for orchestra; "Sources", 1978, for solo singers, choir and orchestra; the "Dionysies Cycle", 1978/9; "Trois Nouvelles Impressions", 1979, for flute, cello and harp.

CAROLS, 1975, for voice, trombone and percussion, was written at Darmstadt for the virtuoso, Alexander Graur. It is one of the flash back sequences of the Dionysies Cycle. It is an attempt to intercept echoes of the antique festivals in the folk culture of Romania.

de Chant Choral de Tours, France (1977), le Prix de l'Union des Compositeurs et du Conservatoire de Bucarest (1974 et 1976), le Premier Prix au Festival National des Instituts d'Art (1975). Il est membre de la Société GEMA, West Berlin. Ses œuvres, publiées par Edition Modern, München, ont été interprétées dans plusieurs festivals internationaux entre autres: la Semaine Gaudeamus (Hollande), le Festival «Automne à Varsovie», Rencontres Internationales de Chant Choral de Tours, le Festival d'Evian, le Festival de Bayreuth, «Internationale Ferienkurse für Neue Musik» de Darmstadt. Œuvres plus importantes: Sorkova pour chœur (1975), Retroquintet (1976), Constellations pour orchestre (1977), Sources pour voix solistes, chœur et orchestre (1978), le cycle Dionysies (1978-79), Trois Nouvelles Impressions pour flûte, violoncelle et harpe (1979).

CAROLS pour trombone et percussion. Ecrite en 1978 à Darmstadt pour le virtuose Alexandru GRAUR, cette musique — l'une des séquences «flash back» du cycle DIONYSIES — essaie de surprendre les échos des antiques fêtes dans la culture populaire roumaine.

Andrzej NIKODEMOWICZ Poland - Pologne - Πολωνία

Ο Andrzej NIKODEMOWICZ (γεν. 1925 στο Λβώβ) Πολωνός συνθέτης που ζει στο Λβώβ. Μαθητής του Adam Softys, σπούδασε πιάνο με τον Tadeusz Majerski, καθηγητή στο ωδείο του Λβώβ. Από το 1951-1973 διδασκε στο ίδιο ωδείο. Βραβεύτηκε στο διαγωνισμό Συνθετών, στη Μόσχα το 1961. Τα σπουδαιότερα έργα του είναι: Σονάτα για βιολί και πιάνο (1948), 3 ποιήματα για βιολί και πιάνο (1958), σονάτα για πιάνο (1958) 20. έκφράσεις για πιάνο και όρχηστρα (1960), Musica Concertante για σοπράνο και όρχηστρα (1963), Αυτόσχεδιασμός για δύο βιολιά και πιάνο (1965), 3 Μύθοι για τη νύχτα και το φεγγάρι (στίχοι Janina Porazińska) για σοπράνο και πιάνο (1966), Musica concertante για φλάουτο, βιόλα και πιάνο (1966-67) Κοντσέρτινο πάνω σε θέματα της σονατινας σε Ντό μεϊζ, του Κλέμεντι για πιάνο και 8 κύμβαλα, Κοντσέρτο (1968), Montagne de Verre-Παντομίμα για το κείμενο της Ostrowska (1969), Μουσική για το δράμα του Nysriański «Wesele» (βιολί, βιολοντσέλλο, κλαρινέτο και φαγκότο, 1969), Composizione sonoristica (1966-71), 7 δημοτικά πολωνικά τραγούδια για χορωδία a capella (1966-71), 50 ποιμνικά και Κάλαντα για χορωδία a capella (1972), κοντσέρτο για βιολί και όρχηστρα (1974-75), Καρίτσιο για βιολί σόλο (1978).

Το έργο LAMENTATION, για φωνή και όργανα, πάνω σε κείμενο πιθανώς του 17ου αι., γραμμένο σε παλιά πολωνικά, που τυπώθηκε το 1839 στη Wadowice,

γράφτηκε τό 1971. Στην πρώτη γραφή τό έργο είχε μόνο ένα μέρος καί ήταν γιά σοπράνο, τσέμπαλο, φαγκότο καί βιολοντσέλλο. Ξαναγράφτηκε γιά δεύτερη φορά ειδικά γιά τό Σύνολο MW 2. Σ' αυτή τή γραφή τό έργο μεγάλωσε μ' ένα πρόλογο κι ένα επίλογο ένόργανα. Γράφτηκε γιά σοπράνο, φλάουτο, βιολοντσέλλο, 2 πιάνο κι έχει 3 μέρη: Πρόλογος, Τραγουδι θρηνητικό, 'Επίλογος. Όλο τό έργο κινείται σέ τόνους άσκητικής απλότητας τό ύφος τής γραφής είναι άπλό. Τά άντιθετικά ένόργανα μέρη, πού άντηχούν μέσα σέ μία σιγανή δυναμική ppp, έχουν τό χαρακτήρα μιάς άναπόλησης: "Ένα μέρος, φωνητικό - ένόργανο, είναι ένας θρήνος πού θυμίζει τούς άναστεναγμούς του λαού τής ύπαιθρου τραγουδισμένος από μία λαμπερή φωνή, μέ ύφος χωριάτικο. Διάρκεια περίπου 11'.

A.N.

Andrzej Nikodemowicz was born in 1925 at Lwow. He was a student of Adam Soltys and studied piano with Tadeusz Majerski at the Lwow Conservatory. From 1951 to 1973 he taught in the same Conservatory. He was a prize winner at the Competition for Composers in Moscow, 1961. His more important works include: "Sonate" for violin and piano, 1948; "3 Poèmes" for violin and piano, 1958; "Sonate" for piano, 1958; "20 Expressions" for piano and orchestra, 1960; "Musica concertante" for soprano and orchestra, 1963; "Improvisation" for 2 violins and piano, 1965; "3 Fables sur la nuit et la lune" for soprano and piano, 1966; "Musica concertante per tre" for flute, viola and piano, 1966-67; "Concertino sur thèmes de Sonatina C-dur de Clementi" for piano et 8 cymbals, 1967; "Concerto" 1968; "Montagne de Verre" Pantomime, 1969; "Musique for Wesele", for violin, violoncello, clarinet and basson, 1969; "Composizione sonoristica", 1966-71; "7 Chants populaires polonais" and "50 pastorales et cantiques de Noël" for unaccompanied choir, 1972; "Concerto" for violin and orchestra, 1973; "Symphonie" for orchestra, 1974-75; "Capriccio" for violin solo, 1976.

LAMENTATION, 1971, for voice and instruments, uses a text written in ancient Polish, dating probably from the 17th century, published in Wadowice in 1839. The first version of this piece consisted of a single movement for soprano, harpsichord, bassoon and cello. The second version, written specially for the Ensemble MW-2, is for soprano, flute, cello, 2 pianos. An instrumental prelude and epilogue have

Andrzej NIKODEMOWICZ est né en 1925 à Lwów. Compositeur polonais habitant Lwów. Elève d'Adam Soltys, a étudié le piano avec Tadeusz Majerski au Conservatoire de Lwów. De 1951 à 1973, donnait des cours dans le même conservatoire. Lauréat du Concours des Compositeurs (Moscou, 1961).

Œuvres principales: *Sonate pour violon et piano* (1948), *3 Poèmes pour violon et piano* (1958), *Sonate pour piano* (1958), *20 Expressions pour piano et orchestre* (1960), *Musica concertante pour soprano et orchestre* (1963), *Improvisation pour deux violons et piano* (1965), *3 Fables sur la nuit et la lune*, paroles de Janina Porazińska, pour soprano et piano (1966), *Musica concertante per tre pour flûte, alto et piano* (1966-67), *Concertino sur des thèmes de la Sonatine en do majeur de Clémenti pour piano et 8 cymbales*, *Concerto* (1968), *Montagne de Verre — Pantomime pour le texte d'Ostrowska* (1969), *Musique pour le drame de Wyspiański «Wesele»* (1969), *Composizione sonoristica* (1966-71), *7 Chants populaires polonais pour chœur a capella* (1972), *50 Pastorales et Cantiques de Noël pour chœur a capella* (1972), *Concerto pour violon et orchestre* (1973), *Symphonie pour orchestre* (1974-75), *Capriccio pour violon seul* (1976).

LAMENTATION est une œuvre vocale et instrumentale. Elle a été composée en 1971 sur un texte datant probablement du XVIIème siècle, écrit en vieux polonais et édité en 1839 à Wadowice. Dans sa première version, cette œuvre n'avait qu'un seul mouvement. Elle était écrite

been added, so that the piece now has three movements: prelude, canto lamentoso, epilogue. The whole work is coloured by sounds of ascetic simplicity. The style of its writing is equally simple. The contrasting instrumental movements — which reverberate in a dynamic of decreasing ppp — have a contemplative character. One of them — the vocal-instrumental lament — reminds one of the genuflections of the country people and is sung in a rough voice, in peasant style.

pour soprano, clavecin, basson et violoncelle. La seconde version a été spécialement conçue pour l'Ensemble MW-2: soprano, flûte, violoncelle et deux pianos. Elle est constituée de trois mouvements: un prélude et un postlude instrumentaux encadrent le Canto lamentoso. Toute l'œuvre est écrite dans une atmosphère simple et ascétique. Les mouvements instrumentaux utilisent essentiellement les nuances ppp. Ils ont un caractère de contemplation; un des mouvements (vocal/instrumental) est une plainte qui rappelle le gémissement du peuple de la campagne — elle est chantée par une voix forte dans le style rustico. Durée: env. 11 minutes.

Per NØRGÅRD Denmark - Danemark - Δαβία

Ο Per Nørgård γεννήθηκε τό 1932. στό Gentofto τής Δαβίας. Σπούδασε κοντά στόν Vagn Holmboe καί στή Nadia Boulanger. Από τό 1965 διδάσκει σύνθεση στό Ώδειό του Aarhus. Από τό 1975 είναι πρόεδρος τής Δανικής Έταιρείας Συνθετών. Έγραψε τics όπερες «Λαβύρινθος» καί «Gilgamesh», τρεις συμφωνίες καί άλλα έργα για όρχήστρα, μουσική δωματίου, πιάνο καί χορωδιακά έργα.

Τό έργο «TWILIGHT» (Λυκόφως) γράφτηκε τό 1976-77 καί παρουσιάστηκε για πρώτη φορά σέ κονσέρτο μέ έργα του συνθέτη στό Rotterdam τό 1977, όπου ό Nørgård ήταν για κείνη τή χρονιά ό «φιλοξενοούμενος συνθέτης τής πόλης». Νά τί γράφει ό ίδιος για τό έργο του: «Η μουσική γίνεται στό σημείο έπαφής διαφορετικών επιπέδων άγωγικής που βαθμιαία συμπίπτουν καί διαδέχονται τό ένα τό άλλο. Από κεί προέρχεται καί ό τίτλος, άφού τό λυκόφως είναι τό σημείο έπαφής δύο καταστάσεων («Ο κόσμος είναι ένας μυστηριώδης τόπος» — είπε ό Ντόν Ζουάν — «ειδικά τό σούρουπο» στό βιβλίο του Carlos Castaneda: «Ένα ταξείδι στό Ixtlan»). Σ' όλη τή διάρκεια τής δουλειάς μου για τούτη τή σύνθεση διατήρησα μπροστά μου μία χορευτική μορφή, έχοντας για μερικές στιγμές τό δράμα ενός εσωτέρου ρυθμού».

P.N.

Per NORGARD was born at Gentofto, Denmark, 1932. Studied with Vagn Holmboe and Nadia Boulanger. Teacher of composition at the Conservatory of Music in Arhus since 1965; chairman of the Danish Composers's Society since 1975. Has composed the operas "The Labyrinth" and "Gilgamesh", three symphonies and other orchestral works, chamber music, piano and choral works.

TWILIGHT, 1976-77, was first performed at a Nørgård concert in Rotterdam in 1977, where Nørgård in that year was the

city's "guest composer". "The music takes place in the meeting between several layers of tempo, gradually overlapping and succeeding each other Hence the title Twilight, since the dusk too is the meeting between two states ("The World is a mysterious place" — Don Juan said — "especially at twilight". Carlos Castaneda: "Journey to Ixtlan"). White composing I kept seeing a dancing figure in front of me, at brief moments visualizing an inner rythmical layer".

P.N.

Francisco OTERO Spain - Espagne - 'Ισπανία

Ο Francisco OTERO γεννήθηκε στη Μαδρίτη τό 1941 και συμπλήρωσε τίς εγκύκλιες σπουδές του, μεταξύ τους σπουδές στην κιθάρα και τή σύνθεση, στό Βασιλικό Ώδειο τής Μαδρίτης. Αργότερα, οί σπουδές του τόν ώδήγησαν σέ διάφορες Εύρωπαϊκές χώρες, όπου παρακολούθησε μαθήματα γιά διεύθυνση όρχήστρας. Έπιστρέφοντας στην πατρίδα του ήρθε σέ έπαφή μέ τούς συνθέτες Cristobal Halffter και περισσότερο μέ τόν Carmelo A. Bernaola πού τόν επηρέασε άποφασιστικά στην άρχή αύτής τής νέας περιόδου. Άνάμεσα στό 1973 και 1974 εργάστηκε σάν τεχνικός σύμβουλος στη Γενική Διεύθυνση Καλών Τεχνών και τοποθετήθηκε λέκτορας στό Πανεπιστήμιο τής Μαδρίτης. Υπήρξε μέλος του Ίδρύματος Alexander von Humboldt (Βραβείο H. Wardwell) στη Γερμανία καθώς και του Ίδρύματος Juan March στην Ίσπανία. Άπό τόν Ώκτώβρη του 1976 ώς τόν Ίανουάριο του 1979, μελέτησε στό Ίνστιτούτο «Robert Schumann» του Ντύσσελντορφ, μέ τόν καθηγητή G. Becker. Κέρδισε βραβεία γιά μουσική δωματίου τρεις φορές στόν Ίσπανικό Διαγωνισμό τής C.E.C.A. (1974, 1975 και 1978) και δούλεψε κατά παραγγελία πολλών Ίσπανικών όργανισμών. Ένα άπό τά μουσικολογικά έργα του, όπου άσχολείται μέ τόν θεωρητικό του 18ου αιώνα, Antonio Eximeno, εκδόθηκε πρόσφατα άπό τούς Έθνικούς Έκδότες τής Ίσπανίας.

Άπελπισμένο Τραγούδι (Cancion Desesperada)

Αυτό τό έργο προέρχεται ιδεολογικά άπό ένα μέρος του ποιήματος μέ τόν ίδιο τίτλο του Πάμπλο Νερούδα, πού χρησιμοποιείται μέ τρόπο παραφραστικό, σέ μιά προσπάθεια έκμετάλλευσης του τεράστιου σηματολογικού του φόρτου και του μεταφορικού του περιεχομένου. Η μουσική διάπλαση άκολουθεί μιά διαδικασία διαδοχής άπό «μακέττες» μέ σαφείς δομές, πού μεταμορφώνονται σύμφωνα μέ τήν εξέλιξη του βασικού σχεδίου. Γιατί ύπάρχει ένας ανεξάρτητος έσωτερικός κόσμος, όπου κάθε στοιχείο έξωτερικεύεται μέ πλήρη έλευθερία μέσα στην εύρύτητα τής ιδέας. Ο βαθμός ανεξαρτησίας πού διατηρούν αυτά τά στοιχεία προϋποθέτει ένα σύστημα διασυνδέσεων, τό όποιο επιτρέπει τό στήσιμο του συνόλου χωρίς νά θιγεί ή ιδιοτυπία τής κάθε επί μέρους διαδικασίας. Η όρχήστρα διαιρείται σέ τέσσερα όργανικά τμήματα, μέ χαρακτηριστικά ήχοχρώματα μέσα σέ κάθε τμήμα και οί σολίστες (σοπράνο - μπάσοι) κινούνται επίσης μέ ανεξαρτησία χωρίς νά ανήκουν σέ κανένα ιδιαίτερο τμήμα, σάν ν' άποτελούσαν ένα τμήμα άκόμα. Δέν γίνεται χρήση ήλεκτρονικών μέσων, μέ πρόθεση νά διατηρηθεί ή άμεσότητα τής σύλληψης τής κάθε στιγμής. Έτσι οί παρεμβολές άπό τό μεγάφωνο διατηρούν μιά πνοή θεατρικότητας μέσα σέ μιά άτμόσφαιρα τεταμένη. (Τό έργο γράφτηκε τό 1977 και πρωτοπαίχτηκε στό Βασιλικό Θέατρο τής Μαδρίτης τόν Φεβρουάριο του 1978, κερδίζοντας τό βραβείο «Άσημένα Άρπα» στόν IV Διαγωνισμό Σύνθεσης Μουσικής Δωματίου τής Ίσπανικής Όμοσπονδίας Ταμειωτηρίων).

Francisco OTERO was born in Madrid in 1941. He completed his formal studies, which included guitar and composition, at the Royal Conservatoire of Music, Madrid. Afterwards, his studies took him to various European countries, where he attended courses in orchestral conducting. On returning home he was brought into contact with the composers Cristo-

Francisco OTERO est né en 1941 à Madrid. Il a terminé ses études (guitare et composition) au Conservatoire royal de musique de Madrid. Il a ensuite étudié dans divers pays d'Europe, où il a pris des cours de direction d'orchestre. En rentrant dans son pays, il a été en contact avec les compositeurs Cristobal Halffter et Carmelo A. Bernaola, dont

bal Halffter and, more closely, with Carmelo A. Bernaola, whose influence was to be decisive on his new period. During 1973 and 1974 he worked as technical adviser in the *Dirección General de Bellas Artes* followed by a post as lecturer at Madrid University. He has been a fellow of the Alexander von Humboldt Foundation (H. Wardwell grant) in Germany, and also of the Juan March Foundation, Spain. From October, 1976 to January, 1979, he studied at the Robert Schumann Institut, Düsseldorf, under the supervision of Professor G. Becker. He has been awarded prizes for chamber music on three occasions in the Spanish Competition of the C.E.C. A. (1974, 1975 and 1978) and has been commissioned by numerous Spanish organisations. One of his musicological works, which deals with the work of the eighteenth-century theorist, Antonio Eximeno, has recently been published by the National Publishers of Spain.

l'immédiateté de la conception de chaque instant. Ainsi, les interventions des hauts-parleurs conservent une certaine théâtralité dans une atmosphère tendue. (L'œuvre fut écrite en 1977. Elle a été créée en février 1978 au Théâtre royal de Madrid. Elle a obtenu la «Harpe d'argent» au quatrième Concours de composition de musique de chambre de la Fédération espagnole des Caisses d'épargne).

l'influence a été décisive sur sa nouvelle orientation; de 1973 à 1974, il a été conseiller technique à la Direction générale des Beaux-Arts. Ensuite, il a été maître de conférences à l'université de Madrid. Il a obtenu une bourse de la Fondation Alexander von Humboldt (Allemagne); une autre, de la Fondation Juan March (Espagne). D'octobre 1976 à janvier 1979, il a étudié à l'Institut Robert Schumann de Dusseldorf sous la direction en Günther Becker. Francisco Otero a reçu des prix pour des œuvres de musique de chambre lors des concours espagnols de la CECA (1974, 75, 78). De nombreuses organisations espagnoles lui ont commandé des œuvres. L'un de ses ouvrages musicologiques, qui est en rapport avec l'œuvre du théoricien Antonio Eximeno (XVIII^e s.) vient d'être publié par les Editions nationales espagnoles.

F.O.

CANCION DESESPERADA. Cette œuvre s'inspire d'un fragment d'un poème de Pablo Neruda, qui porte le même titre. L'œuvre musicale est une sorte de paraphrase du poème dont le compositeur essaye d'exploiter sa fantastique charge de significations et son contenu imagé. L'évolution de la musique procède par succession de «figures» clairement structurées, qui se transforment conformément à l'évolution du dessin de base. Car il existe un monde intérieur indépendant dans lequel chaque élément s'extériorise avec la plus complète liberté dans les limites de l'idée initiale. Le degré d'indépendance dont jouissent ces éléments présuppose un système de correspondances qui permette l'immobilité de l'ensemble sans que ne soient menacées les particularités de chaque processus local. L'orchestre est divisé en quatre groupes de timbre bien défini. Les solistes (soprani et bassi) se meuvent également avec une grande indépendance, c'est-à-dire sans appartenir à aucun des groupes orchestraux, comme s'ils constituaient à leur tour un groupe «instrumental» supplémentaire. Il n'est pas fait usage des moyens électroniques dans le dessein de conserver

Yannis A. PAPAIOANNOU Greece - Grèce - Ελλάδα

Ο Γιάννης Άνδρ. ΠΑΠΑΪΩΑΝΝΟΥ γεννήθηκε τό 1910 στην Καβάλα. Εσπούδασε πιάνο, θεωρητικά καί σύνθεση στό «Έλληνικό Ώδειο Άθηνών». Ώς ύπότροφος τής UNESCO έπεσκέφθη τό 1949-1950 πολλά μεγάλα μουσικά κέντρα τής Εύρώπης. Επί ένα χρόνο εργάστηκε κοντά στον Άρθ. Χόνεγκερ, στό Παρίσι. Τό 1953 θραβεύτηκε ή Συμφωνία του άρ. 3 στό Διεθνή Διαγωνισμό Συνθέσεως «Βασίλισσα Έλισάβετ του Βελγίου», στίς Βρυξέλλες. Τό 1970 τιμήθηκε μέ τό «Gottfried-von-Herder Preis». Καθηγητής τής Συνθέσεως, είναι ό μόνος στην Ελλάδα πού διδάσκει, παράλληλα μέ τήν παραδοσιακή, καί τή σύγχρονη τεχνική συνθέσεως. Οί περισσότεροι νέοι σημαντικοί Έλληνες συνθέτες, πού διαπρέπουν τόσο στην Ελλάδα όσο καί στό εξωτερικό υπήρξαν μαθητές του. Πρόεδρος του Έλληνικού Τμήματος τής «Διεθνούς Έταιρείας Σύγχρονης Μουσικής» (1964-1975) καί του «Έλληνικού Συνδέσμου Σύγχρονης Μουσικής» από τήν ίδρυσή του (1965-1975). Άπό τό 1950 χρησιμοποιεί στά έργα του τήν άτονικότητα, τή δωδεκάφθογγη τεχνική καί σέ συνέχεια τή σειραϊκή, πρόσφατα δέ μετασειραϊκές καί άλλες πρωτοποριακές τεχνικές.

Τά κυριώτερα έργα του: Γιά Όρχήστρα: «Ό Βασίλης ό Άρβανίτης» συμφωνικός θρύλος, Πέντε Συμφωνίες, Τέσσερις Συμφωνικές Είκόνες, «Κοντσέρτο γιά Όρχήστρα», Τρεις Σουίτες, Σουίτα γιά σόλο βιολί καί Όρχήστρα, Κοντσέρτο γιά βιολί καί Όρχήστρα Δωματίου, Κοντσερτίνο γιά πιάνο καί Όρχήστρα έγχορδων, Κοντσέρτο γιά βιολί, πιάνο καί Όρχήστρα. Σημαντικός άριθμός έργων Μουσικής Δωματίου. Έργα γιά πιάνο σόλο, γιά βιολί σόλο, γιά βιολοντσέλλο σόλο, κοντραμπάσο σόλο, κλπ. lieder ώς καί έργα γιά χορωδία a cappella, καθώς καί μέ συνοδεία Όρχήστρας, Μουσική γιά τραγωδίες κλπ.

Οί «ΣΥΝΕΙΡΜΟΙ» (1973), έργο γιά μικρό ένόργανο σύνολο (όμποε, κλαρινέττο, κόρνο, βιολί, βιόλα, βιολοντσέλλο, κόντρα μπάσο, πιάνο καί κρουστά) έχει χαρακτήρα διαλογικού παιχνιδιού. Σέ όρισμένα σημεία δίνεται μεγάλη έλευθερία στό έγχορδα γιά έναν αυτοσχεδιασμό πού όμως έλέγχεται από αύστηρά καθορισμένο διάγραμμα.

Γ.Α.Π.

Yannis A. PAPAIOANNOU (b. 1910 in Kavala) studied piano, theory and composition at the "Hellenic Conservatory" in Athens. Much later (1949-50) on a U.N.E.S.C.O. scholarship, he visited several centres in European countries, and worked with Arthur Honegger for one year in Paris. His Symphony No 3 was awarded a prize at the Queen Elisabeth International Competition, in Brussels (1953). In 1970 he was awarded the Gottfried-von-Herder Preis (Vienna). As Professor of Composition he is practically the only one teaching, besides the traditional techniques, contemporary musical composition in Greece. Most of the mature and promising younger Greek composers, excelling in Greece as well as abroad, have been his pupils. He has been President of both the Greek

Yannis A. PAPAIOANNOU est né en 1910 - Cavala (Grèce). Il a étudié au conservatoire Ellinikon Odhion à Athènes (piano, théorie et composition). En 1949-50, une bourse de l'Unesco lui a permis de visiter de nombreux centres musicaux importants d'Europe. Pendant une année, il a travaillé avec Arthur Honegger à Paris. En 1953, sa *Troisième Symphonie* a obtenu un prix au Concours international de composition Reine Elisabeth de Belgique (Bruxelles). Il a reçu en 1970 le Prix Gottfried von Herder. Il est professeur de composition, le seul qui, en Grèce, enseigne à la fois les techniques traditionnelles et contemporaines. La plupart des jeunes compositeurs grecs importants, vivant en Grèce ou à l'étranger, ont été ses élèves. Il a été Président de la section grecque de

Section of the "International Society for Contemporary Music" (1964-1975) and the "Hellenic Association for Contemporary Music" (1965-1975). Since 1950 he adopts the atonality, the twelve-tone writing, moreover the serial technique and consequently post-serial and still more advanced techniques. His principal works are: For orchestra: "Vassilis Arvanitis" symphonic legend. Five Symphonies, Four Symphonic Pictures, "Concerto for Orchestra", Three Suites, Suite for Violin solo and Orchestra, Concerto for Violin and Chamber Orchestra, Concertino for Piano and String Orchestra, Concerto for Piano, Violin and Orchestra. A considerable number of works of Chamber music, several pieces for violin solo, violoncello solo, Contrabasso solo, piano solo, Lieder for voice and piano or with instrumental ensemble, Choral works a cappella, Music for Tragedies etc.

Y.A.P.

"SYNEIRMOI" (Associations) 1973, a work for small instrumental ensemble (Oboe, Clarinet, Horn, Violin, Viola, Double-Bass, Piano and Percussion) has the character of a conversational game. An extensive freedom given to the strings at certain points aiming at the creation of improvisational parts, is nevertheless under control by the rigorously defined formal diagram.

Y.A.P.

la SIMC (1964-75) et de l'Association grecque de musique contemporaine dès sa fondation en 1965 (1965-75). Depuis 1950, il utilise dans ses œuvres l'atonalité, la technique dodécaphonique, la technique sérielle. Récemment, il s'est tourné vers les techniques postsérielles, voire d'avant-garde. Œuvres principales: *O Vassilis o Arvanitis*, légende symphonique; 5 *Symphonies*; 4 *Images symphoniques*; un *Concerto pour orchestre*; 3 *Suites*; une *Suite pour violon et orchestre*; un *Concerto pour violon et orchestre de chambre*; un *Concertino pour piano et orchestre à cordes*; un *Concerto pour violon, piano et orchestre*. Il a écrit aussi beaucoup de musique de chambre, des œuvres pour piano solo, pour violon solo, pour violoncelle solo, pour contrebasse solo etc. . . des lieder, des œuvres pour chœur a cappella ou avec accompagnement orchestral, de la musique de scène pour des tragédies etc. . .

Les SYNEIRMOI (syneirmos = enchaînement; connexion; association; suite) ont été composés en 1973 pour ensemble de chambre (hautbois, clarinette, cor, violon, alto, violoncelle, contrebasse, piano et percussions). C'est une sorte de jeu dialogué. En certains points de l'œuvre, les cordes disposent d'une relative liberté: elles s'adonnent à une improvisation contrôlée par des indications rigoureuses fournies par un diagramme.

Y.A.P.

Mats PERSSON Sweden - Suède - Σουηδία

Ο Mats PERSSON γεννήθηκε τό 1943. Σπούδασε στό Ήδείο τής Στόκχόλμης μέ τήν Greta Erikson (πιάνο) καί τόν Siegfried Naumann σύγχρονη μουσική (1964-69) καί αργότερα, χάρη σέ μιά ύποτροφία DAAD, μελέτησε μέ τόν Aloys Kontarsky στήν Κολωνία (1969-72). Έπίσης συμμετείχε στά θερινά μαθήματα τού Ντάρμστατ. Σάν μουσικός άσχολήθηκε ειδικά μέ τή σύγχρονη καί πειραματική μουσική καί τό 1972 σχημάτισε ντουέττο μέ τήν πιανίστα Kristine Scholz, γιά τήν όποία καί γράφτηκε τό έργο Refractions. Σάν συνθέτης έγραψε κυρίως μουσική δωματίου άλλα καί μουσική γιά τό θέατρο καί πολύτεχνα έργα.

Τό έργο REFRACTIONS είναι — π.χ. στήν άστρονομία — όρος πού έκφράζει τή διάρλαση μιάς άκτίνας καθώς διαπερνά δυό ούσιες καί αυτό είναι μιά άπό τίς ιδέες αύτού τού έργου. Ταιριάζει όμως καί μέ σχέσεις άντίθεσης όπως έλεη-άπό-

θηση: διαφορετικές διατάξεις του ήχου αλλάζουν βαθμιαία την πυκνότητα και την κατεύθυνση του, έλκονται σε κοινά σημεία, δυναμικά κέντρα, πού, σε μία διαφορετική έρμηνεία, λειτουργούν σαν σημεία διάθλασης σε μία άλυσιδα ανάπτυξης. Τό έργο έγινε τό 1975-76 και πρωτοπαρουσιάστηκε σε κονσέρτο στη Στοκχόλμη τό 1976. Διάρκει 11 λεπτά περίπου.

Mats PERSSON was born in 1943. From 1964-69, he studied at the Stockholm Conservatory with Greta Erikson (piano) and Siegfried Naumann (contemporary music). From 1969-72, he studied with Aloys Kontarsky in Cologne on a DAAD scholarship. He has also taken part in the summer courses in Darmstadt. He has worked especially with new and experimental music. In 1972 he formed a duo with the pianist Kristine Scholz, for which "Refractions" was composed. He has mainly composed chamber music, but has also worked with the theatre and the media.

REFRACTIONS, 1975/6, for two amplified pianos. "Refraction is a term in astronomy which denotes the refraction of a ray of light at the crossing of two substances. This says something about one of the ideas of this piece. The second idea deals with contrasting relationships, like attraction/repulsion. Different structures of sound gradually change in density and direction as they are attracted to certain points, centers of power, which function as points of reference — with different meanings — in a chain of development.

Mats PERSSON est né en 1943. Il a étudié au conservatoire de Stockholm avec Greta Erikson (piano) et Siegfried Naumann (classe de musique contemporaine, 1964-9) et, ensuite, grâce à une bourse du DAAD, à Cologne avec Aloys Kontarsky (1969-72). Il a aussi participé aux cours de Darmstadt. En tant qu'exécutant, il a surtout travaillé la musique moderne et expérimentale. En 1972, il a fondé avec Kristine Scholz un duo pianistique, pour lequel il a écrit REFRACTIONS. Son activité de compositeur s'est développée essentiellement dans le domaine de la musique de chambre, de la musique de théâtre et de la création multimédiale (pluridisciplinaire).

REFRACTIONS emprunte son nom a un terme qui désigne la déviation d'un rayon de lumière lorsqu'il passe d'une substance à une autre. Cela a quelque rapport avec l'une des idées de ma pièce. Et aussi avec des relations de contraste telles que attraction-répulsion: différentes structures sonores changent graduellement d'intensité et de direction, sont attirées par des points communs, des centres forts, qui fonctionnent de façons variables comme points de réfraction dans un développement continu. La pièce a été composée en 75-6. Elle a été créée lors d'un concert à Stockholm en 1976.

M.P.

Herman RECHBERGER Finland - Finlande - Φινλανδία

Ο Herman RECHBERGER (γεν. 1947 στην Αυστρία αλλά αργότερα πήρε Φινλανδική υπηκοότητα) άρχισε τη μουσική του καριέρα σαν κιθαρίστας, αλλά σήμερα έχει άφοσιωθεί στη σύνθεση. Σπούδασε στην 'Ακαδημία Sibelius με τον Aulis Sallinen και εργάστηκε σαν δάσκαλος της μουσικής σε σχολείο. Έδειξε μεγάλο ενδιαφέρον στο να δουλεύει με νέους να τους εισάγει στην καινούργια σημειογραφία και να τους βοηθά να ξεπερνούν τά προβλήματα της προσέγγισης στη μοντέρνα μουσική. Έκτός άπ' αυτά όργάνωσε τά γεγονότα Young Nordic Music κι' εργάστηκε δραστήρια για τό Φινλανδικό τμήμα της Διεθνούς Έταιρίας Σύγχρονης Μουσικής. Ένδιαφέρεται για όλες τίς μορφές έκφρασης πού προσφέρει ή σύγ-

χρονη μουσική όπως η γραφική σημειογραφία και η ηλεκτρονική μουσική. Τό 1978 τιμήθηκε με τό βραβείο RAI στον διαγωνισμό Prix-Italia. 'Ο Rechberger είναι καλλιτεχνικός διευθυντής του Φινλανδικού Πειραματικού 'Εργαστηρίου κι' εργάζεται σαν παραγωγός σύγχρονης μουσικής στη Φινλανδική Ραδιοφωνία.

Τό έργο «IL FA-TO-RE» ονομάστηκε έτσι, από τις τρεις συλλαβές του σολφέζ FA = φά, TO = σι ύφεση και RE = ρε. Αύτες οι νότες εμφανίζονται πολύ στο εισαγωγικό μέρος συνοδευόμενες από περισσότερο ή λιγότερο πολύπλοκες ήχητικές δομές, όπως λευκό θόρυβο, ήχητικά σύννεφα, σύνθετους ήχους, συνδυασμούς τρύλλων με διαφορετικά χρώματα. 'Αφού ξεκαθαρίσουν όλα αυτά, μία μικρή μελωδία πού μοιάζει με ίντερμέτζο οδηγεί σ' ένα όρμητικό, αυτοσχέδιο μέρος, πού παίζεται σε μία προετοιμασμένη φλογέρα. Τό ήχητικό αποτέλεσμα εδώ, φτάνει στο επίπεδο ηλεκτρονικής μουσικής. Τό Finale του έργου στηρίζεται σε μία πλατεία μελωδία, πού αναπτύσσεται όλο και περισσότερο, πρós μία ρυθμική κατεύθυνση, και κορυφώνεται μετά από μερικές υπομνήσεις του εισαγωγικού ύλικού κι ένα σάλπισμα σαν από τρομπέτα των φθόγγων του τίτλου Fa-To-Re, σε μία ψιθυριστή καντέντσα. «Τό έργο αφιερώνεται στην ίδια τή φλογέρα πού άξιζει νά θεωρηθή δυναμικό σολιστικό όργανο με μεγάλη έκταση ήχητικών δυνατοτήτων και πού δέν έχει άνάγκη από συνοδεία, όπως κάποτε, στους παλιούς καλούς καιρούς των «Van Eyck».

Herman RECHBERGER, who was born in Austria in 1947 but has subsequently taken up Finnish citizenship, began his musical career as a guitarist but nowadays concentrates on composition. He studied at the Sibelius-Academy under Aulis Sallinen and worked as a school music teacher, and has shown a special interest in working with young people, introducing them to new notation and helping them to overcome their problems in handling new music. In addition to this he has been involved in organizing the Young Nordic Music events and has been active on behalf of the ISCM Finnish Section. Rechberger has interested himself in all forms of expression offered by new music including graphic notation and electronic music. 1978 he was awarded the RAI-prize at the Prix-Italia contest. Rechberger is the artistic director of the Finnish Experimental Studio and works as producer for new music at the Finnish Broadcasting Company.

The piece "IL FA-TO-RE" got its name from the three solfège-syllables fa=f, to=b flat, and re=d. These tones are strongly represented in the opening part, accompanied by more or less complex sound structures, such as white noise, sound clouds, multiphonics, differently coloured triller-combinations. After purification from all these companions, a short intermezzolike melody is leading into an impetuous, improvised section, played on a prepared recorder. The sounding result in this part rises almost to the level of electronic music. The piece's Finale is constructed on a wide ranged melody, which develops more and more into a rhythmic direction and culminates, after a few reminds of the material in the opening and a trumpet-like signal of the title sounds fa-to-re, in a so called "whispering cadence."

IL FA-TO-RE is dedicated to the recorder itself, which has the right to be valued as a powerful solo instrument, with a large range of sound-possibilities and without the necessity of accompaniment, as once in the good old times of "van d'Eyk."

Aginaldo RIBEIRO Brazil Brésil - Βραζιλία

'Ο Aginaldo RIBEIRO γεννήθηκε την 1η Δεκεμβρίου του 1943 στη Μπαΐα της Βραζιλίας. Τό 1969 τέλειωσε τή Σχολή Καλών Τεχνών του Πανεπιστημίου της Μπαΐα

καί τό 1976 πήρε τό δίπλωμα του στή σύνθεση από τό ίδιο Πανεπιστήμιο. Έλαβε μέρος σέ πολλές εκθέσεις ζωγραφικής στή γενέτειρά του. Έχουν βραβευτεί τά παρακάτω έργα του: *Jorunská-Conká* (Μπαΐα, 1969), *Korpus-et-Antikorpus* (πρώτο βραβείο καί βραβείο κοινού στόν 1ο Έθνικό Διαγωνισμό Σύνθεσης τό 1975), *Pseudokonceptus* (πρώτο βραβείο στήν 9η παρουσίαση συνθετών τής Μπαΐα τό 1975), *Kantus (Ant) Agonicus* (3ο βραβείο 1976), *Kali-Dhoscopus* (Βραβείο κοινού στή 12η παρουσίαση συνθετών τού 1978). Αυτό τόν καιρό είναι καθηγητής στό Όμοσπονδιακό Πανεπιστήμιο τής Μπαΐα, όπου διδάσκει σύνθεση, μουσική άγωγή, φιλολογία τής μουσικής καί θέματα μουσικής καί ένορχήστρωσης.

Νά πώς σχολιάζει ό ίδιος ό συνθέτης τό έργο του *KORPUS-ET-ANTIKORPUS*: «Βγαίνοντας σιγά-σιγά μέσα από τή σιωπή τά τσέλλα κάνουν κρεσέντο, πότε βαθμιαίο πότε άπότομο. Συγκεντρώνονται σέ μιά στενή ήχητική περιοχή (*Corpus*) σάν νά αναγγέλλουν τήν ύπαρξη κάποιου ζωντανού πλάσματος πού μόλις δημιουργήθηκε. Οί μελωδικές καί ρυθμικές αυτές κυψέλες δίνουν επίμονα τό παρόν στή διάρκεια ένός μεγάλου τμήματος τής άρχής τού έργου καί μόνο άργότερα ταρασσονται από ένα νέο στοιχείο μι ύφεση πού προσπαθεί μάταια νά συντάξει τόν έαυτό του μέ τό *Corpus*. Τό *Corpus* άπορρίπτει πάντα τό μι ύφεση καί αντίδρά μεταβάλλοντάς το. Σά συνέπεια ή άρχική δομή τού έργου άλλάζει όλότελα. Κάθε φορά πού τό στοιχείο μι ύφεση προσπαθεί νά διαπεράσει τό *Corpus* μιά αντίδραση ξεσπά, πού συνεπάγεται αντίθέσεις ήχοχρώματος, έντασης καί ρυθμού. Αυτό εύκολύνει τή δημιουργία μιάς έπίσης άτμόσφαιρας αντίθέσεων (ένταση/χαλάρωση). Τελικά, τό νέο στοιχείο καταφέρνει νά διεισδύσει στό παλιό, προκαλώντας έτσι μιά τόσο έντονη άνταπόκριση πού όλα διαλύονται. Τό φλάουτο αναγγέλλει ένα πένθιμο τέλος καί άμέσως μετά τά πάντα επιστρέφουν στή σιωπή τής δημιουργίας ένός άλλου *Corpus*.

Agnaldo RIBEIRO was born in 1943 at Bahia, Brazil. He studied at the Federal University of Bahia, gaining his BA in Design in 1969 and in Music (composition) in 1976. He is now Professor of Music at the Federal University of Bahia, teaching composition, musical education, music literature, elements of music and orchestration. He has participated in the following art exhibitions in Salvador-Bahia: 1966. Week of Art and Culture and National Biennial of Visual Arts (paintings); 1967, Ninety Years of Art (paintings), Young Artists from Bahia (drawings), and UNAR First Exposition (paintings and drawings); 1969, Inauguration of the Gallery at the School of Fine Arts (paintings). His musical compositions have obtained the following prizes: 1969, "Jorunská-Conká", Third Presentation of Composers from Bahia; 1975, "Korpus et Antikorpus", First Prize and Public Prize in the First National Composition Contest; 1975 "Pseudokonceptus", First Prize in Ninth Presentation of Composers from Bahia (recorded LP/UFBA 1002 Side B, and

Agnaldo RIBEIRO est né en 1943 à Jequié (Brésil). En 1969, il obtient le diplôme des Beaux-Arts (dessin) de l'Université fédérale de Bahia et, en 1976, celui de Composition musicale de la même université. Il a participé aux expositions suivantes: 1. 1ère Semaine d'art et de culture — peintures — Castro Alves Theatre — Salvador-Bahia 1966; 2. 1ère Biennale nationale des Beaux-Arts — peintures — carmo Monastery — Salvador-Bahia 1966; 3. 90 Ans d'art (anniversaire de la fondation de l'École des Beaux-Arts-UFBA) — peintures — Université fédérale de Bahia 1967; 4. Jeunes Artistes de Bahia — dessins — Rio Branco Palace — Salvador-Bahia 1967; 5. UNAR — 1ère exposition — peintures et dessins — Castro Alves Theatre-Salvador-Bahia 1967; 6. Inauguration du musée de l'École des Beaux-Arts — UFBA — peintures — Salvador-Bahia 1969. Il a obtenu des prix pour les œuvres suivantes: 1. *Jorunská-Conká* (3ème Présentation de compositeurs de Bahia — 1969); 2. *Korpus et Antikorpus* (1er prix au 1er Concours national de

SCORE 1976/7); 1976, "Kantus (Ant) Agonicus", Third Prize in the Second National Composition Contest.

KORPUS ET ANTIKORPUS, 1975, for 13 instruments. Arising little by little from silence, the cells engage in a crescendo sometimes gradual, sometimes abrupt. They gather into a sound band (Corpus) as if announcing the existence of something alive that has just come into being. These melodic and rhythmic cells are insistently present during the long initial section of the piece. Later they are disturbed by a new element, the E-flat, which appears to be trying in vain to associate itself with the Corpus. The E-flat is always rejected by the Corpus whose reaction transforms it. As a consequence the original structure of the work is completely changed. Each time the E-flat tries to infiltrate into the Corpus, a reaction breaks out involving contrasts in timbre, loudness and rhythm. This precipitates the generation of contrasting atmospheres (tension/relaxation). Finally, the new element succeeds in penetrating into the old one, provoking such an intense response that everything gets diluted. The flute announces a mournful ending, and soon after this everything comes back to the silence of another Corpus' formation.

composition, et prix du public, 1975); 3. *Pseudokonceptus* (1er prix à la 9ème Présentation de compositeurs de Bahia, 1975); 4. *Kantus (Ant) Agonicus* (3ème prix au 2ème Concours national de composition, 1976). Actuellement professeur à l'Université fédérale de Bahia; il y enseigne la composition, l'éducation musicale, l'histoire de la musique, l'orchestration.

KORPUS - ET - ANTIKORPUS. Cette œuvre a été enregistrée (disque LP/UFBA 1002, face 2) et publiée (1976-7). Surgissant progressivement du silence, les cellules apparaissent dans un crescendo tantôt lent, tantôt subit. Elles s'assemblent en une bande sonore (Corpus) comme pour annoncer l'existence de quelque chose qui vient de naître. Ces cellules mélodiques et rythmiques sont présentes, avec insistance, au début de l'œuvre. Ce n'est longtemps après qu'elles sont perturbées par un nouvel élément, mi bémol, qui semble essayer, mais en vain, de s'intégrer lui aussi au Corpus. Le mi bémol est continuellement rejeté par le Corpus qui réagit en le transformant. Cela a pour conséquence que la structure initiale de l'œuvre est complètement transformée. Chaque fois que le mi bémol essaie de pénétrer dans le Corpus, il se produit une réaction qui entraîne des contrastes de timbre, d'intensité et de rythme. Cela engendre naturellement une atmosphère contrastée (tension/détente). Finalement le nouvel élément parvient à pénétrer l'ancien; il s'ensuit une réaction si intense que tout est dissout. La flûte annonce une fin funèbre et bientôt chaque chose retourne au silence pour la formation d'un autre Corpus.

A.R.

N. ROTAS Greece - Grèce - Ελλάδα

Ο Νικηφόρος ΡΩΤΑΣ γεννήθηκε στην Αθήνα (1929). Αποφοίτησε (σύνθεση) από τη Μουσική Ακαδημία Βιέννης (1961). Εκτός από την κύρια συνθετική του εργασία έχει συνθέσει μουσική για περίπου 40 θεατρικά έργα από τα οποία περισσότερα από 15 είναι αρχαίες ελληνικές τραγωδίες ή κωμωδίες. Αύτα έχουν παιχτεί τόσο στα ελληνικά φεστιβάλ (Αθηνών, Επιδαύρου, Φιλίππων, Θάσου,

‘Ολύμπου) όσο και σε περιοδείες στην Ελλάδα ή τό εξωτερικό. Η κύρια συνθετική του εργασία περιλαμβάνει έργα για συμφωνική ορχήστρα, έργα για μικρότερα σύνολα οργάνων με ή χωρίς χορωδία ή σολίστες, μουσική δωματίου, ηλεκτρονική μουσική, μουσική για βιολαντσέλο, πιάνο κλπ. ‘Απ’ αυτά πολύ λίγα έχουν εκδοθεί (IL CANTICO DELLE CREATURE, για δύο μικτές χορωδίες και όχτώ πνευστά, Edition «Tonos», Darmstadt 1964 - 6 ΠΡΕΛΟΥΣΤΙΑ για ΠΙΑΝΟ, έκδοση Νάκα, ‘Αθήνα 1970 - ΑΚΟΛΟΥΘΙΑ, για συμφωνική ορχήστρα, έκδοση ‘Υπουργείου Πολιτισμού, ‘Αθήνα 1978) και πολύ λίγα έχουν παιχτεί (στην Ελλάδα ή τό εξωτερικό).

Τό έργο του Il Canticò delle Creature έχει βραβευτεί σε μουσικό διαγωνισμό στή Βιέννη (1960). ‘Ο Νικηφόρος Ρώτας έχει δημοσιεύσει διάφορες μελέτες για μουσικά θέματα, όπως: τό ελληνικό δημοτικό τραγούδι, πώς άκούμε μουσική, κ.ά. ‘Ο Νικηφόρος Ρώτας ζει στήν ‘Αθήνα. Κυκλοφορούν οί έξής δίσκοι με έργα Νικηφόρου Ρώτα: ΤΡΑΓΟΥΔΙΑ ΚΑΒΑΦΗ (14 τραγούδια σε ποιήματα Κ. Καβάφη) — ΑΝΤΙΦΩΝΙΕΣ (τρία έργα ηλεκτρονικής μουσικής) — ΚΟΛΟΚΟΤΡΩΝΗΣ (θεατρική μουσική) — ΧΟΡΙΚΑ 1, ΧΟΡΙΚΑ 2, ΧΟΡΙΚΑ 3 (επιλογή από θεατρικές μουσικές).

‘Η ΑΝΤΙΦΩΝΙΑ Ι, μαζί με τήν ΑΝΤΙΦΩΝΙΑ ΙΙΙ και τή ΜΕΓΑΛΗ ΑΝΤΙΦΩΝΙΑ, αποτελούν ένα «κύκλο» έργων ηλεκτρονικής μουσικής. Τό όνομα τών έργων αυτών δέν προέρχεται από τούς ΑΝΤΙΦΩΝΟΥΣ ΧΟΡΟΥΣ και τά ΑΝΤΙΦΩΝΑΡΙΑ αλλά από τίς ΑΝΤΙΘΕΤΕΣ ΦΩΝΕΣ, φωνές πού αντίτιθενται ή μία στήν άλλη ή αντίτιθενται όλες μαζί (αυτές πού άκούγονται στό έργο), σε κάποια ή κάποιες άλλες πού δέν άκούγονται. ‘Η ΑΝΤΙΦΩΝΙΑ Ι διαρκεί 7’30”. Στήν άρχή και στό τέλος τού έργου άκούγεται από χορωδία (επίτηδες παραμορφωμένη ώστε μή ξεχωρίζουν τά λόγια) ή φράση από τόν Προμηθέα τού Αίσχύλου: «γνώρισε άνθρωπε τόν έαυτό σου»! Στή μέση τού έργου άκούγεται παιδική φωνή πού λέει τό τραγούδι:

Χελιδόνια, χελιδόνια!

Γέλα, Μάρτη, νά ‘θγει ό ήλιος
κι έλα, ‘Απρίλη, μέ τά ρόδα,
γιά ν’ άνοιξουν τά λελούδια,
νά λαλήσουν τά πουλάκια,
νά λαλήσει κι ένα άηδόνι
πού ‘ναι στό κλουβί κλεισμένο,
έρμο, παραπονεμένο.

Τό ποιήμα είναι τού Β. Ρώτα. Τραγουδάει ή Κατερίνα Ν. Ρώτα. ‘Η ΑΝΤΙΦΩΝΙΑ Ι έγινε τό 1967 και παίζεται δημόσια για πρώτη φορά. (‘Από τό 1974 κυκλοφορεί σε δίσκο, μαζί με τίς άλλες δύο αντίφωνίες).

Nikiphoros ROTAS (b. 1929 in Athens), finished his studies (composition) at the Music Academy of Vienna (1961). Besides his compositions he has written music to 40 theatrical plays from which more of 15 are ancient greek tragedies or comedies. These have been played in greek festivals (Athens, Epidauros, Philippi, Thassos, Olympos) as well as during tournées in Greece and abroad. He has written works for symphonic orchestra, works for smaller instrumental ensembles with or without choir or soloists, chamber music, electronic music,

Nicéphore ROTAS est né Athènes (1929). Il a terminé ses études de composition à l'Académie Musicale de Vienne (1961). Il a composé de la musique pour près de 40 pièces théâtrales parmi lesquelles plus de 15 sont des tragedies et comédies anciennes grecques. Ces œuvres ont été présentées aux festivals Grecs (d'Athènes, d'Epidaure, des Philippines, de Thassos, d'Olympos) ainsi que durant des tournées en Grèce et à l'étranger. Son principal œuvre musical contient des œuvres pour orchestre symphonique, œuvres pour ensembles in-

music for violoncello, piano etc. Very few of them have been published ("il cantico delle creature" for two mixed choirs and eight wind instruments, édition "Tonos", Darmstadt, 1964, 6 Preludes for piano, édition "Nakas", Athens, 1970, Akolouthia, for Symphonic orchestra, édition of the Ministry of Culture, Athens 1978) and also a few of them have been played in Greece or abroad. His work "Il cantico delle creature" was awarded a prize in a music competition in Vienna (1960). He has published several studies on music: on the greek folk song, how we listen to music etc. Nikiphoros Rotas lives in Athens. There are the following records with his works: Tragoudia Kavafi (14 songs on poems by K. Kavafi), Antiphonies (3 works of electronic music), Kolokoronis (music for the theater), Chorica 1, Chorica 2, Chorica 3 (a selection of music for the theater).

The work "ANTIPHONIA I" (1967) together with "Antiphonia III" and "Megali Antiphonia" compose a "cycle" of works of electronic music. The title of these works does not come from "Antiphonic Choirs" and "Antiphonaria" but from the "contrasted" voices, voices which are opposite to one another or to all together both to those that are heard in the composition or to others which are not heard. "Antiphonia I", lasts 7'30". At the beginning and at the end of the work we hear a phrase from Aeschylus's "Prometheus" sung by choir (disfigured, on purpose, so that one cannot distinguish the words) "man, know yourself!" In the middle of the work we hear a child's voice singing:

Swallows, swallows!
 March, smile, so that the sun rises,
 and come, April, with the roses,
 so that the flowers blossom,
 so that the little birds sing,
 so that the nightingale
 which is shut in a cage,
 alone and sad,
 could sing.

The poem is written by V. Rotas. Katerina N. Rotas sings. Since 1974 "Antiphonia I" circulates on a record with the other two Antiphonies.

strumentaux avec ou sans chœur ou solistes, musique de chambre, musique électronique, musique pour violoncelle, pour piano, etc. Parmi ses œuvres celles qui ont été publiées sont les suivantes: «il cantico delle creature», pour deux chœurs mixtes et huit instruments à vent, édition «Tonos», Darmstadt 1964; 6 Préludes pour piano, édition Nakas, Athènes 1970; Akolouthia, pour orchestre symphonique, édition du Ministère de la Culture Athènes 1978. Quelques unes ont été jouées en Grèce ou à l'étranger. Son œuvre Il Cantico delle creature a reçu un prix à Vienne. Nicéphore Rotas a publié des études diverses sur des sujets musicaux comme le chant populaire Grec, Comment écouter la musique etc. Niciphore Rotas vit à Athènes. Ses disques en circulation sont: *Chants de Kavafis* (14 chansons sur la poésie de K. Kavafis) — *Antiphonies* (trois œuvres de musique électronique) — *Kolokotronis* (musique de théâtre) — *Chorals 1, Chorals 2, Chorals 3* (sélection de musique de théâtre).

ANTIPHONIE I, ANTIPHONIE III et la GRANDE ANTIPHONIE constituent un «cycle» d'œuvres de musique électronique. Le nom de ces œuvres ne provient pas des Chœurs Antiphonies ni des Antiphonaria mais des Voix Contraires qui s'opposent l'une à l'autre ou qui s'opposent en général dans l'œuvre. Ceci concerne tant celles qui se font entendre que celles qu'on n'entend pas dans l'œuvre. Antiphonie I dure 7'30". Au début et à la fin de l'œuvre se fait entendre par un chœur (déformé de sorte que les mots restent incompréhensibles): «être humain, connais-toi toi-même!» Au milieu de l'œuvre on écoute une voix enfantine qui chante:

Hirondelles, Hirondelles
 Ris, Mars pour que le soleil paraisse,
 et viens, Avril, avec les roses,
 pour que les fleurs s'épanouissent,
 que les oiseaux chantent,
 pour que les rossignol,
 enfermé dans la cage
 solitaire et chagriné,
 chante lui aussi.

Le poème est de V. Rotas et est chanté par Katherina Rotas. Antiphonie I a été réalisée en 1967 et se présente en public pour la première fois. Elle fut enregistrée sur disque en 1974 ainsi que les deux autres Antiphonies.

N.R.

Dane RUDHYAR U.S.A. - E.-U.A. - Η.Π.Α.

Ο Dane RUDHYAR γεννήθηκε στο Παρίσι στις 23 Μαρτίου 1895. Τό 1916 πήγε στην Αμερική, όπου και ζει έκτοτε. Έχει πάρει την αμερικανική υπηκοότητα και τώρα μένει στην Καλιφόρνια. Η έμφαση στο μυστικισμό και στην ψυχολογία που χαρακτηρίζει τη φιλοσοφία του, υπάρχει και στη μουσική του και στον τρόπο που αναζητεί τη σημασία των μουσικών ήχων. Έχει γράψει διάφορα βιβλία όπως: «Art as Release of Power», «The Rebirth of Hindu Music» κ.ά. Σάν διευθυντής των Έκδόσεων Hansa, έδειξε όλη του την άφοσίωση στην καλλιέργεια νέων πνευματικών και πολιτιστικών ιδανικών.

«Τό έργο GRANITES (1929) είναι ένας κύκλος πέντε κομματιών που παίζονται συνέχεια, χωρίς διακοπή. Στη μουσική του τό πιάνο λειτουργεί σαν μία μικρογραφία όρχήστρας, ικανής να παράγει ήχους εξαιρετικά ποικίλους και έντυπωσιακούς. Πάρα πολύ μεγάλη σημασία έχουν ή ποιότητα και ή ψυχική ένταση των ήχων, γιατί ή συνέχεια και ή πυκνότητα της μουσικής ροής εξαρτάται περισσότερο από ψυχολογικούς, παρά από μορφολογικούς παράγοντας. Ό εκτελεστής θά πρέπει να προσπαθει να νιώθει τούς ήχους, να τούς αισθάνεται να άντηχούν μέσα του. Έτσι, είναι ένα είδος ύποκειμενικής μάλλον, παρά άντικειμενικής μουσικής, παρόλο που ή ύποκειμενικότητά της είναι άπαλλαγμένη από αύταρέσκεια και μακροσκελεις άναπτύψεις. Είναι μία μουσική φτιαγμένη μέ «τόνους» και όχι μέ «νότες». Όλα επομένως εξαρτώνται από την ποιότητα και την συγκρατημένη ένταση - τη «ζωντάνια» των ήχων».

D.R.

Dane RUDHYAR. Born in Paris, March 23rd, 1895. He came to America in 1916, where he has remained ever since, and has become an American citizen. The mystical and psychological emphasis of the philosophy he teaches is reflected in his music and his approach to the meaning of musical tone. He is the author of several books, "Art as Release of Power", "The Rebirth of Hindu Music", etc., and was the editor of Hansa Publications, devoted to new spiritual and cultural ideals. He currently resides in California.

GRANITES (1929) is a cycle of five pieces, played together without pause. In all my music the piano functions as a miniature orchestra capable of produc-

ing a great variety of sonorities and impacts. The quality and the psychic intensity of the tones are of the utmost importance, as the continuity and consistency of the musical flow depends on psychological more than formal factors. The performer should try to experience the tones, to allow them to resonate into his own inner being. This is a subjective rather than objective type of music, even though its subjectivity is free from romantic self-indulgence and lengthy developments. It is a music of "tones" rather than one made up of "notes". Everything therefore depends on the quality and the sustained intensity — the "livingness" of the tones.

Dane Rudhyar

Josef RYCHLIK was born in 1946 at Cracow. He is a graduate of the State College of Music of Cracow where he studied composition and theory of music with B. Schäffer. His works have been performed at several festivals in Poland and abroad. He has been awarded a number of prizes for his works, the most recent being distinction at the 7th Concours International de Musique Electroacoustique at Bourges, France, 1979, for his "Soutitre — Le rêve d'Eurydice". Among his more important works are: "Musica per GLISS", for choir, 1970; "Points de suspension", for choir, 1972; "Grave-ap", organ solo, 1973; "Peut-être", graphic music, 1974; "Plenitude temporis", for symphony orchestra, 1974; "Musinelle", electronic music, 1975; "The wall music", electronic music, 1977; "Soutitre — Le rêve de Eurydice", electronic music, 1979.

"C'EST-A-DIRE", 1978, for instruments and tape (12 minutes). "C'est-à-dire" is a French expression meaning "that is to say", and it generally announces the explanation of one sentence by another. If one looks at the connection between art, music and man, one can describe this as two images whose contents are much better understood if we take one as the explanation of the other. This suggested some ideas to me, which resulted in this two-part work. But the music you hear is only a distant reflection of these ideas. The work can also be perceived as pure music. The first part (instrumental-electronic) is composed with some simple sound actions. The second (pure electronic) is based on the "Epiphania" in the Gregorian Mass. The music on tape was recorded in the studio of electronic music at the State College of Music, Cracow. The work is dedicated to a Polish painter, Tadeusz Makowski.

Józef RYCHLIK est né en 1946 à Cracovie (Pologne). Diplômé de l'École supérieure de musique de Cracovie (études de composition et de théorie avec B. Schäffer). Ses œuvres ont été exécutées lors de différents festivals tant en Pologne qu'à l'étranger. Il a reçu plusieurs prix de composition. Récemment il s'est distingué au Septième Concours international de musique électroacoustique de Bourges, France, 1979 avec son *Soutitre — Le rêve d'Eurydice*. Principales œuvres: *Musica per GLISS* (1970), *Points de suspension* (1972), *Grave-ap pour orgue solo* (1973), *Peut-être* (1974), *Plenitude temporis pour orchestre symphonique* (1974), *Musinelle* (1975), *The wall music* (1977), *Soutitre — Le rêve d'Eurydice* (1978).

"C'EST-A-DIRE" est une locution qui, généralement, annonce une explication de ce qui précède par ce qui suit. Le rapport existant, par exemple, entre art/musique et homme peut être décrit comme deux images dont les contenus sont bien mieux compris si l'on considère l'un comme explication de l'autre, et inversement. Cela m'a suggéré quelques idées dont vous pouvez entendre le résultat maintenant, une œuvre en deux parties. Cette musique doit être reçue comme de la musique pure. La première partie utilise musique instrumentale et musique électronique; elle est composée de simples actions sonores. La seconde partie ne fait appel qu'aux sons électroniques; elle se fonde sur la messe grégorienne de l'Épiphanie. La musique sur bande a été enregistrée au studio de musique électronique de l'École supérieure de musique de Cracovie. L'œuvre est dédiée au peintre polonais Tadeusz Makowski. Elle a été achevée en 1978. Elle dure environ douze minutes.

J.R.

Laszlo SARY Hungary - Hongrie - Ούγγαρία

Ο Laszlo SARY (γεν. στο Győr, 1η 'Ιαν. 1940) σπούδασε αρχικά στο 'Ωδειο του Győr, κι αργότερα στην 'Ακαδημία της Μουσικής της Βουδαπέστης, απ' όπου καί αποφοίτησε τό 1966. 'Από τό 1970 εργάζεται στο New Music Studio σύγχρονης μουσικής. 'Ανάμεσα στις συνθέσεις του υπάρχουν 15 φωνητικά έργα, 5 γιά όρχήστρα καί 20 γιά μουσική δωματίου. 'Απ' αυτά 14 εκδόθηκαν από την Editio Musica Budapest καί 7 υπάρχουν σέ δίσκους. Έργα του παρουσιάστηκαν στή Βαρσοβία (στό Φθινοπωρινό Φεστιβάλ), στή Γαλλία, στό Δ. Βερολίνο, στή Σουηδία καί σέ διάφορα Πανεπιστήμια της 'Αμερικής (Η.Π.Α.).

Τό QUARTETTO (γρ. 1968 γιά φλάουτο, σόλο σοπράνο καί Cymbalom, σίχοι Sándor Weöres) αποτελείται από ένα μέρος πού περιλαμβάνει 4 μικρότερα κομμάτια. Διαφέρουν μεταξύ τους στό ήχητικό αποτέλεσμα, στή χρονική διάρκεια καί στή δυναμική. Τό κάθε κομμάτι χαρακτηρίζεται από αρμονίες: τρίτης (3) - έκτης (6) - έβδομης (7) - ένατης (9) - τετάρτης (4) - πέμπτης (5) - έβδόμης (7) καί τίς αντίστροφές τους. Ός πρός τό ρυθμό καί τή δυναμική του οι αρμονίες είναι ίσες πρός τό ρυθμό καί τή δυναμική (3-6-7, 4-5-9) pp-mp-pp. Μέ τήν αλλαγή του αρμονικού μοντέλου αλλάζουν καί οι διαστάσεις. Τό τονικό σύστημα της σύνθεσης χρησιμοποιεί τούς 12 φθόγγους αλλά έντελώς ελεύθερα. Χαρακτηρίζεται από κίνηση πού διαρκώς επιταχύνεται: ρυθμική μονάδα: 40/42/44/50/88/100.

László SÁRY was born in Győr, 1. January 1940. He studied first at the Conservatory in Győr, later at the Academy of Music in Budapest, where he graduated in 1966. He has been working in the New Music Studio for contemporary music since 1970. Among his compositions there are 15 vocal works, 5 orchestral pieces, 20 chamber music works. Out of them 14 are published by the Editio Musica Budapest and 7 of them are on records. His compositions were performed in Warsaw (Autumn Festival) in France, in Berlin/West, Sweden and in several universities in America (USA).

QUARTETTO (1968) for flute, soprano solo, cymbalom. Words by Sándor Weöres. The work consists of one movement including four different parts. They differ from each other in sound effects, in span of time and dynamic. The part is characterized: third (3) - sext (6) - septime (7) - none (9) - quart (4) - quint (5) - septime (7) harmonies and they reversings. As to their rhythm and dynamic the harmonies are equal to the rhythm and dynamic (3-6-7, 4-5-9) pp-mp-pp. With the change of the harmony-model the dimensions are changed as well. The tonal-system of the composition uses the 12 notes, but entirely free. It is characterised by accelerated motion. (= 40/42/44/50/88/100).

Boguslaw SCHÄFFER Poland - Pologne - Πολωνία

Boguslaw SCHAEFFER was born in Lwów in 1929. He studied violin in Opole composition with Artur Malawski in Cracow. He began to compose early in life (atonal chamber music, pieces for solo instruments). In 1953 he graduated in musicology after studying with Zdzislaw Jachimecki. In the same year he wrote

Boguslaw SCHAEFFER est né en 1929 à Lwów (Pologne). Il a étudié le violon à Opole et, plus tard, la composition avec Artur Malawski à Cracovie. Il a commencé à composer assez jeune (musique de chambre atonale, pièces pour instruments solo). En 1953, il a obtenu son diplôme de musicologie (études

the first Polish dodecaphonic work for orchestra, "Music for Strings: Nocture." From 1953 to 1958 he was active chiefly as theoretician in new music and wrote several books, among them *New Music. Problems of Contemporary Compositional Technique*. Since 1959 he has devoted himself exclusively to composition. Between 1959 and 1966 he won seven prizes and five honourable mentions for his orchestral and chamber compositions. For more than fifteen years he has taught composition at the State College of Music in Cracow. Many composers have studied with him, notably Ron Walcott, Jeffrey Lewis, Barbara Buczek, Adam Walacinski, Ewa Synowiec, Adrian Thomas, Steve Ehrenkreutz, Eero Hämeenniemi, Paul Ziolo, Dennis Anderson and Charles Lipp. In 1976 he published (in English) *Introduction to Composition*. In 1971 he received a Prize awarded by the Ministry of Culture. Nineteen concerts devoted exclusively to his works have been given in Cracow, Warsaw, Oslo, Zagreb, Amsterdam, Vienna, Shiraz, Istanbul, Rochester, Mexico City, Salzburg and elsewhere. He was written orchestral music, instrumental concerts, chamber music, instrumental solo pieces, electronic music, jazz compositions, instrumental and vocal music with tape, graphic music for optional performers, stage compositions and music for actors. He is also active as painter (exhibitions in Austria and USA) and a playwright. *Bibl.: Jadwiga Hodor Boguslaw Schäffer and His Music* (Glasgow, MacLellan 1975). *List of works: Baker's Biographical Dictionary of Musicians* (6th Edition, rev. by N. Slonimsky).

HERACLITIANA, 1970, for piano, 4 actors and tape, is an instrumental work for stage performances. The basic idea is founded on the work of Heraclitus, whose philosophy has come down to us in some 150 fragments from a book written in oracular style and purportedly covering all knowledge. Because of his cryptic style, Heraclitus' words can be given very different interpretations. What is going on the stage, what is played by the pianist and what is said

avec Zdzislaw Jachimecki). La même année, il a écrit la première œuvre de musique dodécaphonique polonaise pour orchestre, *Music for Strings: Nocturne*. De 1953 à 1958, il s'est surtout consacré à la théorie de la musique contemporaine, écrivant de nombreux livres sur le sujet (*New Music. Problems of Contemporary Compositional Technique*). Depuis 1959, il s'adonne exclusivement à la composition. Entre 1959 et 1966, il a gagné sept prix et cinq mentions honorables pour ses œuvres orchestrales et de musique de chambre. Pendant plus de quinze ans, il a été professeur de composition au Collège national de musique de Cracovie. De nombreux compositeurs ont été ses élèves: Ron Walcott, Jeffrey Lewis, Barbara Buczek, Adam Walacinski, Ewa Synowiec, Adrian Thomas, Steve Ehrenkreutz, Eero Hämeenniemi, Paul Ziolo, Dennis Anderson et Charles Lipp. En 1976, il a publié un livre en anglais: *Introduction to Composition*. En 1971, il a reçu le Prix du Ministère de la Culture. Dix-neuf concerts ne comprenant que des œuvres de Schäffer ont eu lieu à Cracovie, Varsovie, Oslo, Zagreb, Amsterdam, Vienne, Shiraz, Istamboul, Rochester, Mexico-Ville et Salzbourg. Il a écrit de la musique orchestrale, des concertos, de la musique de chambre, des pièces pour instruments solo, de la musique électronique, de la musique de jazz, de la musique instrumentale et vocale avec bande magnétique, de la musique graphique pour des exécutants ad libitum, de la musique de scène et des œuvres pour acteurs. Il est aussi peintre (expositions en Autriche et aux Etats-Unis) et auteur de pièces théâtrales.

HERACLITIANA pour piano, quatre acteurs et bande magnétique a été composé en 1970. Il s'agit d'une œuvre instrumentale destinée à une représentation scénique. L'idée fondamentale de cette œuvre se trouve chez Héraclite, dont la philosophie nous est parvenue sous la forme de 150 fragments de style oraculaire; elle prétendait couvrir toute connaissance. En raison de son style particulier, nous pouvons la comprendre de différentes façons. Ce qui se passe

by the actors (speaking in four languages — English, French, Russian and German), and what comes from the loudspeakers have been conceived and should be experienced in different ways. Some texts were taken from Heraclitus, but they have been mixed with new meanings (special apocryphal texts were written by the Polish philosopher, Andrzej Nowiecki for this work). *Heracilitiana* is an ambiguous work. Adam Kaczynski (who has the only right to play the piano part) plays against the tape music which was produced in the experimental studio of the Polish Radio (sound engineer, Bondan Mazurek).

QUARTET, 1966, for 4 actors, consists of 25 musical and non-musical scenes. The main argument is the impossibility of reconciling art and life; of life and the mechanical thinking which grows from contemporary life and results in mere phoney interests, such as superficial accounts in a newspaper of matters that are really very serious; of how art should exist and why art is so important to people. Each of the four actors personifies a different passion — a different kind of human being. The work moves from very serious scenes to parodies showing how important social and ethical matters are. It is a morality play. If we laugh (and the audience usually does laugh at many scenes) we suspect that the author is pulling our legs. *Quartet* is built up from music and is also about music.

Jadwiga Hodor

sur la scène, ce que crée le pianiste, ce que disent les acteurs (en quatre langues: anglais, français, russe et allemand), ce qui provient des hauts-parleurs, tout cela doit être conçu et expérimenté de différentes façons. Les textes sont d'Héraclite, mais ils sont mêlés à de nouvelles pensées (en particulier à des textes apocryphes du philosophe polonais Andrzej Nowiecki, écrits spécialement pour la présentation de cette pièce avec acteurs). *HERACLITIANA* est une œuvre ambiguë. Le pianiste (Adam Kaczynski est d'ailleurs le seul à pouvoir jouer la partie de piano) joue sur la musique diffusée par les hauts-parleurs (elle a été composée au Studio expérimental de la Radio polonaise; ingénieur du son: Bohdan Mazurek). Une nouvelle version de l'œuvre est présentée en création.

QUATUOR POUR QUATRE ACTEURS a été composé en 1966. Cette œuvre consiste en vingt-cinq scènes musicales et non-musicales. L'argument principal de ce *Quatuor* est l'impossibilité d'une réconciliation entre l'art et la vie; la vie et la pensée mécanique qui en naît n'engendrent que des ersatz d'intérêt limité, tel un inutile article de journal, tandis que la matière est réellement sérieuse: comment l'art peut exister et pourquoi il est si important pour les hommes. Chacun des quatre acteurs personifie une passion différente, un aspect différent de l'être humain. Schäffer crée des scènes tantôt très sérieuses, tantôt parodiques montrant le rôle important des éléments éthiques et sociaux. Cette pièce est une pièce morale. Si nous rions (le public a l'habitude de rire à la plupart des scènes) — nous savons que l'auteur peut très bien nous faire marcher. *QUATUOR* est construit sur une base musicale, mais il traite aussi de la musique.

Jadwiga Hodor

Tona SCHERCHEN China-France - Chine-France - Κίνα-Γαλλία

Ἡ Tona SCHERCHEN-HSIAO γεννήθηκε στις 12 τοῦ Μάρτη τοῦ 1938, στό

Neuchatel της Έλβετίας. Μελέτησε ιστορία, σύνθεση και κλασική Κινέζικη μουσική στο Ώδεια της Σανγκάης και του Πεκίνου (1957-60). Στη συνέχεια παρακολούθησε μαθήματα σύνθεσης στο Mozarteum του Σάλτσμπουργκ, με τον Hans Werner Henze (1961-63) εργάστηκε για μερικούς μήνες με τον Pierre Schaeffer στο Κέντρο Συγκεκριμένης Μουσικής του Παρισιού (1963), παρακολούθησε τα μαθήματα ανάλυσης του Olivier Messiaen στο Έθνικό Ώδείο του Παρισιού (1963-64) όπου και πήρε το πρώτο βραβείο και έκανε ιδιαίτερα μαθήματα στη Βιέννη με τον György Ligeti (1965-67). Από το 1960-70 μελετά μουσικολογία, έθνολογία και ψυχολογία στο Πανεπιστήμιο της Βασιλείας για να ετοιμάσει το ντοκτορά της στα Κινεζικά. Από την αρχή, βασική της φροντίδα ήταν η οργάνωση του χρόνου και η έρευνα Δυτικών οργάνων έτσι ώστε να μπορεί να συνδυαστεί η Ανατολική σκέψη και φιλοσοφία με τις νέες τεχνικές του καιρού μας. Στα 1968, αφού τελείωσε τις σπουδές της, άρχισε να δουλεύει σαν ανεξάρτητη συνθέτρια και τα έργα της, από τότε, παρουσιάστηκαν στα περισσότερα από τα σημαντικά φεστιβάλ της Εύρώπης και των Ήνωμένων Πολιτειών. Ζει στο Παρίσι και έχει πάρει Γαλλική ύπηκοότητα. Στα 1979 της απονεμήθηκε το βραβείο Koussevitzky.

OEIL DE CHAT ΓΑΤΙΣΙΟ ΜΑΤΙ

Υπάρχει κάτι παράξενο στο βλέμμα της γάτας.
Όταν, μέσα στη σκοτεινή νυχτιά, τα δυο της μάτια λαμπερά ασάλευτα κυττούν,
πώς να μη μαγευτείς, να μη τρομάξεις δηλαδή, με τούτο τό βλέμμα τό τόσο
κοντινό, τόσο τρυφερό και μακρινό συνάμα,
σχεδόν αδιάφορο,
σά μιά επίκληση φερμένη απ' τα βάθη του χρόνου, της αιωνιότητας.
Καθώς παραμονεύει, ή κόρη τους διαστέλλεται άπροσμέτρητα,
στρογγυλεύει ώσπου να γίνει ένας τεράστιος μαύρος δίσκος,
ύστερα ξαφνικά, με την παραμικρή άχτιδα φώς κατάντικρυ
ό δίσκος σβήνει.
Δέν άπομένει παρά μιά στενή σχισμή, τόσο στενή πού μόλις τη βλέπεις.
Αυτή ή μαγευτική, άπιαστη και συνάμα τόσο άληθινή θέαση για τό σύμπαν
είναι τό πνεύμα του έργου μου Oeil de Chat.

T.S.-H.

Tona SCHERCHEN-HSIAO was born at Neuchatel, Switzerland on 12 March 1938. She studied theory, composition and classical Chinese music at the conservatories of Shanghai and Peking (1957-60). Subsequently she attended the Mozarteum, Salzburg, where she studied composition with Hans Werner Henze (1961-63). She worked for some months with Pierre Schaeffer at the Centre de Musique Concrète, Paris (1963) and attended the analysis class of Olivier Messiaen at the Conservatoire National de Musique, Paris (1963-64) where she obtained a Premier Prix. She also took private lessons in Vienna with György Ligeti (1965-67). From 1969-70 she read musicology, ethnology and

Tona SCHERCHEN-HSIAO est née en 1938 à Neuchâtel (Suisse). Elle a étudié la théorie, la composition et la musique classique chinoise aux conservatoires de Schanghai et de Pékin (1957-60). Ensuite, au Mozarteum de Salzburg, elle a étudié la composition avec Hans Werner Henze (1961-63); elle a travaillé quelques mois au Centre de musique concrète de Paris avec Pierre Schaeffer (1963); elle a suivi les cours d'analyse d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris (1963-4), où elle a obtenu un premier prix; elle a pris des leçons privées avec György Ligeti à Vienne (1965-7). Depuis 1969, elle étudie la musicologie, l'ethnologie et la psychologie à l'université de Bâle pour l'obtention d'un doc-

psychology at the university of Basle to prepare a Ph.D. in Chinese. From the beginning her main preoccupation has been the organisation of time and the exploration of Western instruments so as to combine Eastern thought and philosophy with the new techniques of our time. In 1968, having completed her studies, she started working as an independent composer and her works have since been performed at most of the major festivals in Europe and the United States. She lives in Paris and has taken French nationality. In 1979 she was awarded the Koussevitzky prize.

Principal compositions: (a) *published by Universal Edition, Vienna*: WAI for mezzo-soprano and string quartet (1966-67); SHEN for 6 percussion players or percussion ensemble (1968); KHOUANG for orchestra (1966-68); HSUN for 6 players (1968); TZOUÉ, trio for flute (or clarinet), violoncello (or oboe) and harpsichord (1970); TZI for a capella choir of 16 voices (1969-70); YUN-YU, duo for violin and vibraphone (1972); BIEN for chamber ensemble (1971-72); TJAO-HOUEN for chamber ensemble (1973); LIEN for viola solo (1973); YI for two players on 1 marimbaphone (or two other instruments) (1973); "S..." for chamber orchestra (1975); (b) *published by Boosey & Hawkes, London*: CEIL DE CHAT for symphony orchestra (1976 and 77); ZIGUIDOR for wind quintet (1977); L'INVITATION AU VOYAGE for chamber orchestra (1977); (c) *in preparation*: LÔ for trombone (tenor-bass) solo and 12 strings (1978-79); (d) *published by Editions Musicales Amphion, Paris*: LA LARME DE CROCODILE, graphic score for solo voice.

CEIL DE CHAT, 1977, is an orchestral piece. "There is something strange in the eyes of a cat. On a dark night one cannot avoid being fascinated by the unwavering stare of those two brilliant orbs. It is a frightening experience. A regard at once so close and tender and, simultaneously, so far off and indifferent. It is like an invocation from the beginnings of time — from eternity. When

torat en chinois. Dès le début de ses activités, elle a été essentiellement préoccupée par l'organisation du temps musical, l'exploration des instruments occidentaux de façon à combiner la pensée, la philosophie orientale et les nouvelles techniques de notre temps. En 1968, après avoir terminé ses études, elle a travaillé en tant que compositeur indépendant. Ses œuvres ont été jouées dans la plupart des principaux festivals d'Europe et des Etats-Unis. Elle vit à Paris et a été naturalisée Française. En 1979, elle a obtenu le prix Koussevitzky. Principales œuvres: *Wai* (66-7), *Shen* (68), *Khouang* (66-8), *Hsun* (68), *Tzoue* (70), *Tzi* (69-70), *Yun-yu* (72), *Bien* (71-2), *Tjao-Houen* (73), *Lien* (73), *Yi* (73), «S...» (75), *Oeil de Chat* (76-7), *Ziguidor* (77), *L'Invitation au voyage* (77), *Lo* (78-9), *La Larme de crocodile*.

Brigitte Schiffer

CEIL DE CHAT.

Il y a quelque chose d'étrange dans le regard du chat.
Lorsque, dans la nuit sombre, ses deux yeux brillants vous fixent immuablement,
comment ne pas être fasciné
— voire effrayé —
par ce regard à la fois si proche, si tendre, et si lointain,
quasi indifférent,
comme un rappel venant du fond des âges, de l'éternité.
Tapi aux aguets, sa prunelle se dilate démesurément,
s'arrondit jusqu'à devenir un immense disque noir,
puis soudain, au moindre rayon de lumière direct,
le disque s'évanouit...
il ne reste plus qu'une mince fente, si étroite qu'elle est à peine visible...
cet aspect fascinant, à la fois insaisissable mais bien réel de l'univers
est l'esprit de mon œuvre CEIL DE CHAT.

T.S.H.

alerted, the pupils dilate enormously, expanding into immense black discs. With the slightest ray of light, these suddenly vanish and there remains only two narrow slits — so slender that they are barely visible. The spirit of my work, *Œil de Chat*, is the expression of this fascinating aspect of the universe simultaneously intangible and real”.

Urs Peter SCHNEIDER Switzerland - Suisse - 'Ελλάδα

Urs Peter SCHNEIDER, Γεννήθηκε στις 14.2.1939 στη Βέρνη. Μετά από σπουδές με τον Walter Lang (πιάνο) και Sandor Veress (σύνθεση) στη γενέτειρά του, μαθήτευσε κοντά στον Bruno Seidlhofer (πιάνο) στην Κολωνία και Βιέννη. Παρακολούθησε επίσης τα θερινά τμήματα του Darmstadt και εργάστηκε ένα μικρό χρονικό διάστημα κοντά στον Karlheinz Stockhausen (σύνθεση). Τό 1968 ίδρυσε το «Συγκρότημα Νέοι 'Ορίζοντες της Βέρνης», στο οποίο ανήκει και η σύζυγός του, η σοπράνο και πιανίστα Erika Rademacher. Με το Συγκρότημα έδωσε πολυάριθμες συναυλίες και έκανε ηχογραφήσεις για ντοούο. Βραβεία ως πιανίστας και συνθέτης. 'Από τό 1966 καθηγητής πιάνου στο 'Ωδειο της Βέρνης. 'Εμφανίσεις και ως διευθυντής συγκροτημάτων. Συνθέσεις για τή σκηνή, τό ραδιόφωνο και, τελευταίως, κυρίως έργα μουσικής δωματίου και εκκλησιαστικής μουσικής. Ζεί στο Biel.

U.P.S.

Urs Peter SCHNEIDER was born in 1939 at Bern. He studied piano with Walter Lang and composition with Sandor Veress in Bern and then continued on the piano with Bruno Seidlhofer in Cologne and Vienna. He attended the Darmstadt summer courses and studied composition for a short time with Karlheinz Stockhausen. In 1968 he founded the Ensemble Neue Horizonte Bern (ENHB) of which his wife Erica Rademacher (soprano and pianist) is also a member. Together they have performed duets at a number of concerts and made many records. He has been awarded prizes as a pianist and a composer. Since 1966 he has taught piano at the Bern Conservatory and has also been prominent as a leader of group projects. He has composed for the theatre and the radio, but recently he has concentrated on chamber music and church music.

Urs Peter SCHNEIDER est né en 1939 à Berne (Suisse). Y a étudié avec Walter Lang (piano) et Sandor Veress (composition). A ensuite poursuivi ses études avec Bruno Seidlhofer (piano) à Cologne et à Vienne. A participé également aux cours de Darmstadt et a travaillé, peu de temps, avec Karlheinz Stockhausen (composition). En 1968, a fondé le ENHB, dont sa femme, Erika Rademacher, soprano et pianiste, fait également partie. Nombreux concerts et enregistrements en duo. Prix de piano et de composition. Depuis 1966, professeur de piano au Conservatoire de Berne. A écrit de la musique pour le théâtre et pour la radio. Dernièrement il a surtout composé de la musique de chambre et de la musique spirituelle. Vit à Vienne (Suisse).

ZEITRAUM a été composé en 1977 pour violon, flûte alto, violoncelle et clarinette basse. Cette œuvre est le fruit d'une lon-

ZEITRAUM, 1977, for violin, alto flute, cello, bass clarinet (16 minutes). After a

long meditative preparation this music came quite suddenly into existence in a few days, almost without my intervention. The beauty that reveals itself for the first time when the music is played will not be commented upon. These are moments that are inaccessible to logic. Their occurrence concerns only the involved listener. An indeterminate climate of inner tension must prevail among for four performers for the sound to develop in the way I conceived it: a strangely discordant, rhythmically incorporeal sound which depicts a smoothly flowing stream. Many of my works are in verse form (freely radicalized), which permits twisting and turning, constantly changing viewpoints, a perceptible experience of repetition. I have drilled myself in this way to concentrate on one and the same thing for a very long time without digression and without haste, again and again, contemplatively. Time and space become irrelevant, infinitely much takes place without outward appearance, and a reality, hidden until now, takes possession of everything. Because of the demands of the score, which would like each note to be imbued with this essence, this work is extremely difficult to perform. Each player views continuously the entire 'happening', decides upon still untested 'nuances', and experiences a stimulation of his whole musical consciousness. The attentive listener can have the same experience — an experience of joy — if he concentrates on the sound emerging from the fourfold counterpoint and also takes full account of the pauses between the twelve verses. For one listener this may awaken an unforeseen alertness, another may sink into a light spiritual slumber in which nothing evil can enter. As I delve in this way into a new music which only now materializes, I renew my faith in the power of sound.

que méditation, confiée au papier presque sans que j'intervienne. La beauté, celle qui se manifeste seulement lors de l'exécution, quand naît la communication, cette beauté-là ne nécessite aucun commentaire; ce sont les moments où la raison ne peut plus rien où l'œuvre touche directement l'auditeur. Un climat indéfinissable, créé par une tension toute intérieure, précède, chez les quatre interprètes, toute manifestation sonore. Le son, tel que je le vis, ne peut se développer que dans ce climat: un son proprement inharmonique, rythmiquement asomatique, que définit un tranquille déroulement du temps. La plupart de mes œuvres ont une forme strophique, naturellement renouvelée; elles mettent en jeu l'idée du va-et-vient, la variabilité du point de vue, la répétition: je travaille une seule et même chose, elle m'occupe très longtemps sans que je ne m'en détourne, je l'approfondis sans hâte, revenant toujours à mon idée première, comme en contemplation devant elle; espace et temps ne se différencient plus, — sans luxe superficiel, il peut se produire une incroyable quantité d'événements, — il en ressort une réalité jusqu'à présent faussée, qui convient à chaque chose. ZEITRAUM est une œuvre difficile à interpréter en raison d'une partition qui cherche à charger chaque son de toute son essence: chacun des interprètes suit continuellement le déroulement de l'œuvre dans tous ses détails, choisit des nuances encore non-expérimentées et sent l'excitation de sa conscience musicale entière. L'auditeur qui le désire peut faire la même expérience, qui est une expérience de joie, prend part à la production sonore des contrepoints quadruples et vit intensément les silences séparant les douze strophes de l'œuvre: pour certains auditeurs, cela pourra provoquer un état de veille insoupçonné, pour d'autres, au contraire, cela les plongera dans une légère torpeur spirituelle, pure de toute notion péjorative. Quand je pense à une musique moderne de ce type, qui n'en est actuellement qu'à son commencement, j'ai de nouveau foi en la puissance du son.

Ίαπωνική καί πειραματική μουσική. Πήρε πολλά βραβεία καί ἐπαίνους. Οἱ συνθέσεις του ἐκδόθηκαν ἀπό τούς Leduc, Moeck, Schott London, Zen-on, καί Gerig, ἠχογραφήθηκαν ἀπό τή Philips, τή CBS, EIMI, Crown, RCA Victor, Principal, Golden Crest καί τήν BIS καί ἐρμηνεύτηκαν σέ Διεθνή Φεστιβάλ Σύγχρονης Μουσικῆς στή Στοκχόλμη (1966), τή Βασιλεία (1970), τή Ρεϋγκιαβίκ (1973) καί στό Ἐλσίνκι (1978). Αὐτό τόν καιρό ἐργάζεται σάν προσκεκλημένος συνθέτης στό Ίνστιτούτο Ἡχολογίας τῆς Οὐτρέχτης.

Τό ἔργο ΤΑΥΥΤΑΙ εἶναι γραμμένο γιά κότο, τό παλιό Ίαπωνικό τσίτερ μέ 13 χορδές. Οἱ χορδές δέν εἶναι τονισμένες στήν παραδοσιακή πεντάφθογγη κλίμακα, ἀλλά σέ μιά καινούργια πού ἀποτελεῖται ἀπό διαστήματα ἐναλλασσόμενα ἀνάμεσα σέ μιά ἐλάσσονα δευτέρα, τετάρτη καί πέμπτη. Ὁ ἐρμηνευτής ὄχι μόνο παίζει τίς χορδές μέ πλήκτρα κατά τόν παραδοσιακό τρόπο ἀλλά καί κτυπᾷ τά ὄργανα μέ διαφορετικά ξύλα. Πέρα ἀπ' αὐτό, πρέπει νά παίξει πρόσθετα κρουστά (ἓνα κοχύλι, μπαμπού, καί καμπάνες σχήματος ἀχινουῦ, καθὼς καί σανιδάκια καί λίθινες, πλάκες) καί νά προφέρει ἢ νά τραγουδᾷ ταυτόχρονα διασπαρτες παλιές Ίαπωνικές λέξεις. (Τό φωνητικό μέρος μπορεῖ νά ἐκτελεστεῖ ἀπό ἄλλο τραγουδιστή ἀντί ἐκείνου πού παίζει τό κότο.) Τό ἔργο ἐκφράζει τίς ψυχολογικές διακυμάνσεις ἀνάμεσα στήν ἐλπίδα καί τήν ἀπελπισία καί ἔχει ἐνδοσκοπικό χαρακτήρα. Γράφτηκε τό 1972 στό Δυτικό Βερολίνο.

Σημασία τῶν Ίαπωνικῶν λέξεων πού χρησιμοποιοῦνται στό ἔργο: *histori*: μόνος, *iru*: ὄν, *yube*: βράδυ, *urei*: ἀνησυχία, *utsuro*: κενότητα, *tanomi*: ἐλπίδα, *osore*: φόβος, *kanashi*: λυπημένος, *omoi*: σκέψη, *kirameki*: λάμψη, *nozomi*: εὐχή, *munashi*: μάταιος, *naze*: γιατί, *mayoi*: δισταγμός, *kurushimi*: ὑποφέρω, *midare*: ἀταξία, *ikari*: θυμός, *kokoro*: καρδιά, *ayami*: στεναχώρια, *tayutai*: διακύμανση, *akogare*: λαχτάρα, *yorokobi*: χαρά, *kagayaki*: ἀκτινοβολία, *tomoshihi*: φῶς, *furusato*: σπιτί, *negai*: πόθος, *ai*: ἀγάπη.

M.S.

Makoto SHINOHARA was born in Osaka on December 10, 1931. He studied composition with Ikenouchi at the University of Arts in Tokyo and with Stockhausen at the Conservatory in Cologne, analysis with Messiaen at the Conservatory in Paris and electronic music with Koenig at the Hochschule in Cologne. Since 1954 he has lived in France, West Germany, Holland, Italy, United States and Canada, acting as composer (instrumental and electronic works), performer of his compositions, guest professor (at the McGill University in Montreal), lecturer and writer on Japanese music and experimental music. Recipient of many prizes and grants. His compositions are published by Leduc, Moeck, Schott London, Zen-on and Gerig, recorded by Philips, CBS, EMI, Crown, RCA Victor, Principal, Golden Crest and BIS, and performed at the ISCM festivals in Stockholm (1966), Basel (1970), Reykjavik (1973) and Helsinki (1978). Presently he is working as guest composer at the Institute of Sonology in Utrecht.

Makoto SHINOHARA est né en 1931 à Osaka. Il a étudié la composition avec Ikenouchi à l'Université des Arts de Tokyo et avec Stockhausen au Conservatoire de Cologne; l'analyse, avec Messiaen au Conservatoire de Paris; et la musique électronique, avec Koenig à l'École supérieure de Musique de Cologne. Depuis 1954, il a vécu en France, en Allemagne de l'Ouest, aux Pays-Bas, en Italie, aux États-Unis et au Canada. Ses activités se sont développées dans plusieurs domaines: composition (musique électronique et instrumentale); interprétation de ses propres compositions; enseignement (professeur invité à l'Université McGill de Montréal, lecteur); recherche scientifique (publications diverses sur la musique japonaise et la musique expérimentale). Nombreux prix et bourses. Ses œuvres ont été publiées par Leduc, Moeck, Schott London, Zen-on et Gerig. Elles ont été enregistrées par Philips, CBS, EMI, Crown, RCA, Victor, Principal, Golden Crest et BIS. Elles ont été exécutées lors de

TAYUTAI, 1972, is composed for koto, the old Japanese zither with 13 strings. The strings are not tuned in the traditional pentatonic scale, but in a new one which consists of intervals alternating between a minor second, fourth, and fifth. The performer not only plucks the strings with plectra in the traditional manner, but strikes the instruments with different sticks. Moreover, he has to play additional percussion instruments (a shell, a bamboo and a urchin chimes as well as wooden boards and stone plates) and speak or sing at the same time isolated old Japanese words. (The vocal part can be done by another singer instead of the koto player). The piece represents psychological fluctuations between hope and despair and has an introspective character. It was written in 1972 in West Berlin. Translation of Japanese words used in the piece: hitori = alone, iru = being, yûbe = evening, urei = anxiety, utsuro = emptiness, tanomi = hope, osore = fear, kanashi = sad, omoi = thought, kirameki = sparkle, nozomi = wish, munashi = vain, naze = why, mayoi = hesitation, kurushimi = suffer, midare = disorder, ikari = anger, kokoro = heart, nayami = trouble, tayutai = fluctuation, akogare = yearning, yorokobi = joy, kagayaki = radiance, tomoshibi = light, furusato = home, negai = desire, ai = love.

plusieurs festivals de la SIMC: Stockholm (1966), Bâle (1970), Reykjavik (1973) et Helsinki (1978). Actuellement il travaille en tant que compositeur invité à l'Institut de Sonologie d'Utrecht.

TAYUTAI pour koto. Le koto est un ancien instrument japonais, une sorte de cithare à 13 cordes. Pour TAYUTAI, ses cordes ne sont pas accordées selon l'échelle pentatonique traditionnelle, mais d'une façon nouvelle: intervalles alternés de seconde mineure, de quarte et de quinte. L'exécutant ne gratte pas exclusivement des cordes avec un plectre — selon la manière traditionnelle —; il frappe aussi l'instrument avec différentes baguettes. De plus, l'interprète doit jouer de divers instruments à percussion (coquillage, carillon de bambou et d'oursin, planches de bois, pierres plates) et dire ou chanter, isolés, des mots de vieux japonais (la partie vocale peut être exécutée par un chanteur). La pièce est l'expression des fluctuations psychologiques qui vont de l'espoir au désespoir; elle est d'un caractère plutôt introspectif. Elle a été composée en 1972 à Berlin-Ouest. Traduction de mots japonais utilisés dans la pièce: hitoti = seul; iru = existence; yûbe = soir; urei = anxiété; utsuro = vide; tanomi = espoir, osore = peur; kanashi = triste; omoi = pensée; kirameki = étincelle; nozomi = souhait; munashi = vain; naze = pourquoi; mayoi = hésitation; kurushimi = souffrir; midare = désordre; ikari = courroux; kokoro = cœur; nayami = trouble; tayutai = fluctuation; Arts — peintures — Carmo Monastery — kobi = joie; kagayaki = splendeur, rayonnement; tomoshibi = lumière; furusato = maison; negai = désir; ai = love.

M.S.

Yorgo SICILIANOS Greece - Grèce - 'Ελλάδα ~

Ο Γιώργος ΣΙΣΙΛΙΑΝΟΣ (Αθήνα, 1922) σπούδασε στο «Ώδειο Αθηνών» και στη Μουσική Ακαδημία Santa Cecilia της Ρώμης. Είναι ανάμεσα στους πρώτους Έλληνες συνθέτες της μεταπολεμικής γενιάς, που ασχολήθηκαν με τα σύγχρονα μουσικά ρεύματα και, ήδη από το 1954, άρχισε να χρησιμοποιεί τη «δωδεκάφθογγη» τεχνική. Η μουσική του γλώσσα πέρασε εκτοτε από πολλές φάσεις — από τον «δωδεκαφθογγισμό» και τον «σειραϊσμό» μέχρι τις σύγχρονες μεθόδους μουσικής συνθέσεως και την ηλεκτρονική Μουσική — κράτησε όμως πάντα ένα δικό του

ὑφος δραματικής ἀπόχρωσης. Ἡ μουσική του παραγωγή περιλαμβάνει ὅλα τὰ μουσικά εἶδη (Ὅπερα, Μπαλέτο, συμφωνική καὶ χορωδιακή μουσική, μουσική δωματίου, κοντσέρτα, μουσικές ὑποκρούσεις γιὰ ἀρχαία ἑλληνική τραγωδία, μουσική γιὰ πιάνο, γιὰ φωνή, γιὰ κρουστά, γιὰ μικρά ὄργανικά ἢ φωνητικά σύνολα κ.λ.π.) καὶ στὰ τελευταῖα 15 χρόνια ἔργα του ἀντιπροσώπευσαν τὴν Ἑλλάδα τρὶς φορές στὰ μουσικά Φεστιβάλ τῆς «Διεθνούς Ἑταιρεία Σύγχρονης Μουσικῆς» (ΔΕΣΜ). Διετέλεσε δύο φορές διευθυντὴς τῆς Ὑπηρεσίας Μουσικῶν Ἐκπομπῶν τῆς Ἑλληνικῆς Ραδιοφωνίας-Τηλεόρασης (ΕΡΤ), Γενικός Γραμματέας τῆς «Ἀνωτάτης Μουσικῆς Ἀκαδημίας» τοῦ Ὑπουργείου Παιδείας, εἶναι μέλος τῆς Καλλιτεχνικῆς Ἐπιτροπῆς τῆς Ἐθνικῆς Λυρικῆς Σκηνῆς (ΕΛΣ) καὶ ἀπὸ τὰ ἰδρυτικά στελέχη τοῦ ἑλληνικοῦ τμήματος τῆς ΔΕΣΜ. Δίνει συχνὰ διαλέξεις καὶ συνεντεύξεις γιὰ τὴ σύγχρονη Μουσική, ἐνῶ ἔχουν δημοσιευθεῖ μέχρι σήμερα πολλὰ ἄρθρα του, δοκίμια καὶ σχόλια.

Τὸ «ΕΠΙΤΑΦΙΟ» ἔργ. 31 γιὰ ἀφηγητὴ, μικτὴ χορωδία, παιδικὴ χορωδία καὶ ὄρχηστρα, γραμμένο μεταξὺ 1969 καὶ 1971, εἶναι ἀφιερωμένο στὴ μνήμη τοῦ Νίκου Μαραγκόπουλου, ἀνηψιοῦ τοῦ συνθέτη, πού χάθηκε πρὶν συμπληρώσει τὰ ἑντεκά του χρόνια. Τὰ ἀσύνδετα λόγια τοῦ κειμένου στὰ ἀγγλικά εἶναι τοῦ ἴδιου τοῦ παιδιοῦ, πού στὸ παραλήρημά του, πρὶν ἀπὸ τὸ τέλος, ἔφερνε εἰκόνες ἀπὸ τὴ διαμονή του στὴν Ἀγγλία, ὅπου νοσηλεύθηκε ἕνα διάστημα τῆς σύντομης ἀρρώστιας του. Τὸ ἔργο χωρίζεται σὲ δύο μέρη, πού παίζεται χωρὶς διακοπὴ καὶ βασίζεται σ' ἕνα συνδυασμὸ κειμένων· πρῶτα τοῦ ἴδιου τοῦ συνθέτη, κ' ἔπειτα: α) τῶν τριῶν πρώτων στίχων τῆς δυτικῆς νεκρώσιμης Ἀκολουθίας (Requiem) στὰ λατινικά, β) ἑνὸς συντόμου ἀποσπάσματος ἀπὸ τὸν «Μικρὸ Πρίγκιπα» τοῦ Antoine de Saint-Exupéry καὶ γ) δύο βυζαντινῶν ὕμνων, στὸ πρωτότυπο κείμενο καὶ μελωδία, δηλ. ἑνὸς ἀποσπάσματος ἀπὸ τὸν Θρῆνο τῆς Παρθένου πού ἀκούγεται στὴν ὀρθόδοξη ἀκολουθία τῆς Μεγάλης Βδομάδας καὶ ἑνὸς ἀναστάσιμου ὕμνου. Ἡ δομὴ τοῦ ἔργου ἀκολουθεῖ πιστὰ τὴν πορεία τοῦ κειμένου. Στὸ πρῶτο μέρος, ὕστερα ἀπὸ μίαν σύντομη συμφωνικὴ εἰσαγωγή, ἀκούγονται διαδοχικὰ: ἡ χορωδία, στὴν ἀρχὴ a cappella κ' ὕστερα μὲ συνοδεία ὀρχήστρας στὴν πρώτη ἀπόδοση τῶν δύο πρώτων στίχων τοῦ λατινικοῦ Requiem· ὁ ἀφηγητὴς στὸ σύντομο ἀπόσπασμα ἀπὸ τὸν «Μικρὸ Πρίγκιπα»· οἱ ἀποστροφές τῆς ὀρχήστρας καὶ τῆς χορωδίας σὲ Sprech-Chor ἢ δευτέρη ἀπόδοση τῶν ἴδιων στίχων τοῦ Requiem, ἀνάμεσα στοὺς ὁποίους παρεμβάλλεται καὶ πάλι ὁ Ἀφηγητὴς· καὶ τέλος τὸ ἀπόσπασμα ἀπὸ τὸν βυζαντινὸ θρῆνο, πού ἀκούγεται ἀπὸ τὶς γυναικείες φωνές τῆς χορωδίας. Τὸ δεύτερο μέρος ἀνοίγει μὲ τὴν ὀρχήστρα, καὶ λίγο ἀργότερα συνοδεύει τὴ χορωδία σὲ μίαν τρίτη ἀπόδοση τῶν λατινικῶν στίχων τοῦ Requiem καὶ καταλήγει σ' ἕνα κορύφωμα, μετὰ τὸ ὁποῖο ἀκούγεται ὁ Βυζαντινὸς ἀναστάσιμος ὕμνος ἀπὸ τὴν παιδικὴ χορωδία. Τὸ ἔργο κλείνει ἡρεμα μὲ μίαν τέταρτη ἀπόδοση τῶν λατινικῶν στίχων τοῦ Requiem, πού τὴ φορὰ ὅμως αὐτὴ συμπληρώνονται μὲ τὰ λόγια «Et Lux eterna luceat eis» (καὶ φῶς αἰώνιο ἄς τοὺς φωτίζει). Τὸ ἔργο παίζεται σὲ *πρῶτη παγκόσμια ἐκτέλεση*.

Γ.Σ.

Yorgos SICILIANOS est né en 1922 à Athènes. A étudié au Conservatoire d'Athènes et à l'Académie Santa Cecilia de Rome. Il est parmi les premiers compositeurs grecs d'après-guerre à s'être intéressés aux différents courants de la musique contemporaine. Dès 1954, il commença à se servir des techniques dodécaphoniques. Son langage musical

a ensuite passé par plusieurs phases: du dodécaphonisme et du sérialisme, il s'est acheminé vers les techniques de composition les plus avancées, la musique électro-acoustique y-comprise, mais il a toujours conservé un style personnel plutôt dramatique. A écrit dans tous les genres musicaux: opéra, ballet, musique symphonique, musique chorale,

musique de chambre, concerto, musique de scène (pour des tragédies grecques classiques), musique pour piano, percussion, voix, musique pour petits ensembles vocaux ou instrumentaux etc.). Au cours de ces dernières quinze années, trois de ses œuvres ont été créées lors de Festivals de la SIMC. SICILIANOS a été à deux reprises directeur de la musique à la Radio-Télévision hellénique. Il a été secrétaire général du Conseil grec de la musique. Actuellement il est membre du Comité artistique de l'Opéra d'Athènes et membre fondateur de la section grecque de la SIMC. Il donne des conférences sur les problèmes de la musique contemporaine. Il a publié plusieurs articles, et essais dans la presse grecque.

EPITAPHE, op. 31, pour récitant, chœur mixte, chœur d'enfants et orchestre, a été écrit, entre 1969 et 1971, à la mémoire de Nikos Marangopoulos, neveu

du compositeur, mort peu avant l'âge de onze ans. Les paroles du texte anglais sont de l'enfant lui-même qui, peu avant sa mort, était en proie à des hallucinations et revoyait par bribes son séjour en Angleterre, où il avait été soigné quelque temps pendant sa brève maladie. EPITAPHE est composé de deux mouvements qui se succèdent sans interruption intermédiaire. L'œuvre combine quatre textes différents: le premier est du compositeur lui-même; le deuxième cite les trois vers initiaux en latin de la messe de Requiem; le troisième est un bref extrait du *Petit Prince* de Saint-Exupéry; le quatrième est constitué de deux emprunts à la liturgie orthodoxe grecque (le premier provient de la Lamentation de la Sainte Vierge, récitée à l'Office du Vendredi Saint; le second, de l'Office du jour de Pâques). La forme musicale de l'œuvre suit de près le texte.

Tomasz SIKORSKI Poland - Pologne - Πολωνία

Ο Tomasz SIKORSKI γεννήθηκε τό 1939 στή Βαρσοβία. Μελέτησε σύνθεση μέ τόν Kazimierz Sikorski καί πιάνο μέ τόν Z. Drzewiecki στήν Άνωτάτη Σχολή Μουσικής τής Βαρσοβίας. Τό 1958-62, έζησε στό Παρίσι μέ ύποτροφία πού του έδωσε ή γαλλική κυβέρνηση. Τό 1975-76 πήρε ύποτροφία τής άμερικανικής κυβέρνησης από τό πρόγραμμα Φούλμπράϊτ. Τήν ίδια αὐτή έποχή έργάστηκε στό Κέντρο Ήλεκτρονικής Μουσικής Κολούμπια-Πρίνστον τής Ν. Ύόρκης.

Τό έργο «ΜΟΥΣΙΚΗ ΣΤΟ ΛΥΚΟΦΩΣ» γιά πιάνο καί όρχήστρα γράφτηκε στά τέλη του 1977. Είναι σύνθεση σ' ένα μέρος καί διαρκεί είκοσι λεπτά.

T.S.

Tomasz SIKORSKI was born in 1939 in Warsaw. He studied composition with Kazimierz Sikorski and piano with Zbigniew Drzewiecki at the State Higher School of Music in Warsaw. In the years 1956-66 he stayed in Paris as a recipient of a scholarship granted by the French Government; in the years 1975-76 he received a US Government Scholarship (senior Fulbright Program); at that time he worked in the Columbia-Princeton Electronic Music Center in New York.

Tomasz SIKORSKI est né en 1939 à Varsovie. Il a étudié la composition avec Kazimierz Sikorski et le piano avec Zbigniew Drzewiecki à l'École supérieure de musique de Varsovie de 1956 à 1962; il a étudié ensuite à Paris grâce à une bourse du gouvernement français. En 1975-6, une bourse du gouvernement des Etats-Unis lui a permis de séjourner aux Etats-Unis (programme Sénateur Fulbright); il a travaillé à New York au Centre de musique électronique Columbia-Princeton. Œuvres principales: E-

Principal works: *Echoes II* for two or four pianos, chimes, 4 gongs, 4 tam-tams and tape (1963), *Prologues* for female choir, 2 concerting pianos, 4 flutes, 4 horns, and 4 percussions (1964), *Concerto breve* for piano, 24 wind instrument and 4 percussion (1965), *Sequenza I* for orchestra (1966), *Sonant* for piano (1967), *Diaphony* for 2 pianos (1969), *Homophony* for 12 brass instruments, piano and gong (1970), *For Strings* for 3 violins and 3 violas (1970), *Vox humana* for mixed choir, 2 concerting pianos, 12 brass instruments, 4 gongs, 4 tam-tams (1971), *Zerstreutes Hinausschauen* for piano (1971), *Adventures of Sindbad the Sailor*, radio opera (1972), *Holzwege* for orchestra (1972), *Listening Music* for 2 pianos (1973), *Music from Afar* for mixed choir and instruments (1974), *Other Voices* for 24 wind instruments, 4 gongs, and chimes (1975), *Solitude of Sounds* for tape (1975), *Sickness Unto Death* for reciter, two pianos, four trumpets and four horns with the text by Søren Kierkegaard (1976).

MUSIC IN TWILIGHT for piano and orchestra was written at the turn of 1977. It is a one-movement composition of 20 minutes duration.

choes II (1963), *Prologue* (1964), *Concerto breve* (1965), *Sequenza I* (1966), *Sonant* (1967), *Diaphony* (1969), *Homophony* (1970), *For Strings* (1970), *Vox humana* (1971), *Zerstreutes Hinausschauen* (1971), *Adventures of Sindbad the Sailor* (1972), *Holzwege* (1972), *Listening Music* (1973), *Music from Afar* (1974), *Other Voices* (1975), *Solitude of Sounds* (1975), *Sickness Unto Death* (1976).

MUSIC OF TWILIGHT pour piano et orchestre a été composé en 1977. C'est une pièce en un mouvement. Durée: 20 min.

T.S.

Nikos SKALKOTTAS Greece - Grèce - 'Ελλάδα

For the celebration of his double anniversary and for a biographical note, see Introduction (p. 25).

The "OUVERTURE CONCERTANTE" is the first of six movements of Skalkottas' gigantic "2nd Symphonic Suite", his largest scale symphonic work, composed ca. 1942-46, and orchestrated 1946 and 1949 (orchestration interrupted by his death). It is one of the longest-lasting (ca. 75 min.) symphonic works ever written, together with the longest Bruckner and Mahler Symphonies, or the "Turangalila" Symphony (Messiaen): being, what is more, a strict twelve-tone work (in Skalkottas' own highly sophisticated version, which is very different from that of the Viennese School),

(Célébration de son double anniversaire et notice biographique, cf. Introduction, p. 25).

L'OUVERTURE CONCERTANTE est le premier des six mouvements de la *Deuxième Suite symphonique* de Skalkottas, sa plus grande œuvre symphonique, composée en 1942-4 et orchestrée en 1946-9 (la mort l'a empêché de terminer l'orchestration). Cette œuvre est l'une des plus longues œuvres symphoniques jamais écrites (environ 75 minutes); elle est comparable aux plus longues symphonies de Bruckner et de Mahler, ou encore à la *Symphonie Turangalila* de Messiaen. C'est une œuvre strictement dodécaphonique (la dodécaphonie personnelle de Skalkottas est totalement

it represents a condensing of compositional effort which surpasses everything attempted in symphonic writing. Yet the flowing quality of this work makes it look like a normally-sized composition to the listener. Its six movements are organized symmetrically around an "axis" provided by the imposing 4th movement, *Largo Sinfonico* (in composite variation — sonata form, lasting ca. 25 min.): the first three movements build up an entity counterbalancing this "Largo", and the same holds for the last two movements. The "Ouverture Concertante", in "classical" sonata form, introduces this monumental piece and it is based on a rhythmic pattern first presented by the kettle-drums, against which an ascending chordal figuration (organized, by the way, according to matrix calculus in superimposition to the twelve-tone technique) leads to the long, flexible melody that forms the essence of the first subject. Contrasting sections follow, depicting vividly the form of this movement.

Skalkottas, being an exceptional violinist, wrote a lot for his instrument: beyond numerous chamber music, we find an early Suite for violin and orchestra, a Concerto for Violin, Piano and orchestra (both lost), the present Violin Concerto, a Concerto for Violin, Viola and wind orchestra, and a Concerto for two violins (orchestration missing). The VIOLIN CONCERTO, in three movements, written probably in 1938, is a "normal" concerto, (as the composer used to say) exploiting the solo instrument to the utmost. "It sits marvellously on the instrument — much better, with all due respect, than Brahms' or Tchaikovsky's — The instrument sings so naturally.... that it is a brilliant exception among contemporary works for the violin", writes Hans Keller. Like most of Skalkottas' large concertos, it looks rather like a concertante symphony, with a very rich rôle reserved for the orchestra, whilst the solo violin, written for at the most extreme limit of its potentialities, always manages to surface in its eloquent dialogue with the orchestra.

différente de celle des trois Viennois) qui représente un effort compositionnel qui dépasse tout ce qui a jamais été tenté dans le domaine de la musique symphonique. Cependant, les qualités de cette partition, en particulier la fluidité de son déroulement, font qu'elle s'écoute aisément comme une œuvre de durée normale. Ses six mouvements sont disposés symétriquement autour d'un axe constitué par l'imposant quatrième mouvement, *Largo sinfonico* (de forme mixte: forme-sonate/variation; d'une durée de 25 minutes environ): les trois premiers mouvements forment une entité contre-balançant le *Largo*, il en est de même des deux derniers mouvements. L'*Ouverture concertante*, de forme-sonate «classique», sert d'introduction à cette œuvre monumentale. Son matériau de base est une formule rythmique, que présentent initialement les timbales, sur laquelle une formule mélodique des cordes (organisée, soit dit en passant, selon le calcul matriciel appliqué à la technique dodécaphonique) conduit à la longue et souple mélodie qui forme l'essence du premier thème. Suivent des sections contrastées qui mettent en évidence la forme de ce mouvement.

Skalkottas, qui était un violoniste exceptionnel, a beaucoup écrit pour son instrument: en plus de nombreuses œuvres de musique de chambre, il a composé une *Suite pour violon et orchestre*, un *Concerto pour violon, piano et orchestre* (ces deux œuvres sont perdues), le *Concerto pour violon* que nous entendrons le 19 sept., un *Concerto pour violon, alto et orchestre de vents* et un *Concerto pour deux violons* (dont manque l'orchestration). Le CONCERTO POUR VIOLON, en trois mouvements, a été probablement composé en 1938. C'est un concerto «normal» (comme se plaisait à le dire le compositeur lui-même), dans lequel l'instrument solo est exploité à l'extrême. «Il est merveilleusement adapté à l'instrument — bien mieux, malgré tout le respect qu'on leur doit que celui de Brahms ou celui de Tchaikovsky

This work uses Skalkottas' own twelve-tone technique.

The SYMPHONY IN ONE MOVEMENT "THE RETURN OF OLYSSES" was initially conceived as an overture to a projected opera on this subject, according to a proposal by a remarkable violist to his friend Skalkottas, who asked him to provide the libretto; the violist never did; Skalkottas, while waiting for it, embarked into the composition of the overture (1942), declaring later that he regarded this as an independent symphonic composition. This work achieves three "records": first, it is written for the largest orchestra Skalkottas ever used: this helped him achieve unheard of sound effects, foreshadowing what was to come perhaps 20 years later (tone-colour music, electronic music, computer music), and, sometimes, even going beyond this; it is here that he achieves the superimposed transparency of large sound volumes and other multi-dimensional sound configurations to the utmost (as Ph. Jarnach had already recognized in his early works), and that he creates really new sounds to the greatest extent. Second, this is the largest-scale and most sophisticated sonata form (1st movement) that he conceived and developed. In the refinement of formal subdivisions and in its detailing it goes to rejuvenate and reinterpret the sonata in terms of our time's preoccupations; moreover, the further subdivisions of each part (say, of the first, or of the second subject) go so far as to suggest a full sonata form internally for them: in this way one gets a sort of "two-level sonata form"; Third, twelve-tone complexity surpasses here everything Skalkottas has used before or after this work: his "superseries" (a complex of several twelve-tone rows, in other works up to 16 rows) reaches here the length of 18 independent twelve-tone rows; also, while the rows of the "superseries" in other works are usually presented one, or two, at a time, here we have up to four independent rows superimposed. The end result the listener, however, is not complexity, but richness, variety, intensity, and drive.

— ... L'instrument chante si naturelle-
de Skalkottas, le *Concerto pour violon*
lante exception parmi les œuvres con-
temporaines pour violon». (Hans Keller).
Comme la plupart des grands concertos
de Skalkottas, le *Concerto pour violon*
ressemble davantage à une symphonie
concertante avec violon-solo, écrite à
l'extrême limite des possibilités du violon,
qui ne se laisse pas dominer par
l'orchestre avec lequel il poursuit un
dialogue soutenu. Ce *Concerto* est écrit
selon la dodécaphonie personnelle de
Skalkottas.

La SYMPHONIE EN UN MOUVEMENT
«LE RETOUR D'ULYSSE» a été initiale-
ment conçue comme l'ouverture d'un
opéra que Skalkottas projetait d'écrire
sur un livret qu'il avait demandé à un ami,
altiste remarquable. Le livret ne fut
jamais terminé. En attendant le livret,
Skalkottas a commencé la composition
de l'ouverture (1942), qu'il a ultérieurement
déclaré considérer comme une
composition symphonique indépendante.
Cette œuvre bat trois records: (a) elle
est écrite pour le plus grand orchestre
jamais utilisé par Skalkottas; ce qui lui
a permis d'obtenir des effets sonores
tels que ceux qui se sont manifestés
seulement plus tard (env. 20 ans) dans
la «tone-colour music», la musique élec-
tronique, la musique par ordinateur,
voire, certaines fois, d'aller même au-
delà; dans cette œuvre, il a pu super-
poser d'importantes masses sonores et
autres configurations multi-dimension-
nelles sans que cela engendrât les con-
fusions en leur gardant toute leur tran-
sparence (cette tendance-là de Skalkot-
tas avait déjà été remarquée dans ses
œuvres de jeunesse par Ph. Jarnach),
créant ainsi des sonorités réellement
nouvelles de la plus grande envergure;
(b) elle est la plus grande et la plus
complexe forme-sonate que Skalkottas
ait jamais développée; par la multipli-
cation des subdivisions formelles, leur
raffinement, leur subtilité, il a rajeuni
et réinterprété la forme-sonate en ter-
mes de notre époque; de plus, chaque
section de l'œuvre (par exemple, le pre-
mier ou le second thème) est subdivisée
de telle sorte qu'elle semble constituer
en soi une microforme-sonate; il en

In his earlier years Skalkottas wrote rather little for piano alone; when asked, he replied: "How should I write for piano solo? If I do it like Debussy, he has done it better; if I do it like Schönberg, he also did it better". So he wrote mostly for piano in chamber music combinations or with orchestra. But in the summer of 1940 he had an inspiration: he found "a new way of writing for the piano", as he describes in a preface to the "32 PIANO PIECES", all composed within two months; this method entails a surprising variety of both techniques and resulting sound words, plus an infinitely varied expressive range. He uses here baroque, classic, romantic, jazz, folk music and other forms, and genres, in pieces varying from 1/2 minute to 6.1/2 minutes in duration, serious, humoristic, charming, dramatic, etc. The piano writing is highly virtuoso, but also clear, full, enveloping, crisp. These pieces do not use Skalkottas' twelve-tone technique, but another, freer, related one, which, however, sounds more or less the same as that of the twelve-tone works. This major piano collection, or cycle, represents one of the high points of solo writing for this instrument in our century. In the past, up to 20 from these pieces were presented in a concert, and 7 remain unperformed. So the presentation in this concert will constitute a world première both for these 7 pieces — the most difficult ones — and for the cycle as a whole.

Following the composition of the "32 Piano Pieces, Skalkottas felt the urge to write more piano pieces, extending his findings in this field into other directions; so three short piano suites (each consisting of 4 movements) followed in 1940/41, in the same "free" system he used in the "32 Piano Pieces" (an earlier, longer fully 12-tone "1st Suite" had been composed in 1936). Also, in 1941, "FOUR STUDIES" came into existence, concluding this series of works for piano solo. These studies, as one would expect, stretch the technique of piano playing to the extreme: they are highly virtuoso pieces of staggering dif-

résulte, sur le plan général, une double forme-sonate; (c) dans cette œuvre, la dodécaphonie dépasse en complexité tout ce que Skalkottas a jamais imaginé; ses «superséries» (complexes des plusieurs séries dodécaphoniques simples) touchent ici au gigantisme: elles ne sont pas constituées de moins de 18 séries dodécaphoniques indépendantes (dans d'autres œuvres, cela va jusqu'à 16); de plus, les séries individuelles, qui, habituellement, sont utilisées isolément ou par superposition de deux seulement, sont ici superposées par quatre; pour l'auditeur cependant, il n'en résulte pas une complexité exagérée, mais une richesse, une variété, une intensité extraordinaires et un mouvement irrésistible.

Dans sa jeunesse, Skalkottas a très peu écrit pour piano solo. Quand on lui demandait pourquoi, il répondait: «Comment pourrais-je écrire pour piano solo? Si je le fais dans le style de Debussy, il l'a fait mieux que je ne la ferais; si je le fais dans le sens de Schönberg, lui aussi l'a déjà fait mieux que je ne le pourrais». C'est pourquoi il n'a presque guère écrit le piano seul en dehors de quelques compositions de musique de chambre ou pour orchestre. Mais, dans le courant de l'été 1940, il a trouvé «une nouvelle façon d'écrire pour piano», qu'il décrit dans la préface des *32 Pièces pour piano*, composées en deux mois. Ces *32 Pièces pour piano* offrent une surprenante variété de techniques dont il résulte des mondes sonores et expressifs non moins variés. Skalkottas utilise des musiques de tous genres et formes (musiques baroque, classique, romantique, populaire, jazz, etc. . .). La durée des pièces est d'environ 30 secondes pour les plus courtes et 6 minutes 30 pour les plus longues. Elles sont tantôt sérieuses, humoristiques, dramatiques, charmantes etc. . . L'écriture pianistique exige de l'interprète une virtuosité peu commune. Elle reste cependant claire, pleine, vive, enveloppante. Dans ces *Pièces*, Skalkottas n'a pas utilisé sa dodécaphonie, mais une technique dif-

ficulty, yet of great beauty of sound and of wild rhythmic drive. They are also presented as a world première.

J.G.P.

également composé *Quatre Etudes*. Ce sont là ses dernières œuvres pour piano solo. Ces *Quatre Etudes*, comme on pouvait s'y attendre, sont d'une virtuosité stupéfiante et d'une rare difficulté. Elles n'en sont pas moins d'une grande beauté, animées d'un rythme sauvage. Elles sont également présentées en création mondiale.

J.G.P.

férente, plus libre, dont le résultat cependant est relativement proche des œuvres dodécaphoniques. Les 32 *Pièces pour piano* sont un des plus importants cycles de compositions pour piano du XX^{ème} siècle. Jusqu'à présent, on n'en a jamais présenté plus de vingt en un concert; sept d'entre elles n'ont même jamais été jouées. Le récital du 19 septembre constitue donc une double première: pour les sept pièces non encore créées et pour le cycle intégral.

Après la composition des 32 *Pièces pour piano*, Skalkottas a senti qu'il était urgent pour lui d'écrire davantage pour le piano afin de développer dans d'autres directions les découvertes qu'il venait de faire. En 1940-1, il a composé trois (petites) suites pour piano (de 4 mouvements chacune), utilisant la technique compositionnelle des 32 *Pièces*. (En 1936, il avait écrit une *Première Suite*, plus longue que celles de 1940-1 et utilisant la dodécaphonie). En 1941, il a

Helen STANDRING Australia - Australie - Αυστραλία

Η Helen STANDRING είναι συνθέτις από την Αυστραλία που ζει σήμερα στη Δυτ. Γερμανία. Τα έργα της είναι: «Jackson», σόλο για μπάσο-βαρύτονο, (παρουσίαση στις «Παγκόσμιες Μουσικές μέρες 1977», στη Βόννη) και κομμάτια για πιάνο, όργανο, και παιδική χορωδία. Αυτό τον καιρό γράφει κατά παραγγελία ένα έργο για πιανίστα, τον Geoffrey Saba, επίσης Αυστραλό που ζει στο Λονδίνο.

Τό έργο SOL-JAY, για δύο τρομπόνια, τελείωσε στά 1978. Τήν εποχή που τό έγραψε ή συνθέτις άσχολήθηκε μέ ψυχολογικές άπόψεις πάνω στην έλευθερία. Θα πρέπει ό ίδιος ό άκροατής νά δώσει τή δική του έρμηνεία και δικό του τίτλο στό έργο.

Helen STANDRING is an Australian composer at present living in West Germany. Her works include "Jackson", solo for bass-baritone (performed at ISCM Music Days, 1977, at Bonn) and pieces for piano, organ and children's choir. She is at present writing a commissioned work for the pianist, Geoffrey Saba — also an Australian — who lives in London.

SOL-JAY, 1978, is for two tenor-bass trombones. When writing this piece, the composer was concerned with psycho-

Helen STANDRING, d'origine australienne, vit actuellement en Allemagne de l'Ouest. Elle a composé des œuvres pour piano, orgue, cœur d'enfants. En 1977, *Jackson*, solo pour basse-baryton, a été exécuté aux JMM de la SIMC à Bonn. Actuellement elle compose une œuvre pour piano commandée par Geoffrey Saba, Australien vivant à Londres.

SOL-JAY est une œuvre pour deux trombones (ténor - basse). Elle a été complétée en 1978. Pendant qu'elle écrivait cette pièce, Helen STANDRING était

logical concepts of freedom. It is intended that the listener make his own interpretation of the work and its title.

préoccupée par l'idée de liberté dont elle avait une conception psychologique. Elle attend de l'auditeur de son œuvre qu'il interprète comme il l'entend SOL-JAY, ainsi que son titre.

H.S.

Joep STRAESSER Netherlands - Bays Bas - Κάτω Χώρες

Ο Joep STRAESSER γεννήθηκε στο Άμστερνταμ στις 11 Μαρτίου του 1934. Αφού τελείωσε τις γυμνασιακές σπουδές του, μελέτησε μουσικολογία από το 1952 ως το 1955 στο Πανεπιστήμιο του Άμστερνταμ. Τότε πήρε και το δίπλωμα του στο όργανο από το Ύδρειο του Άμστερνταμ (μελετώντας με τον Anton van der Horst, 1959-61). Από το 1960 ως το 1965 μελέτησε σύνθεση με τον TON DE LEEUW. Από το 1953 ως το 1961 υπήρξε οργανίστας σε δύο καθολικές εκκλησίες. Μετά το 1961 άφωσιώθηκε περισσότερο στη θεωρία της μουσικής και στη σύγχρονη μουσική. Από το 1961 ως το 1962 δίδαξε θεωρητικά θέματα στο Μουσικό Λύκειο του Zwolle. Από το Σεπτέμβρη του 1962 ανέλαβε παρόμοια θέση στο Ύδρειο της Ουτρέχτης. Το Σεπτέμβρη του 1967 ανέλαβε τη διδασκαλία της θεωρίας σάν βασικού μαθήματος σ' αυτό το ίδρυμα. Για λίγα χρόνια δούλεψε με πειραματικά αυτοσχεδιάζοντα γκρουπ. Έγινε λέκτορας στη σύνθεση το 1975 σάν βασικό μάθημα. Έγραψε άρθρα πάνω σε ποικίλα μουσικά θέματα. Το 1968, ο Ψαλμός 148 κέρδισε το πρώτο βραβείο σε διαγωνισμό σύνθεσης πού οργάνωσε η πόλη Maastricht με την ευκαιρία της 75ης επετείου του Άστρου της Maastricht. Το 1965 πήρε το «βραβείο σύνθεσης» του Ύδρειου του Άμστερνταμ. Στην έβδομάδα «Gaudeamus» 1965 το έργο του «22 σελίδες» για όρχηστρα πνευστών, κρουστά και τρεις άνδρικές φωνές θεωρήθηκε το καλύτερο Όλλανδικό έργο. Το Σεπτέμβρη του 1966, το έργο αυτό έρμηνεύτηκε στο Φεστιβάλ ΔΕΣΜ στη Στοκχόλμη. Ήχογραφήθηκε στη σειρά «Donemus Audiovisual» 1967.

Το έργο «INTERVALS» (Διαστήματα), μουσική πάνω σε ποίημα του Μάτσου Μπασό, γράφτηκε για χορωδία δωματίου, και φλάουτο, άρπα και τσέλλο. Ο Straesser το συνέθεσε το 1975/76 ύστερα από παραγγελία του Υπουργείου Πολιτισμού, Αναψυχής και Κοινωνικής Προνοίας, για το φωνητικό Συγκρότημα «Όλλανδία» με διεύθυνση από τον Marinus Voorberg. Για το κείμενο του διάλεξε πέντε χάικου του Ίάπωνα ποιητή του 16ου αιώνα Matsuo Basho, πού θεωρείται ο πατέρας της Ίαπωνικής φιλολογίας του χάικου. Ο τίτλος του έργου προέρχεται από μία διαδικασία σύνθεσης όπου μικρά διαστήματα προσδιορίζουν συνέχεια τα μελωδικά και αρμονικά χαρακτηριστικά κάθε τμήματος. Το πρώτο τμήμα, μόνο για κοντραμπάσο, φλάουτο και άρπα, ή δεύτερα έλάσων παίζει τον κύριο ρόλο. Το κείμενο μιλά για θάνατο. Το δεύτερο τμήμα χρησιμοποιεί τη μείζονα όπως και την έλλάσωνα δεύτερα, σάν πηγή ύλικού. Τραγουδιέται από σομπράνο, άλτο, και τενόρους με φλάουτο και άρπα. Αυτά τα δύο τμήματα, μαζί με το όρχηστρικό κομμάτι για φλάουτο και άρπα, σχηματίζουν το πρώτο μέρος του έργου. Το δεύτερο μέρος αποτελείται πάλι από 2 κομμάτια για χορωδία με συμμετοχή τριών οργάνων — το τσέλλο κάνει εδώ την εμφάνισή του. Στο πρώτο κομμάτι ή μείζων και έλάσων τρίτη όπως και στο δεύτερο κομμάτι οί αντίστροφές του, ή μείζων και έλάσων έκτη χρησιμοποιούν σάν τά πιό σημαντικά δομικά στοιχεία. Τα δύο κομμάτια χωρίζονται από ένα όρχηστρικό κομμάτι για φλάουτο και τσέλλο. Στα κομμάτια για χορωδία σ' αυτό το μεσαίο μέρος, αποσπάσματα από τα δύο κομμάτια του πρώτου τμήματος παίζουν δευτερεύοντα ρόλο: άκούγονται μνήμες του πρόσφατου παρελθόντος. Το τρίτο μέρος αποτελείται από ένα κομμάτι όπου τά διαστήματα μιάς καθαρής και ηύξημένης τετάρτης, πέμπτης και όγδότης παίζουν τό βασικότερο ρόλο. Η έννοια της μνήμης πού αναφέρθηκε ήδη μετατοπίζεται στα όρχηστρικά κομμάτια πού συνθέτουν μερικά τό προηγούμενο κομμάτι για φλάουτο και πιάνο μέσα από τη χορωδιακή μουσική. Για τά ένόργανα μέρη σ' όλόκληρο τό έργο θά μπορούσε νά λεχθεί ότι δουλεύουν σταθερά με τό ίδιο ύλικό πού χρησιμοποιεί ή χορωδία, δημιουργώντας μιά διπλή όψη της ίδιας άφετηρίας.

Joep STRAESSER was born in 1934 in Amsterdam. He studied musicology from 1952-55 at Amsterdam University. He then took his organ diploma at the Amsterdam Conservatory (studying under Anthon van der Horst, 1956-1959), and studied theory, his main subject (diploma under Jan Felderhof, 1959-1961). From 1960 to 1965 he studied composition under Ton de Leeuw. From 1953 to 1961 he was organist at two Roman Catholic churches; after 1961 he concentrated more on music theory and modern music. From 1961 to 1962 he taught theoretical subjects at the Music Lyceum in Zwolle. Since September 1962 he has fulfilled a similar function at the Utrecht Conservatory. He worked for a few years with experimental improvisation groups, and in 1975 was appointed lecturer on various musical subjects. In 1965 he was awarded the "prix de composition" of the Amsterdam Conservatory. In the 1965 Gaudeamus week, his "22 Pages" for wind orchestra, percussion and three male voices was judged the best Dutch work. In September 1966, this piece was performed at the ISCM festival in Stockholm. It has been recorded in the Donemus Audiovisual Series 1967. In 1968, his "Psalm 148" (published by Harmonia, Hilversum) won first prize in a composition contest organized by the City of Maastricht. Other works include: *Sonatine for piano*; *String Quartet II* (premiered at the 1966 Holland Festival); *Herfst der Muziek* for a cappella choir (premiered in October 1966 in Donaueschingen; recorded in the Donemus Audiovisual Series 1969); *Alliages II* for chamber ensemble; *Alliages III* for cello and piano; *Mouvement pour Orgue*; *Music for Brass*; *Duet* (music for two cellos); *Chorai*, for 48 strings and percussion (government commission, premiered in September 1967, Gaudeamus week; in 1974 Straesser withdrew this work and revised it as "Chorai Revisited"); *Seismograms*, for percussion (two players) (government commission, premiered in the 1969 Gaudeamus week).

INTERVALS, 1976, for flute, cello, harp and chamber choir.

Joep STRAESSER est né en 1934 à Amsterdam. Etudes de musicologie à l'université d'Amsterdam de 1952 à 1955. Diplôme d'orgue au Conservatoire d'Amsterdam (classe d'Anthon van der Horst, 1956-9). Diplôme de musique théorique du même conservatoire (classe de Jan Felderhof, 1959-61). Etudes de composition avec Ton de Leeuw (1960-5). De 1953 à 1961, il a été organiste dans deux églises catholiques romaines. Après 1961, il s'est davantage concentré sur la théorie musicale et la musique moderne. De 1961 à 1962, il a enseigné les branches théoriques de la musique au lycée musical de Zwolle. Depuis septembre 1962, il remplit une fonction analogue au Conservatoire d'Utrecht. Pendant quelques années, il a travaillé avec des groupes qui pratiquaient l'improvisation expérimentale. Depuis 1975, il est professeur de composition. Il a écrit de nombreux articles sur différents sujets musicaux. En 1968, son *Psaume 148* (publié par Harmonia, Hilversum) a obtenu le premier prix au concours de composition organisé par la ville de Maastricht à l'occasion du 75ème anniversaire du Maastricht Staar. Ses œuvres: *22 Pages* pour orchestre de vents, percussion et trois voix d'hommes; *Sonatine pour piano*; *Quatuor à cordes II*; *Herfst der Muziek* pour chœur a capella; *Alliages II* pour ensemble de chambre; *Alliages III* pour violoncelle et piano; *Mouvement pour orgue*; *Music for Brass*; *Duet* pour deux violoncelles; *Chorai* pour 48 cordes et percussion; *Seismograms* pour percussion.

INTERVALS, sur un texte du poète japonais Matsuo Basho, est une commande du Ministère hollandais de la Culture pour le Nederlands Vocaal Ensemble, que dirige Marinus Voorberg. L'œuvre a été écrite pour chœur de chambre, flûte, harpe et violoncelle. Le titre vient d'un procédé compositionnel: quelques intervalles déterminent les caractéristiques mélodiques et harmoniques d'une section. La première section, destinée aux basses, à la flûte et à la harpe, repose sur l'intervalle de seconde mineure.

Le texte traite de la mort. La deuxième section utilise tant la seconde majeure que la seconde mineure. Elle est chantée par les sopranos, les altos et les ténors, accompagnés par la harpe et la flûte. Ces deux sections sont suivies d'une troisième, pour flûte et harpe, avec laquelle elles forment la première partie d'INTERVALS. La deuxième partie de l'œuvre est également constituée de trois sections, deux pièces pour chœur et instruments séparées par une pièce instrumentale. Dans la première pièce, les intervalles structuraux sont les tierces majeure et mineure, dans la troi-

sième, leurs renversements: les sixtes majeure et mineure. Dans les pièces chorales de la deuxième partie d'INTERVALS, on retrouve des fragments des pièces chorales de la première partie, réminiscences audibles. La troisième partie consiste en une seule pièce où les intervalles de quatrièmes juste et augmentée, de quinte et d'octave prédominent. On retrouve ici l'idée de réminiscence déjà mentionnée: elle concerne, cette fois-ci, les parties instrumentales qui tissent à travers la musique chorale des fragments de la section instrumentale de la première partie de l'œuvre. Les parties vocales et instrumentales reposent sur le même matériau. Etant conçues indépendamment, elles apparaissent comme une double exposition de ce matériau.

Peter STREIFF Switzerland - Suisse - 'Ελβετία

Peter STREIFF. Γεννήθηκε στις 5.6.1944 στη Βέρνη. Μετά από σπουδές γραφικών τεχνών φοίτησε στο 'Ωδείο της Βέρνης κοντά στον Theo Hirsbrunner (θεωρία της μουσικής). 'Επί 5 χρόνια δίδαξε σε νηπιαγωγείο, δημοτικό σχολείο και γενικά μουσική για νέους, ενώ τό ενδιαφέρον του συγκεντρωνόταν κυρίως στη σύγχρονη μουσική και τόν κόσμο της. 'Από τό 1969 είναι μόνιμο μέλος του «Συγκροτήματος Νέοι 'Ορίζοντες της Βέρνης» μέ τις ιδιότητες του συνθέτη και του βιολοντσελίστα. 'Από τό 1973 καθηγητής θεωρίας και σύγχρονης μουσικής στο 'Ωδείο του Winterthur. Ζεί μέ την οικογένειά του στη Βέρνη.

Peter STREIFF was born in 1944 at Bern. He attended the Bern Music Conservatory where he studied theory of music with Theo Hirsbrunner. For five years, he taught introduction to music, foundations of music and general theory of music to young people, and this gave rise to his great interest in contemporary music and its relationships. Since 1969 he has been a permanent member of the Ensemble Neue Horizonte Bern (ENHB) as a composer and a cellist, and since 1973 he has taught theory of music and new music at the Winterthur Conservatory.

VON MAGISCHEN No. 7, 1970, for two horns, organ, two strings, piano (5 minutes). "Automatic script was a preliminary to this piece: unhindered, totally automatic figurations, not musical scores

Peter STREIFF est né en 1944 à Berne (Suisse). Après une formation de graphiste, a étudié au Conservatoire de Berne avec Théo Hirsbrunner (branches théoriques de la musique). Pendant 5 ans, il a enseigné l'éducation enfantine, primaire et plus généralement l'enseignement musical en mettant un accent particulier sur la musique contemporaine et ce qui est en rapport avec elle. Depuis 1969, il est membre permanent du ENHB comme compositeur et violoncelliste. Depuis 1973, il est professeur de théorie et de musique nouvelle au Conservatoire de Winterthur. Il habite Berne.

VON MAGISCHEM NR. 7 pour deux instruments à vent, orgue, deux cordes et piano a été composé en 1970. La forme préliminaire de cette œuvre était consti-

for performers, but rather graphics to be looked at. Following the same kind of program, automatic writing merged into a musical score. Trusting in unconscious forces, I translated psychic situations (which are not bound to time or space) into musical notation. During this writing in a situation of extreme receptivity, conscious thought was deliberately cast aside. In this sextet, I went so far as to write all six parts in isolation from one another. After a synchronized version has been played many times, the players give preference to one specific version in which each performer has only his own part before him, not the whole score. The resulting sound flows effortlessly, and one cannot say more in words".

P.S.

tuée d'écrits automatiques, de dessins autonomes, de partitions non-musicales, plutôt d'ailleurs de graphiques à regarder. Ensuite, utilisant la même technique d'écriture automatique, j'ai composé les morceaux de musique; me fiant à des forces inconscientes, j'ai transcrit en notation musicale des états psychiques indépendants du temps et de l'espace. Toute pensée, lors de la transcription, est annulée tandis que l'on recherche un état supérieur de veille. Pour ce sextuor, j'ai même composé les six voix indépendamment les unes des autres; après quelques exécutions d'une version synchronisée de l'œuvre, les interprètes préfèrent maintenant jouer en n'ayant devant eux non la partition entière, mais chacun sa partie seulement. Le résultat sonore est relativement souple et donne l'impression qu'il est n'est pas le fruit d'âpres résistances. Je ne crois pas qu'on puisse ajouter autre chose qui soit plus caractéristique.

P.S.

Atli Heimir SVEINSSON Iceland - Islande - 'Ισλανδία

Ο Atli Heimir SVEINSSON μελέτησε μουσική στη Νομική Σχολή της Ρεϋκιάβικ ('Ισλανδία) και αργότερα στην Κολωνία και στο Μπιλτχόβεν. Τώρα εργάζεται σαν καθηγητής στην Ρεϋκιάβικ. Τό 1976 πήρε τό μουσικό βραβείο πού άπένειμε ή Νορβηγική Ραδιοφωνία γιά τό κονσέρτο του γιά φλάουτο. Ο ίδιος σχολιάζει τό έργο του: «Τά μέρη του σόλο φτάνουν σέ ύπερβολικά σημεία δεξιοτεχνίας μέ πολυτονικότητες, γκλισσάντι και μέρη γά πίκκολο φλάουτο. Τό έργο είναι γραμμένο γιά πλήρη όρχήστρα, μέ άλλο σαξόφωνο, ήλεκτρικό όργανο, βιμπραφόν, άρπα, διπλό φαγκόττο και 5 κρουστά. Κατά καιρούς τά 3 φλάουτα ένώνονται μέ τό σόλο φλάουτο και δημιουργούν ένα σολιστικό κουαρτέττο φλάουτων. Η αντίθεση άνάμεσα στα σημειωμένα μέ ρυθμική άκρίβεια μέτρα σέ εκείνα πού έξελίσσονται τυχαία όντας γραμμένα σέ όπτική σημειογραφία, καταλήγει σ' έναν αύτοσχεδιασμό όπου ό σολίστας άφήνει τό πλάγιο φλάουτο γιά νά παίξει τό φλάουτο από μπαμπού».

Atly Heimir SVEINSSON is from Iceland. He studied in the music academy of Reykjavik and later in Cologne and Bilthoven. He now teaches music in Reykjavik. His flute concerto was awarded the music prize of Nordisk Rad in 1976.

FLUTE CONCERTO, 1976. The soloist Tore Lund Christiansen made the following comments on this concerto: "The solo part goes to extremes in virtuosi-

ties with multisonics, glissandi and parts for piccolo-flute. The piece is for a full orchestra with altosaxophone, electric organ, vibraphone, harp, double bassoon and 5 percussion instruments. In periods the 3 flutes in the orchestra melt together with the solo flute and form a solistic flute quartet. The contrast between the rythmically exactly notated

bars and those drifting sounds in optic notation finally gather in an improvisation where the soloist leaves the traverso for the bamboo flute."

23 SWISS COMPOSERS Switzerland - Suisse - Έλβετία

Η Έλβετία είναι μία χώρα με 4 γλώσσες και χωρίζεται σε 23 περιοχές (23 Καντόνια) που καθένα τους έχει μία τυπική παιδεία. Αυτό παρουσιάζεται με ένα άσυνήθιστα μεγάλο αριθμό συνθέσεων (23), που οι περισσότερες απ' αυτές είναι μικρές, γραμμένες από συνθέτες απ' όλα τα σημεία της χώρας. Τα φωνητικά μέρη είναι σε 4 γλώσσες. Οι μουσικοί του Συγκροτήματος «Νέος Όριζοντας της Βέρνης» είναι: Erika Radermacher, σοπράνο, Elisabeth Grimm, βιολί, Peter Streiff, βιολοντσέλλο, Matthias Bruppacher, φλάουτο, Niklaus Sitter, κλαρινέτο, Roland Moser, μαέστρος και όργανο, Urs Peter Schneider, πιάνο και κρουστά. Αυτοί οι μουσικοί εργάζονται μαζί εδώ και 11 χρόνια σχεδόν με τον ίδιο συνδυασμό και έχουν δώσει άμετρα κονσέρτα και ραδιοφωνικές εκπομπές με σύγχρονη μουσική. Τα περισσότερα κομμάτια που εκτελούν έχουν γραφτεί ειδικά για τό συγκρότημα αυτό.

Switzerland is a country with four languages, subdivided into 23 "Kantons" or regions, each of which has a typical culture. In the program, this richness is reflected by the unusually large number of compositions presented — 23 songs and pieces. These are written by composers from the west, north, center, south and east of the country, and most are very short. The vocal pieces are in four languages.

The musicians of the "Ensemble Neue Horizonte Bern" (ENHB), have worked together for eleven years in almost the same combination. They have given numerous concerts and radio performances of new music, and most of the pieces they play were specially written for the ensemble. Erika Rademacher, soprano; Elisabeth Grimm, violin; Peter Streiff, cello; Matthias Bruppacher, flute; Niklaus Sitter, clarinet; Roland Moser, conductor and organ; Urs Peter Schneider, piano and percussion.

La Suisse est un pays où l'on parle quatre langues. Elle est divisée en vingt-trois régions (cantons), qui ont toutes une culture propre. Dans le programme décrit ci-dessus, cette richesse culturelle se manifeste par le nombre relativement élevé de vingt-trois compositions («23 lieder et morceaux»), la plupart très courtes, écrites par des compositeurs de toutes les régions de Suisse (Suisse occidentale, septentrionale, centrale, méridionale et orientale); les pièces vocales utilisent des textes écrits dans les quatre langues du pays. L'Ensemble Neue Horizonte Bern est formé des musiciens suivants: Erika Radermacher (soprano), Elisabeth Grimm (violin), Peter Streiff (violoncelle), Matthias Bruppacher (flûte), Niklaus Sitter (clarinette), Roland Moser (direction et orgue), Urs Peter Schneider (piano et percussion). Ces musiciens travaillent ensemble depuis onze ans. Ils ont donné de nombreux concerts de musique contemporaine, certains radiodiffusés; la plupart des œuvres qu'ils ont jouées ont été spécialement composées pour leur ensemble. La seconde partie du programme comprend trois œuvres écrites par les trois compositeurs de l'ensemble: Schneider, Streiff et Moser (voir analyses sous ces noms).

András SZÖLLÖSY Hungary - Hongrie - Ούγγαρία

Ο András SZÖLLÖSY (γεν. 1921) σπούδασε σύνθεση στην 'Ακαδημία της Μουσικής της Βουδαπέστης με τον Zoltan Kodaly και τον Janos Viski, κι' αργότερα στην 'Ακαδημία της Santa Cecilia στη Ρώμη με τον Goffredo Petrassi. Παράλληλα με τις μουσικές σπουδές του, πήρε διδακτορικό δίπλωμα στη φιλοσοφία. Από το 1950 διδάσκει ιστορία και θεωρία της μουσικής στην 'Ακαδημία της Μουσικής της Βουδαπέστης.

Τό έργο "PRO SOMNO IGORIS STRAVINSKY QUIETO" γράφτηκε για τό Σύνολο "M" της 'Ολλανδίας, τό 1978. 'Η πρώτη εκτέλεση δόθηκε άπ' αυτό τό σύνολο, την ίδια χρονιά, με διευθυντή τόν David Porcellijn. Τό σύνολο άποτελείται άπό κλαρινέτο, φαγκότο, τρομπόνι, πιάνο και κουϊντέτο έγχορδων. Τό έργο είναι άφιερωμένο στόν Ton Hartsuiker, άρχηγό του συγκροτήματος "M".

András SZÖLLÖSY (b. 1921) studied composition at the Academy of Music, Budapest under Zoltán and János Viski, later at the Accademia di Santa Cecilia in Rome with Goffredo Petrassi. Simultaneously with his musical studies he took also his Doctor's degree in philosophy. Since 1950 he has been teaching history and theory of music at the Academy of Music, Budapest.

PRO SOMNO IGORIS STRAVINSKY QUIETO was written for the Ensemble "M" of Holland, in 1978. Its first performance was also given by this ensemble in the same year, with David Porcellijn as conductor. The ensemble consists of clarinet, bassoon, cornet, trombone, piano and string quintet. The piece was dedicated to Ton Hartsuiker, leader of Ensemble "M".

Dimitris TERZAKIS Greece - Grèce - 'Ελλάδα

'Η Λειτουργία profana γράφτηκε τό 1977 για μία συναυλία Musik der Zeit του WDR. Μ' αυτό τό έργο προσθέτω στην τεχνική που έφτιαξα με βάση την βυζαντινή μουσική νέα στοιχεία. Τό μέλος κινείται μέσα σε πλαίσια τετραχορδων που μερικά είναι παρμένα άπό τή βυζαντινή μουσική, άλλα φτιαγμένα άπό μένα. 'Επίσης οι Χρόες και ή "Έλεις παίζουν ένα σημαντικό ρόλο στην διαμόρφωση του μέλους που γεννιέται άπό συνδυασμούς των τετραχορδων. Για κείμενο διάλεξα άποσπάσματα άπό τό "Άσμα Άσμάτων (Ψάλτης), τόν "Ύμνο στην 'Αφροδίτη της Σαπφούς (soprano και alto) και άποσπάσματα άπό την αιγυπτιακή θίβλο των νεκρών (Τενόροι και Μπάσοι). 'Ο συνδυασμός αυτών των κειμένων τονίζει τόν έρωτικό μυστικιστικό χαρακτήρα του έργου, του οποίου τά μουσικά σύμβολα πηγάζουν άπό τόν χώρο της ανατολικής Μεσογείου και ελάχιστη σχέση έχουν με οποιαδήποτε σχολή της Κεντρικής Εύρώπης.

K.T.

"LITURGIA PROFANA" was written in 1977 for a concert of contemporary music organized by the West German Radio Station (WDR). With this work I add new elements to the technique I have developed on the basis of byzantine music. The melos moves in tetrachords, some taken from byzantine music, others composed by myself. Furthermore the "Chroes" and the "Attraction" (the ten-

La MESSE PROFANE a été écrite en 1977 pour un concert *Musik der Zeit* du WDR. Dans cette oeuvre, j'ai ajouté de nouveaux éléments à la technique que j'avais développée sur la base de la musique byzantine. La mélodie se meut dans le cadre déterminé par des tétracordes dont certains sont empruntés à la musique byzantine, mais arrangés

dency of certain tonal heights to draw their neighboring notes upwards) play an important part in the formation of the melos, which is the result of combinations of the tetrachords. For the text I chose passages from Solomon's Song (chanter), the Hymn to Aphrodite by Sappho (soprano and alto) and passages from the Egyptian Book of the Dead (tenors and basses). The combination of these texts underlines the erotic-mystical character of the piece, the musical symbols of which are derived from the area of the Eastern Mediterranean and have hardly anything to do with any school of Central Europe.

D.T.

par moi-même. Les chroès et la helxis jouent également un rôle important dans le façonnement de la mélodie. Mon œuvre utilise trois textes: des extraits du *Cantique des Cantiques* (chantés par le chantre), l'*Hymne à Aphrodite de Sappho* (soprano et alto) et des extraits du *Livre égyptien des Morts* (tenors et basses). La combinaison de ces trois textes accentue le caractère éroticomystique de l'œuvre, dont les symboles musicaux jaillissent de la Méditerranée orientale et n'ont pas le moindre rapport avec l'Europe centrale.

D.T.

Alicia TERZIAN Argentina - Argentine - 'Αργεντινή

Η Alicia TERZIAN, συνθέτις και μουσικολόγος, γεννήθηκε στην Κόρδοβα της 'Αργεντινής. Έγκαταστάθηκε στο Μπουένος Άϊρες και συνέχισε τις ανθρωπιστικές και μουσικές σπουδές της. Τό 1958 της απονεμήθηκε από τό 'Εθνικό 'Ωδείο τό πρώτο βραβείο και χρυσό μετάλλιο στο πιάνο και τή σύνθεση. Συνέχισε τις μουσικολογικές σπουδές μέ τόν κληρικό δόκτορα Leoncio Dayan μέ θέμα: θρησκευτική άρμενική μουσική, νεύματα και μικροτονικότητα. Οί έρευνές της πάνω στό θέμα της δημοσιεύτηκαν στή Χιλιανή Μουσική 'Επιθεώρηση (1965) και ανακοινώθηκαν στό 34ο Συνέδριο της 'Αμερικανικής Μουσικολογικής 'Εταιρείας (Πανεπιστήμιο Yale, Η.Π.Α. 1968). Πήρε πολλά βραβεία: του 'Υπουργείου Πολιτισμού τό 1956 (Πρώτο Κουαρτέττο), τό 1957 (Πρώτη Συμφωνία) και τό 1958 (Νυχτερινή Καντάτα), Δημοτικό βραβείο τό 1964 ('Αντίθετες κινήσεις για 'Ορχήστρα) βραβείο του 'Εθνικού 'Οργανισμού Τέχνης τό 1970 (Κονσέρτο για βιολί και όρχήστρα) και τό 1971 ('Ατμόσφαιρες για δύο πιάνο). Είναι καθηγήτρια ένορχήστρωσης, αντίστιξης, μουσικής διδασκαλίας, ιστορίας και αισθητικής της μουσικής στό 'Εθνικό 'Ωδείο, της ιστορίας της μουσικής στό τμήμα Τεχνών του 'Εθνικού Πανεπιστημίου του Λά Πλάτα και της ιστορίας της 'Οπερας στό 'Ανώτατο 'Ινστιτούτο Τέχνης του θεάτρου Κολόν στο Μπουένος Άϊρες. 'Οργάνωσε Διεθνείς Συναντήσεις Σύγχρονης Μουσικής στο Μπουένος Άϊρες, πράγμα που προώθησε, ύστερα από τό 1968 στή 'Αργεντινή, λατινοαμερικάνικη αλλά και παγκόσμια σύγχρονη μουσική μέσα από φεστιβάλ, κονσέρτα και μαθήματα έρμηνείας και ανάλυσης.

Alicia TERZIAN est née à Cordova (Argentine). Elle est compositeur, musicologue, musicienne, journaliste. Au cours de ces onze dernières années, elle a eu une grande activité à l'étranger, où elle a été l'invitée de nombreux gouvernements: elle donnait des conférences et présentait des œuvres en création dans différents centres culturels (Paris, Londres, Madrid, Genève, Bruxelles, Bonn, Hambourg, Lisbonne, Rome, Udine,

Léningrad, Manille, Caracas, Mexico, Bogota, Palerme, Salzbourg, Vienne etc. . .). Elle est professeur de composition et de musicologie au Conservatoire national et au Théâtre Colon de Buenos-Aires. Ses travaux de musicologue se rapportent essentiellement à la musique arménienne du moyen-âge et à la musique contemporaine, spécialement à celle d'Amérique latine. Elle est Secrét-

taire générale de l'Association des compositeurs argentins, de l'Union argentine de musicologie et du Conseil argentin de musique de l'Unesco. Elle est également directrice artistique des Rencontres internationales de musique contemporaine, qui ont présenté au cours des onze dernières années, en création mondiale, plus de 250 œuvres de compositeurs d'Argentine et du monde entier. Certaines de ses compositions lui ont valu des prix (*1er Quatuor, 1ère Symphonie et Cantate du soir*: Prix

national de culture; *Mouvements contraires*: prix municipal; *Concerto pour violon et Atmosphères*: Prix de l'Institut national des arts). Depuis 1968, ses œuvres ont été choisies par le Conseil argentin de la musique pour représenter l'Argentine à la Tribune internationale des compositeurs de l'Unesco à Paris. Editeur: Ricordi. Son *Concerto pour violon, Trois pièces pour quatuor, Trois Madrigaux* et la *Tocatta* ont été publiés sur disques.

A. THOMMESSEN Norway - Norvège - Νορβηγία

Ο Olav Anton THOMMESSEN, σόν γιός διπλωμάτη, έχει διεθνή βάση. Αυτό γίνεται φανερό και στη μουσική του όπου μοντέρνα στοιχεία τείνουν να συγχέονται με στοιχεία από μη ευρωπαϊκή μουσική. Γεννήθηκε στο Όσλο το 1946 αλλά από το 1958 ως το 1969 έζησε στις Ηνωμένες Πολιτείες. Πήρε το δίπλωμα του στη μουσική σύνθεση από το πανεπιστήμιο της Ίνδιανά (1969), όπου εργάστηκε με τον Reinhard Heiden και το Ίαννη Ξανάκη. Για ένα χρόνο έζησε στη Βαρσοβία σόν φοιτητής του Πολωνικού κράτους και άλλο ένα χρόνο στο Ίνστιτούτο Ήχολογίας του Πανεπιστημίου της Ουτρέχτης, όπου σπούδασε ηλεκτρονική μουσική και ήχολογία με τον Δρ Werner Kaegi και τον Otto Laske. Τώρα, ο Τόμμεσεν βρίσκεται στο κρατικό Ίνστιτούτο μουσικής του Όσλο και μεταξύ άλλων διδάσκει και ένορχηστρωση. Ένα σχεδόν ύστερο-ρωμαντικό ύφος χαρακτηρίζει τις πρώτες συνθέσεις του Τόμμεσεν αλλά βαθμιαία το ανέπτυξε σε μία πιο σύγχρονη κατεύθυνση, αναπτύσσοντας μία μουσική γλώσσα, τονισμένη από μεγάλες δυναμικές αντιθέσεις και μία έκρηκτική ρυθμική ζωτικότητα. Όπωςδήποτε, ποτέ δεν εγκατέλειψε κάποια σχέση με την τονικότητα. Έργα του για όρχηστρα είναι: *Opp-Ned* (Πάνω-κάτω), *Solstykke* (Κομμάτι του Ήλιου) (1972/73) και το *Vartøsning* (Ξεπάγωμα) (1969). Έγραψε επίσης και την όπερα δωματίου «Έρμαφρόδιτοι» (1975) (που αποτελεί μέρος μίας τετραλογίας για τον πόθο) έργα δωματίου, μουσική για έρασιτέχνες καθώς και μουσική για το θέατρο και τον κινηματογράφο.

Olav Anton THOMMESSEN was born in Oslo in 1946, but he lived in the USA from 1958 to 1969. He has a BA in Music Composition from Indiana University (1969), where he studied with Bernhard Heiden and Iannis Xenakis. He has also been a Polish state student in Warsaw for a year, and has spent a year at the Instituut voor Solologie at the University of Utrecht, where he studied electronic music and sonology with Dr Werner Kaegi and Otto Laske. Thommesen is currently at the state college of music in Oslo, where among other things he

Olav Anton THOMMESSEN est né en 1946 à Oslo. De 1958 à 1969, il a vécu aux Etats-Unis. Il est diplômé de l'Université d'Indiana (Bachelor of Arts en composition, 1969), où il a étudié avec Bernhard Heiden et Iannis Xenakis. Il a reçu une bourse de l'Etat polonais pour étudier une année à Varsovie. Il a également passé une année à l'Instituut voor Sonologie de l'Université d'Utrecht où il a travaillé la musique électronique avec Werner Kaegi et Otto Laske. Thommesen est professeur au collège national de musique d'Oslo, où il enseigne, entre autre, l'instrumentation. Ses pre-

teaches instrumentation. An almost late-romantic style characterizes Thommesen's earliest compositions, but he gradually developed this in a more modern direction, evolving a musical language, marked by great dynamic contrasts and an eruptive rhythmic vitality. However, he has never let go of his anchorage in tonality. His orchestral works are *Opp-ned (Up-down)*, *Solstykket ('Sunpiece')* (1972/73), and *Varlæsning (Thaw)* (1969). He has also written the chamber opera *Hermafroditten* (1975) (which is part of a tetralogy about lust), chamber works, music for amateurs, and film and stage music.

mières compositions sont très influencées par le post-romantisme, auquel il n'a pas renoncé par la suite, mais qu'il a développé dans un sens moderne en se créant un langage musical caractérisé par de grands contrastes dynamiques et une vitalité rythmique volcanique. Il n'a cependant jamais abandonné la tonalité. Ses œuvres orchestrales sont: *Opp-ned, Solstykket* (1972/2) et *Varlæsning* (1969). Il a aussi écrit un opéra de chambre *Hermafroditten* (1975), qui est une des parties d'une tétralogie sur le désir; de la musique de chambre, de la musique pour amateurs, de la musique de film et de scène.

Michael TRAVLOS Greece - Grèce - 'Ελλάδα

Ο Μιχαήλ ΤΡΑΥΛΟΣ γεννήθηκε τό 1950 στην 'Αθήνα. 'Αρχικά σπούδασε άρμονία στό 'Εθνικό 'Ωδειο μέ τόν Μιχάλη Βούρτση και 'Αντίστιξη μέ τόν Γιάννη Α. Παπαϊωάννου. 'Από τά τέλη του 1975 σπουδάζει σύνθεση μέ τόν Isang Yun στή Μουσική 'Ακαδημία του Δ. Βερολίνου. Έργα του έχουν παιχθεί στην 'Ολλανδία, στό Βερολίνο καθώς και σε διάφορες πόλεις της Δ. Γερμανίας. Κυριώτερες συνθέσεις: «Rückkehr» γιά 4 βιολοντσέλλα (1976), «Events» γιά φλάουτο, όμπόε, κλαρινέτο, κρουστά, βιολί, Βιόλα και βιολοντσέλλο (1976), «Metathesis» γιά κουαρτέτο έγχορδων (1977), «ENIWETOCK» γιά μεγάλη όρχήστρα (1977), «Modus-3» γιά κλαρινέτο, πιάνο και βιολοντσέλλο (1978), Διπλό κοντσέρτο γιά κλαρινέτο μπάσσο, πιάνο, κουϊντέτο έγχορδων και μικρή όρχήστρα (1978-79).

M.T.

Τό «ENIWETOCK» είναι μία ομάδα νησιών στό Ν. Ειρηνικό 'Όκεανό. Τό όρχηστρικό έργο μέ τόν όμώνυμο τίτλο είναι ένα είδος μουσικής αφήγησης της δραματικής ιστορίας αύτων των νησιών και του λαού τους, πού έζησε 20 χρόνια στην έξορία και, επιστρέφοντας στην χώρα του, την βρήκε ρημαγμένη από τις δοκιμές γιά άτομικές βόμβες τις όποιες έπραγματοποίησε άλύπητα ό «Δυτικός πολιτισμός». Τό έργο, όσον άφορά την φόρμα του, άποτελείται από δύο μέρη, πού τό κάθε ένα έχει δικό του ήχητικό κορύφωμα. Στο πρώτο μέρος ή Τσελέστα, ή "Άρπα και τό διμπράφωνο εκφράζουν την ειρηνική ζωή του λαού του «ENIWETOCK» ενώ τά άλκινα πνευστά τις καταπιεστικές διαθέσεις των εισβολέων. Τό δεύτερο μέρος άρχίζει στατικά και μέ μία φανφάρα από τά τρομπόνα (συμβολισμός της επιστροφής από την έξορία), καταλήγει σε μία συνήχιση μεγάλης τρίτης (έπικός χαρακτήρας - σύμβολο της νίκης) και μία σύντομη CODA.

M.T.

Michel TRAVLOS est né en 1950 à Athènes. Il a étudié l'harmonie au Conservatoire national avec Michel Vourtsis et le contrepoint avec Yannis A. Papaïoannou. Dès fin 1975, il étudie la compo-

sition avec Isang Yun à l'Académie de musique de Berlin-Ouest. Ses œuvres ont été jouées aux Pays-Bas, à Berlin-Ouest et dans diverses villes d'Allemagne de l'Ouest. Principales œuvres:

ανάμεσα σε σύμφωνη και διάφωνη χροιά. Τό έργο έρευνά και έφευρίσκει πολλούς δρόμους γιά νά συσχετίσει αύτους τούς δυό τύπους ήχων. Στήν άρχή, ύστερα άπό τόν ίσοκράτη τών 60 HZ. πού είναι ο βασικός ήχος γιά τό έργο, τά άρμονικά και άναρμονικά φάσματα άκούγονται συνενωμένα. Σ' όλη τή διάρκειά του έργου, διαφορετικοί ήχοι σάν καμπανάκια, άναρμονικής χροιάς, άκούγονται στήν ίδια βαθμίδα και συντονισμένα μέ τίς άρμονικές βάσεις. Κοντά στή μέση του έργου, ύπάρχει μιá βαθμιαία διαμόρφωση άπό πραγματικά άρμονικούς τόνους σέ άναρμονικές όμάδες και τανάπαλιν άκριβώς πριν άπό τήν έπιναφορά του άρχικού ίσοκράτη, ένισχυμένου τώρα στά 30 HZ. πράγμα πού έδραώνει τή στοχαστική διάθεση του τελευταίου μέρους. Τό έργο προορίζεται είτε γιά άκρόαση μέ μεγάλφωνο είτε άπό άκουστικά. Στή δεύτερη περίπτωση (STEREO) ή χρήση καθυστέρησης ανάμεσα στά δύο αύτιά δίνει μιá συγκεκριμένη εικόνα χώρου στό έργο, συμπεριλαμβάνοντας και άποτελέσματα όπως κυκλική περιστροφή και τών δύο ενθρατικών του ίσοκράτη στό τέλος του έργου και τό άναρμονικό μέρος του έθραγωγικού ίσοκράτη, πού έρχεται σ' αντίθεση μέ μιá τυχαία χωρική κίνηση του άρμονικού του συμπληρώματος. Τό έργο έμπνεύστηκε άπό τό κινεζικό έξάγραμμα 'Ι Τσίγγκ. Αυτό έδωσε τή βασική εικόνα του θουνού πού είναι κοίλο στήν κορυφή, περικλείοντας μιá κυκλική λίμνη. 'Ο κεραυνός πού πλησιάζει τά θουνά και τά γοργοκίνητα σύννεφα συμπλήρωσαν τήν όλη εικόνα, και έδωσαν άφορμή γιά τό τήν τίτλο πού, μέ τήν άναφορά πού κάνει στήν ταυτόχρονη παρουσία χαρακτηριστικών του άρσενικού και του θηλυκού, κατευθύνει σέ μιá συμπίλιωση τών αντίθετων ή άκόμα καλύτερα, σέ μιá ύπερβατικότητα πού περιορίζει τήν έννοια τής αντίθεσης και τήν αντικαθιστά μέ μιá άίσθηση συμπληρωματικότητας. Τό έργο έγινε τό 1979 μέ βάση ειδικό πρόγραμμα σύνθεσης γιά ήλεκτρονικούς ύπολογιστές.

Barry TRUAX was born in 1947. He studied in Queens University, Kingston, Ontario, and at the University of British Columbia, Vancouver, and the Institute of Sonology, Utrecht, Netherlands, where he worked with Koenig and Laske. He is now Director of the Sonic Research Studio and Assistant Professor in the Department of Communication at Simon Fraser University, Vancouver. He teaches courses on acoustic communication. His works for performers and/or electronic and computer tapes (four of which have recently appeared with the Canadian "Melbourne" label on a disc entitled "Sonic Landscapes") have been performed extensively in North America; at the International Festival of Electroacoustic Music, Bourges, France; the Edinburgh Fringe Festival; The Warsaw Autumn Festival; The Unesco Computer Workshop in Aarhus Denmark; the Institute of Sonology concert series; as well as on many of the European radio systems, and at new music concerts in Toronto, Ottawa and Vancouver. His computer work *Sonic Landscape No. 3* won

Barry TRUAX (né en 1947) est directeur du *Sonic Research Studio* de la *Simon Fraser University* (Vancouver, Canada) et professeur assistant au *Department of Communication* de la même université. Il y donne des cours de communication acoustique. Il a fait ses études à la *Queen's University* de Kingston, à l'*Université de la Colombie britannique* et à l'*Institut d'acoustique* d'Utrecht, où il a étudié avec Doenig et Laske. Ses œuvres pour exécutants et/ou pour bandes magnétiques — musique électronique et d'ordinateur — (quatre d'entre elles viennent de paraître sur disque au Canada — «Sonic Landscapes») ont été fréquemment exécutées en Amérique du Nord, et très récemment au *Festival international de musique électroacoustique* de Bourges (France), au *Edinburgh Fringe Festival*, au *Festival d'automne* de Varsovie, au *Unesco Computer Workshop* de Aarhus (Danemark), aux concerts de l'*Institut d'acoustique*, au cours de concerts de musique contemporaine à Toronto, Ottawa et Vancouver. Elles ont également

Pückkehr pour 4 violoncelles (1976), *Events* pour fluûte, hautbois, clarinette, percussions, violon, alto et violoncelle (1976), *Metathesis* pour quatuor à cordes (1977), *Eniwetock* pour grand orchestre (1977), *Modus-3* pour clarinette, piano et violoncelle (1978), *Double concerto* pour clarinette basse, piano, quintette à cordes et petit orchestre (1978-9).

ENIWETOCK est le nom d'un archipel du Sud de l'Océan Pacifique. L'œuvre orchestrale qui porte le même nom est une sorte de récit de l'histoire dramatique de cet archipel et de ses habitants qui ont vécu 20 ans en exil et qui, rentrant dans leur pays, le trouvèrent désolé, détruit par les essais atomiques qu'y avait faits sans s'émouvoir la «Civilisa-

tion occidentale». L'œuvre, en ce qui concerne sa forme, est constituée de deux parties dont chacune a sa propre apothéose sonore. Dans la première partie, le célesta, la harpe et le vibraphone expriment la vie paisible de la population des îles Eniwetock, tandis que les cuivres représentent l'oppression des envahisseurs. La seconde partie commence de façon statique. Elle se termine par une sonnerie des trombones (symbole du retour d'exil), qui aboutit à un accord de tierce majeure (symbole de la victoire), et par une courte coda.

M.T.

Barry TRUAX Canada - Καναδάς

Ο Barry TRUAX γεννήθηκε τό 1947. Είναι διευθυντής στό Στούντιο Ήχητικών Έρευνών καί καθηγητής στό Τμήμα Έπικοινωνίας του Πανεπιστημίου «SIMON FRASER» του Βανκούβερ, στον Καναδά, όπου διδάσκει σέ κούρ γιά τήν ακουστική έπικοινωνία. Έκπαιδεύτηκε στό Πανεπιστήμιο Κουήν του Κίνγκστον, στό Πανεπιστήμιο τής Βρεταννικής Κολομβίας καί στό Ίνστιτούτο Ήχολογίας τής Ουτρέχτης, όπου μελέτησε μέ τούς Καϊνιχ καί Λάσκη. Τά έργα του γιά ήθοποιους ή καί ταινίες ηλεκτρονικές ή ηλεκτρονικών υπολογιστών, καί ένας δίσκος μέ τόν τίτλο «Ήχητικά τοπία» παίχτηκαν εύρύτατα στή Β. Άμερική, πιά πρόσφατα στό Διεθνές Φεστιβάλ Ήλεκτρονικής Μουσικής τής Bourges, στή Γαλλία, στό Φεστιβάλ fringe του Έδιμβούργου, τό Φεστιβάλ Φθινοπώρου τής Βαρσοβίας, στό Έργαστήρι Ήλεκτρονικών Υπολογιστών τής Ούνέσκο στό Aarhus Δανίας, στή σειρά κονσέρτων του Ίνστιτούτου Ήχολογίας, σέ πολλά Ευρωπαϊκά ραδιοφωνικά δίκτυα καί σέ συναυλίες σύγχρονης μουσικής στό Τορόντο, στήν Όττάβα καί στό Βανκούβερ. Τό γραμμένο μέ ηλεκτρονικό υπολογιστή έργο του Ήχητικά Τοπίο No. 3 κέρδισε τό πρώτο βραβείο στήν κατηγορία τής μουσικής μέ ηλεκτρονικό υπολογιστή του 5ου Διεθνούς Διαγωνισμού Ήλεκτρονικής μουσικής στήν BOURGES τό 1977. Τό βιβλίο του Έγχειρίδιο γιά τήν Άκουστική Οικολογία εκδόθηκε πρόσφατα σάν μέρος τής σειράς Μουσική του περιβάλλοντος του Παγκόσμιου Σχεδίου Ήχητικού Τοπίου, καί είναι σύμβουλος πάνω στή δημιουργία ενός μουσικού προγράμματος γιά τό Κέντρο Τεχνών στό Πανεπιστήμιο «SIMON FRASER».

Τό έργο «ANDROGYNY» είναι τό πρώτο έργο του συνθέτη γιά μαγνητοταινία από τήν εποχή του Ήχητικού Τοπίου No 3., πού έγινε τό 1975 καί αναθεωρήθηκε τό 1977. Όπως καί τό προηγούμενο έργο, δημιουργεί κι αυτό ένα τετραφωνικό περιβάλλον εύρειας κλίμακας μέσα απ' όπου μεγάλες ήχητικές μάζες εμφανίζονται, εξελίσσονται καί υποχωρούν. Η βασική ακουστική ιδέα του έργου είναι ή σχέση ανάμεσα σέ αρμονικά καί αναρμονικά φάσματα, δηλαδή ήχους πού τά συνθετικά τους είναι άκέραια πολλαπλάσια τής θεμελιακής βαθμίδας καί ήχους πού τά συνθετικά τους αυτά δέν είναι τέτοια πολλαπλάσια. Άκόμα πιά άπλά, είναι ή σχέση

ανάμεσα σέ σύμφωνη καί διάφωνη χροιά. Τό έργο έρευνά καί έφευρίσκει πολλούς δρόμους γιά νά συσχετίσει αὐτούς τούς δυό τύπους ἤχων. Στήν ἀρχή, ὕστερα ἀπό τόν ἰσοκράτη τῶν 60 HZ. πού εἶναι ὁ βασικός ἤχος γιά τό έργο, τά ἀρμονικά καί ἀναρμονικά φάσματα ἀκούγονται συνενωμένα. Σ' ὅλη τή διάρκεια τοῦ έργου, διαφορετικοί ἤχοι σάν καμπανάκια, ἀναρμονικῆς χροιάς, ἀκούγονται στήν ἴδια βαθμίδα καί συντονισμένα μέ τίς ἀρμονικές βάσεις. Κοντά στή μέση τοῦ έργου, ὑπάρχει μιá βαθμιαία διαμόρφωση ἀπό πραγματικά ἀρμονικούς τόνους σέ ἀναρμονικές ὁμάδες καί ταναπαλιν ἀκριβῶς πρὶν ἀπό τήν ἐπαναφορά τοῦ ἀρχικοῦ ἰσοκράτη, ἐνισχυμένου τώρα στά 30 HZ. πράγμα πού ἔδραώνει τή στοχαστική διάθεση τοῦ τελευταίου μέρους. Τό έργο προορίζεται εἴτε γιά ἀκρόαση μέ μεγάφωνο εἴτε ἀπό ἀκουστικά. Στή δεύτερη περίπτωση (STEREO) ἡ χρῆση καθυστερήσεων ἀνάμεσα στά δύο αὐτιά δίνει μιá συγκεκριμένη εἰκόνα χώρου στό έργο, συμπεριλαμβάνοντας καί ἀποτελέσματα ὅπως κυκλική περιστροφή καί τῶν δύο συνθετικῶν τοῦ ἰσοκράτη στό τέλος τοῦ έργου καί τό ἀναρμονικό μέρος τοῦ εἰσαγωγικοῦ ἰσοκράτη, πού ἔρχεται σ' ἀντίθεση μέ μιá τυχαία χωρική κίνηση τοῦ ἀρμονικοῦ του συμπληρώματος. Τό έργο ἐμπνεύστηκε ἀπό τό κινεζικό ἐξάγραμμα 'Ι Τσίγκ. Αὐτό ἔδωσε τή βασική εἰκόνα τοῦ βουνοῦ πού εἶναι κοῖλο στήν κορυφή, περικλείοντας μιá κυκλική λίμνη. Ὁ κεραυνός πού πλησιάζει τά βουνά καί τά γοργοκίνητα σύννεφα συμπλήρωσαν τήν ὅλη εἰκόνα, καί ἔδωσαν ἀφορμή γιά τόν τίτλο πού, μέ τήν ἀναφορά πού κάνει στήν ταυτόχρονη παρουσία χαρακτηριστικῶν τοῦ ἀρσενικοῦ καί τοῦ θηλυκοῦ, κατευθύνει σέ μιá συμφιλίωση τῶν ἀντιθέτων ἢ ἀκόμα καλύτερα, σέ μιá ὑπερβατικότητα πού περιορίζει τήν ἔννοια τῆς ἀντίθεσης καί τήν ἀντικαθιστά μέ μιá αἴσθηση συμπληρωματικότητας. Τό έργο ἔγινε τό 1979 μέ βάση εἰδικό πρόγραμμα σύνθεσης γιά ἠλεκτρονικούς ὑπολογιστές.

Barry TRUAX was born in 1947. He studied in Queens University, Kingston, Ontario, and at the University of British Columbia, Vancouver, and the Institute of Sonology, Utrecht, Netherlands, where he worked with Koenig and Laske. He is now Director of the Sonic Research Studio and Assistant Professor in the Department of Communication at Simon Fraser University, Vancouver. He teaches courses on acoustic communication. His works for performers and/or electronic and computer tapes (four of which have recently appeared with the Canadian "Melbourne" label on a disc entitled "Sonic Landscapes") have been performed extensively in North America; at the International Festival of Electroacoustic Music, Bourges, France; the Edinburgh Fringe Festival; The Warsaw Autumn Festival; The Unesco Computer Workshop in Aarhus Denmark; the Institute of Sonology concert series; as well as on many of the European radio systems, and at new music concerts in Toronto, Ottawa and Vancouver. His computer work *Sonic Landscape No. 3* won

Barry TRUAX (né en 1947) est directeur du *Sonic Research Studio* de la *Simon Fraser University* (Vancouver, Canada) et professeur assistant au *Department of Communication* de la même université. Il y donne des cours de communication acoustique. Il a fait ses études à la *Queen's University* de Kingston, à l'*Université de la Colombie britannique* et à l'*Institut d'acoustique* d'Utrecht, où il a étudié avec Doenig et Laske. Ses œuvres pour exécutants et/ou pour bandes magnétiques — musique électronique et d'ordinateur — (quatre d'entre elles viennent de paraître sur disque au Canada — «Sonic Landscapes») ont été fréquemment exécutées en Amérique du Nord, et très récemment au *Festival international de musique électroacoustique* de Bourges (France), au *Edinburgh Fringe Festival*, au *Festival d'automne* de Varsovie, au *Unesco Computer Workshop* de Aarhus (Danemark), aux concerts de l'*Institut d'acoustique*, au cours de concerts de musique contemporaine à Toronto, Ottawa et Vancouver. Elles ont également

first prize in the computer music category of the 5th International Competition of Electroacoustic Music in Bourges in 1977. His *Handbook for Acoustic Ecology* has recently appeared as part of the WORLD Soundscape Project's *Music of the Environment* series, and he is currently advising on the creation of a music program with the Centre for the Arts at S.F.U.

ANDROGYNY, 1978, is a spatial environment with four computer-synthesized sound tracks. It is the composer's first tape solo work since *Sonic Landscape No. 3* from 1975, revised 1977. "Like the earlier piece, it creates a large-scale quadraphonic environment within which large sound masses appear, develop and recede. The basic acoustic idea of the piece is the relation between harmonic and inharmonic spectra, that is, sounds whose components are integer multiples of the fundamental pitch, and those where these components are non-multiples; or more simply, between consonant and dissonant timbre. The piece explores and invents various ways of relating these two types of sounds. At the beginning, after the initial 60 Hz drone, which is the undamental of the piece, the harmonic and inharmonic spectra are heard fused together. Throughout the piece, different bell-like sounds of inharmonic timbre are heard pitched and tuned to the harmonic fundamentals. Near the centre of the piece there is a gradual transformation from pure harmonic tones into inharmonic clusters and back again, just before the re-entry of the fundamental drone, reinforced now at 30 Hz., which establishes the meditative mood of the final section. The piece is designed for both loudspeaker and headphone listening. In the latter case (stereo format), the use of binaural time delays gives a precise spatial image to the piece, including such effects as a circular rotation of both components of drone at the conclusion of the piece, and the inharmonic part of the opening drone, which contrast with a random spatial movement of

été diffusées par divers organismes européens de radiodiffusion. Son œuvre de musique d'ordinateur *Sonic Landscape No 3* a obtenu le premier prix de sa catégorie au 5ème Concours international de musique électroacoustique de Bourges, en 1977. Son livre *Handbook for Acoustic Ecology* est considéré comme faisant partie du Projet mondial d'environnement sonore *Musique de l'environnement*. TRUAX est continuellement consulté pour la création d'un programme musical avec le Centre des Arts de l'Université Simon Fraser.

ANDROGYNY est la première œuvre de Truax pour bande solo depuis *Sonic Landscape No. 3*, écrite en 1975 et révisée en 1977. De même que la pièce précédente, ANDROGYNY crée un environnement quadriphonique de grand ambitus à l'intérieur duquel de grandes masses sonores apparaissent, se développent et disparaissent. Toute la pièce se fonde sur une idée acoustique simple: la relation entre des spectres harmoniques et non-harmoniques, c'est-à-dire entre des sons dont les composants sont des multiples de la note fondamentale et des sons dont les composants ne sont pas des multiples de la note fondamentale; plus simplement: entre des timbres dissonants et consonnants. ANDROGYNY explore et invente différentes relations entre ces deux types de sons. Au début de la pièce, après un bourdon de 60 Hz (qui est le fondement de l'œuvre), les spectres harmoniques et non-harmoniques se font entendre, fondus les uns aux autres. Tout au long de la pièce, différents sons de timbre non-harmonique, assimilables à ceux d'une cloche, se font entendre, accordés selon les harmoniques fondamentaux. Vers le milieu de la pièce, les sons harmoniques purs se transforment progressivement en clusters non-harmoniques qui, à leur tour, font le chemin inverse juste avant la réapparition du bourdon initial, renforcé à 30 Hz, qui crée l'atmosphère méditative de la dernière section de la pièce.

B.T.

its harmonic counterpart. While in progress, the piece was inspired by the I Ching hexagram (#62), the Preponderance of the Small with changing lines to the hexagram Wooing (#31). This provided a basic image of the mountain hollowed at the top to enclose a circular lake. Approaching thunder in the mountains and swiftly moving clouds completed the overall image, and suggested

the title, which by referring to the simultaneous presence of male and female characteristics, points to a reconciliation of opposites, or better, a transcendence that eliminates the notion of opposition, and provides an alternate notion of complementarity."

B.T.

Katsuhiko TSUBONOH Japan - Japon - 'Ιαπωνία

Katsuhiko TSUBONOH was born in 1947 in Tokyo. After graduating from the Tokyo College of Music in 1972, he studied composition under Joji Yuasa. His "String Quartet" was performed at the 48th ISCM Festival in Rotterdam by the Gaudeamus Quartet.

THE STATUE OF III, 1978, is an orchestral piece. It is planned as one of nine parts that comprise an orchestral series. This will consist of an Overture, Statues I to VII, and a Finale. The Overture — named "Metemorphoses" — was composed in 1974, and was performed by the Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra in 1975. The "Statue of I", 1979, has just been completed and will be performed by the Symphony Orchestra in October, 1979. Thus "Statue of III", composed between April and June 1978, is the second piece in the series.

Katsuhiko TSUBONOH est né à Tokyo en 1947. Après avoir obtenu son diplôme du Tokyo College of Music (1972), il étudia la composition avec Joji Yuasa. Son *Quatuor pour Cordes* a été joué au 48ème festival de la SIMC à Rotterdam par quatuor *Gaudeamus*.

(THE STATUE OF III) a été conçu comme l'une des pièces d'une suite orchestrale consistant en 9 pièces — Overture, (the Statue of I-VII), Finale. L'ouverture, nommée *Metemorphoses*, a été composée en 1974 et créée par le Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra en 1975. (the Statue of I) vient d'être terminé et sera créé par le NUHK Symphony Orchestra en octobre. (THE STATUE OF III), composée de mai à juin 1978 est en fait la deuxième pièce de la série.

K.T.

Stephanos VASSILIADIS Greece - Grèce - 'Ελλάδα

'Ο Στέφανος Θ. ΒΑΣΙΛΕΙΑΔΗΣ γεννήθηκε τό 1933 στό Παράνεστο τής Δράμας. Είναι συνθέτης, καθηγητής στό Κολλέγιο 'Αθηνών καί στή Δραματική Σχολή τοῦ 'Εθνικοῦ Θεάτρου. Σπούδασε Βυζαντινή μουσική μέ τόν 'Αθ. Κωνσταντινίδη καί ἀνώτερα θεωρητικά μέ τόν Γ.Α. Παπαϊωάννου. Εἶχε τήν τύχη νά εἶναι ἀπό τούς στενότερους συνεργάτες τοῦ Γ. Χρήστου, κατά τόν τελευταῖο χρόνο τής ζωῆς του. 'Ασχολήθηκε μέ μουσική γιά νέους καί παιδιά, μέ θεωρητικές ἐργασίες καί ἐκπομπές πάνω στό προβλήματα τής μουσικῆς παιδείας, μέ ὀργάνωση καί διεύθυνση παιδικῶν χορωδιῶν καί ὀρχηστρῶν, σάν ἐκπαιδευτικός καί σάν συνθέτης παιδικῶν τραγουδιῶν. Συνεργάστηκε μέ τό Κρατικό Θέατρο Βορείου 'Ελλάδος, τό 'Εθνικό Θέατρο καί ἄλλους θεατρικούς ὀργανισμούς γιά: α) τή διδασκαλία τής μουσικῆς σέ πάνω ἀπό 100 ἔργα καί β) τή σύνθεση σκηνικῆς μουσικῆς σέ 17 ἔργα κλασσικοῦ καί νεώτερου δραματολογίου καί σέ 14 ἀρχαίε

τραγωδίες. 'Επίσης έγραψε έλεύθερες συνθέσεις ηλεκτρονικής κυρίως μουσικής. Συμβάλλει σέ οργανωτικές δραστηριότητες γιά τήν προαγωγή τής μουσικής ζωής του τόπου σάν αντιπρόεδρος του ΕΣΣΥΜ, σάν μέλος του Διοικ. Συμβουλίου τής 'Εταιρίας Φίλων Σκαλκώτα και σάν Γ. Γραμματέας του Κέντρου Σύγχρονης Μουσικής 'Ερευνας του Γ. Ξανάκη.

Τό έργο «'Εν Πυρί» είναι γραμμένο γιά ηλεκτρονική μουσική (4 μαγνητοταινίες στέρεο) ή γιά μαγνητοταινία οκτάτηχη, ένισχυμένο κοντραμπάσο και προβολές. 'Η ηλεκτρονική μουσική περιλαμβάνει ήχους πού παράγονται από ένα συνθετητή VCS3, ένόργανους και φωνητικούς ήχους διαμορφωμένους, και συγκεκριμένους ήχους τής φύσης (ήχους τής φωτιάς, ήχους πού δημιουργεί τό ξύλο). Οί στοιχειώδεις αύτοί ήχοι έναλλάσσονται στήν έπεξεργασία τους, και άναμιγνύονται ό ένας μέ τόν άλλο σέ πολλαπλές άκολουθίες. Τό έργο αυτό, άφιερωμένο στή μνήμη του Γιάννη Χρήστου, είναι έμπνευσμένο από ένα έπεισόδιο πού έγινε τή βραδιά του-θανάτου του: σ' ένα γλέντι πού έγινε σέ μία 'Ελληνική ταβέρνα κάηκε μία παλιά καρέκλα στό τζάκι μέ τρόπο πού θύμιζε τελετουργική διαδικασία. "Άρχισε σά χωρατό αλλά άργότερα πήρε μεταφυσικές διαστάσεις στή μνήμη όσων βρίσκονταν παρόντες. 'Ο τίτλος άπορρέει από τήν Καινή Διαθήκη: «'Η ήμέρα έν πυρί άποκαλυφθήσεται». 'Αναφέρεται στή δύναμη του καθενός νά άντισταθεί στή φωτιά, ή στή δοκιμασία τής ανθρώπινης ψυχής μπροστά στον τόπο και τό θάνατο. Στο τέλος, ύστερα από τή δοκιμασία, μένει σάν άπόσταγμα τό ανθρώπινο τραγούδι πού έμφανίζεται άνεπαίσθητα, τό τραγούδι πού πράγματι άνθίσταται στή φωτιά και διαρκεί σάν πραγματική δημιουργία. Ταυτόχρονα, ή φωτιά άντιμετωπίζεται σάν μία έξαγνιστική δύναμη. Στήν παρούσα τρίτη γραφή του (1976) τό έργο άποτελεί παγκόσμια πρώτη έκτέλεση.

Σ.Β.

The composer Stephanos VASSILIADIS was born in Paranesti of central-east Macedonia, 1933. He studied Byzantine music near Ath. Konstandinidis and theory with J.A. Papaioannou. He had the chance to be one of the closest collaborators of Yannis Christou, the last year before his death. He worked on music for youth and childhood, and as an educator. He organised and conducted children's choirs and orchestras, and composed songs for children. He collaborated with the National Theatre of Northern Greece, the National Theatre of Athens and other artistic organisations in: a) rehearsing and conducting music for more than 100 pieces of theatre and b) composing stage music for 17 pieces from the classical and modern repertory and for 14 ancient Greek tragedies. He also composed other works, especially electronic music. He contributes to the promotion of the musical life of his country as vice president of the ISCM Section as member of Skalkottas Friends Society Council and as

Le compositeur Stephanos Th. VASSILIADIS est né le 18 février 1933 à Paranesti/Drama de Macédoine Est-Centrale. Il a étudié la musique Byzantine avec Ath. Konstandinidis et la théorie de musique avec Y.A. Papaioannou. Il a eu a chance d'être un des plus intimes collaborateurs de Yannis Christou, la dernière année avant la mort de celui-ci. Il a fait de la musique pour Jeunes et enfants. Il a travaillé sur la théorie de musique et s'est occupé d'émissions à la radio grecque sur les problèmes de l'éducation musicale. Il a organisé et a conduit des chœurs et orchestres d'enfants. Il a enseigné et a composé des chansons pour enfants. Vassiliadis a collaboré avec le Théâtre National de Grèce du Nord, le Théâtre National d'Athènes et avec d'autres organisations de théâtre pour: a) l'enseignement de musique dans plus de 100 œuvres de théâtre et b) la composition de musique de scène pour 17 œuvres du répertoire classique et contemporain, et pour 14 tragédies grecques anciennes. Il a aussi composé

General Secretary of I. Xenakis' Center of Contemporary Musical Research. He is a professor at Athens College and at the Drama School of the National Theatre.

The composition "EN PYRI" (In fire) is written for electronic music. (4 stereo tapes or one 8-track tape) amplified, double bass and light effects. The electronic music includes sounds derived from a VCS 3 synthesiser, transformed instrumental and vocal sounds and concrete sounds from nature (sounds of fire, sounds related to wood). These elementary sounds are transposed, treated and mixed with one another in multiple sequences. This work, dedicated to the memory of Yannis Christou, is inspired by a sort of "happening" that took place at the evening before his death: during a party in a greek taverna an old chair was burnt at the fireplace, following a simulated ritual procession. It started like a joke but later it took up metaphysical dimensions in the memory of those present. The title is derived from the New Testament: "The day is revealed in fire". It refers to everyone's achievement as measured by its resistance to fire, or to an ordeal for man's soul when he faces pain or death. At the end, after the ordeal, what remains is a man's song like a distillation that appears imperceptibly, and that does resist fire and lasts as a true creation. Fire, at the same time, is also regarded as a purifying force. In its present, third version (1979), this constitutes a world première.

t. V.

des morceaux de musique libres, notamment de musique électronique. Il contribue à la promotion de la culture musicale de son pays, en participant à des activités organisatrices de la Section de la SIMC où il est vice-président, de la Société des amis de Skalkottas où il est membre du Conseil, et du Centre de Recherche musicale contemporaine de I. Xenakis.

L'œuvre «EN PYRI» (en feu) est écrite pour musique électronique (4 bandes stéréo, ou une bande à 8 pistes), contre-basse amplifiée, et projections. La musique électronique est issue de sons produits avec un synthétiseur VCS3, de sons instrumentaux et vocaux, et de sons naturels concrets (sons de feu, sons produits par le bois). Ces sons élémentaires sont alternés, mélangés et traités en séquences. Cette œuvre, dédiée à la mémoire de J. Christou, est inspirée d'un «happening» qui eu lieu la veille de sa mort: pendant une fête à une taverne grecque une chaise a été brûlée en une sorte de procession rituelle. Ceci a commencé comme une blague, mais a fini par prendre des dimensions métaphysique dans la mémoire de ceux qui étaient présents. Le titre est pris dans le Nouveau Testament: «Le jour est révélé en feu». Référence est faite à la force que possède chacun de nous de résister au feu, ou à l'épreuve de l'âme humaine face à la souffrance ou la mort. A la fin, après l'épreuve, ce qui reste comme un distillat c'est la chanson humaine qui fait son apparition peu à peu; c'est cette chanson qui résiste réellement au feu et qui dure comme une vraie création. En même temps, le feu est considéré comme une force purificatrice. La présence troisième version de l'œuvre est présentée en création.

St. V.

Adam WALACINSKI Poland - Pologne - Πολωνία

Adam WALACINSKI was born in 1928 at Cracow. He studied violin with Eugenia Uminska at the State College of Music in

Adam WALACINSKI est né en 1928 à Cracovie (Pologne). Il est compositeur et critique musical. Il a étudié le violon

Cracow (1947-1952) and later, from 1953 to 1955, composition with Stefan Kisielewski (privately) and Boguslaw Schäffer. His compositions have been performed in a number of European countries and in the United States of America at international music festivals, such as Warsaw Autumn, 1963; Semaines Internationales de Paris, 1966; Belgrade Music Festival, 1969; Music Today - Canada, 1971; and Holland Festival, 1973. He lectures at the State College of Music and at the State College of Drama in Cracow, and is a member of the avant-garde "Grupa Krakowska." In 1966 he received the State Award for his music to the film "The Pharaoh" and, in 1976, the Music Prize of Cracow. He has composed music for numerous films and dramatic works. His works include: "Composizione ALFA", for orchestra, 1958; "String Quartet", 1959; "Modifications", for viola and piano, 1960; "Horizons" for chamber orchestra, 1962; "Sequenze" for orchestra con flauto concertante, 1963; "A lyric before falling asleep" for Soprano, flute and 2 pianos, 1963; "Introspections" for clarinet and percussion, 1964; "Fogli volanti", graphic compositions for string trio, 1965; "Epigrams" for chamber ensemble, 1967; "Dichromia" for flute and piano, 1967; "Concerto da camera" for violin solo and string orchestra, 1967; "Notturmo 70" for 24 stringed instruments, 3 flutes and percussion, 1970; "Allaloo" graphic composition for piano with electroacoustic transformation, 1970; "Refrains et reflexions" for orchestra, 1969; "Torso" for orchestra, 1971; "Divertimento interrotto" for 13 players, 1974; "Mirophonies" for soprano, 5 players and actor, 1974.

DICHRROMIA, 1967, for flute and piano, is a duet between the two equally treated voices of the flute and piano. The characteristic features of the piece are its wide employment of the technical and colouristic possibilities of the flute and the specific sound atmosphere of the piano (as initiated earlier in "A lyric before falling asleep", 1963). This work enriched by the free mobility of the parts for both instruments, holding only to

avec Eugenia Umynska au Collège national de musique de Cracovie (1947-1952) et, de 1953 à 1955, la composition avec Stefan Kisielewski (leçons privées) et Boguslaw Schäffer. Ses œuvres ont été jouées dans la plupart des pays européens et aux Etats-Unis à l'occasion de festivals de musique contemporaine (Automne de Varsovie 1963, Semaines internationales de Paris 1966, Festival de musique de Belgrade 1969, Musique d'aujourd'hui - Canada 1971, Festival de Hollande 1973). Il enseigne à Cracovie au Collège national de musique et au Collège national d'art dramatique. Il est membre du Groupe d'avant-garde de Cracovie. En 1966, il a reçu le Prix de l'Etat pour la musique qu'il a écrite pour le film *The Pharaoh*. Il a composé de nombreuses musiques de film et de scène. En 1976, il a obtenu le Prix de musique de Cracovie. Principales œuvres: *Composizione* pour orchestre (1958), *Horizons* pour orch. de chambre (1962), *Sequenze* pour orch. avec flûte concertante (1963), *Concerto da camera* (1967), *Refrains et réflexions* pour orch. (1969), *Torso* (1971), *Quatuor à cordes* (1959), *Modifications* pour alto et piano (1960), *Intrada* (1962), *Canto tricolore* pour flûte, violon et vibraphone (1962), *Introspections* pour clarinette et percussion (1964), *Epigrams* pour ensemble de chambre (1967), *Dichromia* pour flûte et piano (1967), *Notturmo 70* (1970), *Divertimento interrotto* (1974), *A lyric before falling asleep* pour soprano, flûte et deux pianos (1963), *Mirophonies*, *Fogli volanti* compositions graphiques pour trio à cordes (1965), *Allaloo* composition graphique pour piano (1970).

DICHRROMIA a été composé en 1967. C'est un duo de deux voix traitées avec la même importance (flûte et piano). Dans cette pièce, on a abondamment utilisés les possibilités offertes par la flûte tant en ce qui concerne sa technique que son timbre de même que l'atmosphère sonore particulière du piano. Les parties de piano et de flûte sont mobiles (par l'observation de certains points tangentiels seulement et par l'utilisation de la notation proportionnelle).

some tangential points and to the proportions of the traditional notation. It belongs to the standard repertoire of contemporary chamber music.

Cette œuvre appartient au répertoire devenu classique de la musique de chambre contemporaine.

Hans WÜTHRICH-MATHEZ Switzerland - Suisse - 'Ελβετία

Ο Hans WÜTHRICH-MATHEZ γεννήθηκε στο Aeschi 'Ελβετίας. Στο διάστημα 1957-1962 σπουδάζει πιάνο, βιολί και θεωρία στο 'Ωδειο της Βέρνης. Μεταξύ 1967 και 1973 μελετά γλωσσολογία, φιλοσοφία και μουσικολογία στο Πανεπιστήμιο της Ζυρίχης. Στις χρονιές 1968 ως 1974 σπουδάζει σύνθεση με τον Klaus Huber και ηλεκτρονική μουσική με τον Thomas Kessler. Από το 1971 είναι λέκτορας στη φωνολογία και τη λειτουργία του αυτοματισμού στη γλώσσα, στο Πανεπιστήμιο της Ζυρίχης. Πήρε βραβεία και επαιούς από το Διαγωνισμό Συνθετών της Ζυρίχης τό 1972, από το Διεθνή Διαγωνισμό Συνθετών «Gaudefamus» ('Ολλανδία) τό 1973, από το Διεθνή Διαγωνισμό Συνθετών του Boswil ('Ελβετία) τό 1974 (για τό έργο «Kommunikationsspiele»), τό 1976 (για τό έργο «quo vadis») και τό 1978 (για τό έργο «Glass House»). Τά έργα του έκτελέστηκαν στο Παγκόσμιο Φεστιβάλ Σύγχρονης Μουσικής στη Βόννη τό 1977, στο «Φθινόπωρο του Κόμο» 1977, στις «Μουσικές μέρες» του Baden-Baden, στα «Μουσικά Άπογεύματα του Μιλάνου» τό 1978, τις Μουσικές μέρες του Ντόναουσεινγκεν, 1978 κ.λπ.

H.W.M.

Τό «GLASHAUS» («Γυάλινο σπίτι») είναι ένα είδος μουσικοθεατρικού πρό-τυπου, μία προσπάθεια νά γίνουν όρατά και άκουστά διάφορα χαρακτηριστικά δειγματα κοινωνικής συμπεριφοράς από τό πλαίσιο τών δομών έξουσίας (παράδειγμα: ύποκλίσεις στους επάνω και κλωτσιές στους κάτω). Όρατά: μέ ελάχιστη κίνηση και μίμηση κι άνάλογη (ιεραρχική) τοποθέτηση τών έκτελεστών. Άκουστά: μέ τή χρησιμοποίηση ψυχοφωνητικών μέσων. Η κίνηση, ή μίμηση και οι ήχητικές έκφράσεις περιγράφονται στην παρτιτούρα άκριβώς, ως τήν πιό μικρή λεπτομέρεια. Οι έκτελεστές δέν έχουν καμία άπολύτως έλευθερία. Είναι ύποχρεωμένοι νά συμπεριφέρονται σάν αυτόματα. Από τήν άποψη αυτή τό κομμάτι είναι τελειώς αντίθετο από τά σχέδια έργων μου όπως τά «Παιχνίδια έπικοινωνίας», «quo vadis» και «Συντρόφισσα Καικιλία», πού επιτρέπουν στούς έκτελεστές πολύ μεγάλη έλευθερία, θέλοντας άκριβώς, νά κεντρίσουν τή δημιουργικότητά τους.

H. W.-M.

Hans WUETHRICH-MATHEZ was born in 1937 in Aeschi, Switzerland. From 1957-62 he studied piano, violin and theory at the Bern Conservatory of Music. From 1967-73, he studied linguistics, philosophy and musicology at Zurich University. From 1968-74, he studied composition with Klaus Huber and electronic music with Thomas Kessler. Since 1971, he has been lecturer in

Hans WUETHRICH-MATHEZ. Né en 1937 (Suisse). 1957-1962: études de piano, de violon et de théorie au Conservatoire de Musique de Berne. 1967-1973: études de linguistique, de philosophie et de philosophie à l'Université de Zurich (diplôme en 1973). 1968-1974: études de composition avec Klaus Huber et de musique électronique avec Thomas Kessler. Depuis 1971, lecteur de phonétique et d'a-

phonology and automatic language processing at Zurich University. Since 1976 he has been a member of the ensemble MIXT MEDIA of Basel. He has received prizes and honors at the Composers' Competition, Zurich, 1972; the International Gaudeamus Composers Competition, Netherlands, 1973; the International Composers Competition, Boswil, Switzerland, 1974, 1976 and 1978 (the last being for "Das Glashaus").

DAS GLASHAUS, 1974/5, is an operetta for 6 narrators, soprano, percussion and tape. "This work is a kind of model of a musical theatre which strives to make typical social patterns of behavior within the power structure both visible and audible: for example, above, thrusting aside, and below, treading under foot. Visibly, this is portrayed by minimal gestures and mime with corresponding (hierarchical) positioning of the performers. Audibly, it is brought out by psychophonetic means. Gestures, mime and phonetic expressions are exactly noted in the score, down to the smallest detail. The performers have no freedom of expression and must behave like automata. From this aspect, the piece is in absolute contrast to my "concept works", such as "Kommunikationsspiele", "Quo Vadis" and "Genossin Caecilia", which leave great freedom of interpretation and aim at stimulating the creativity of the performers".

analyse du langage automatique à l'Université de Zurich. Depuis 1976, membre de l'ensemble *Mixt Media* de Bâle. Prix et récompenses au Concours de Composition de Zurich (1972), au Concours international de composition Gaudeamus (Hollande, 1973), au Concours international de composition de Boswil (Suisse, 1974, 1976 et 1978 pour *Das Glashaus*).

DAS GLASHAUS (*La Maison de verre*) est une sorte de modèle musico-théâtral qui tente de montrer tant à l'œil qu'à l'oreille des types de comportements sociaux à l'intérieur de structures de forces. (Par exemple: élever en portant sur le dos et abaisser en piétinant). A l'œil: par des gestes et des mimiques minimales et en plaçant les acteurs selon la hiérarchie correspondante. A l'oreille: par l'usage de moyens psychophonétiques. Les gestes, les mimiques et les manifestations sonores sont tous indiqués dans la partition jusqu'au moindre détail. Les acteurs n'ont absolument aucune liberté. Ils doivent se comporter comme des automates. Vue sous ce rapport, cette pièce est tout à fait à l'opposé de mes compositions *Kommunikationsspiele*, *Quo vadis*, *Genossin Caecilia*, qui laissent une grande liberté aux exécutants et veulent stimuler la créativité.

H.W.M.

Iannis XENAKIS Greece-France - Grèce-France - 'Ελλάδα-Γαλλία

Joji YUASA Japan - Japon - 'Ιαπωνία

'Ο Joji YUASA γεννήθηκε στην Κοριγιάμα ('Ιαπωνία) τό 1928. Κατά τις σπουδές του ιατρικής στό Πανεπιστήμιο του Κεϊο ένδιαφέρθηκε στή μουσική δημιουργία, καταλήγοντας ν' άφιερώσει όλο του τό χρόνο στή σπουδή τής σύνθεσης στό «Πειραματικό Έργαστήρι» (Jikken Kobo) του Τόκυο. Του άπονεμήθηκαν τά Μεγάλα Βραβεία του Φεστιβάλ τών Τεχνών τής 'Ιαπωνίας, τό «Prix Italia» και πολλά άλλα βραβεία, άνάμεσα σ' αυτά και γιά παρτιτούρες του γιά ραδιόφωνο, τηλεόραση, και κινηματογράφο, καθώς και τιμητικές διακρίσεις και διάφορες προσκλήσεις. Του άνατέ-

θηκαν πολλές παραγγελίες σύνθεσης έργων. Έργα του παρουσιάστηκαν στο Φεστιβάλ ΔΕΣΜ 1971, 1974, και 1978. Τό 1976 και 1977 έμεινε στο Βερολίνο στο πλαίσιο του «Προγράμματος καλλιτεχνών του Βερολίνου» του DAAD. Τό Μάρτιο του 1978 προσκλήθηκε κι' έδωσε μιά σειρά διαλέξεις στο 4 κυριώτερα Πανεπιστήμια της Νέας Ζηλανδίας.

Τό έργο «ΜΙΑ ΤΕΛΕΤΟΥΡΓΙΑ ΓΙΑ ΤΟΥΣ ΔΕΛΦΟΥΣ — Ο ΗΛΙΟΣ ΤΟΥ ΜΕΣΟ-ΝΥΚΤΙΟΥ: Φόρος τιμής στον 'Απόλλωνα και στον 'Αματεράσου, Θεούς του "Ηλιου» γράφτηκε τό 1978-79 σ' άπόκριση στην πρόσκληση του 'Ελληνικού Τμήματος ΔΕΣΜ για τή σύνθεση ενός ειδικού πολύτεχνου έργου, για τόν άρχαιολογικό χώρο των Δελφών. Μιά τελετουργία, πού άποτελεί καθ' έαυτή τήν άπόδειξη της διαφοροποίησης ανάμεσα σ' άνθρωπο και ζώο, και πού θεωρείται σάν ή άφαιτηρία των πρωτόγονων θρησκειών καθώς και ή γένεση της ίδιας της μουσικής, άφιερώνεται στην Παντοδυναμία, στους Θεούς του "Ηλιου της 'Ελλάδας και της 'Ιαπωνίας, μέ βάση τις ιστορικές παραδόσεις των δύο αυτών χωρών και της σύγχρονης πρωτοποριακής μουσικής τους. "Ελληνες και 'Ιάπωνες έκτελεστές θά συνεργαστούν στο έργο αυτό. Τό πρώτο μισό του, μιά τελετουργία επίκλησης των Θεών, θά έκτελεστεί πριν άπ' τό ήλιοβασιλεμα, ενώ τό δεύτερο μισό, ένας "Υμνος στους Θεούς θά έκτελεστεί μετά τό ήλιοβασιλεμα.

J.Y.

Joji YUASA was born in Koriyama (Japan) in 1929. During his undergraduate studies as a medical student at Keio University, Yuasa became interested in musical creativity. Eventually he devoted all his time to the study of composition in Tokyo's "Experimental Workshop" (Jikken Kobo). He has won the "Grand Prizes" of the Japan Art Festival and "Prix Italia" as well as numerous other awards for his radio, television and film scores, various other prizes, honorary distinctions, and invitations. Yuasa composed major commissioned works for both the Communication and Textile Pavilions at Osaka's Expo '70, and for other sponsors. Works of his were performed at the 1971, 1974 and 1978 ISCM Festivals. Over 1976 and 1977, Yuasa lived in Berlin for the "Berlin Artists Program" under the auspice of the Academic Exchange Services of West Germany (DAAD). In March, 1978, Yuasa was invited to New Zealand for lecturing travel at the major 4 Universities by New Zealand Japan exchange program.

A RITUAL FOR DELPHI — THE MID-NIGHT SUN: *Homage to Apollo and Amaterasu, both the Gods of the Sun.* The work was composed by Joji Yuasa (1978-

Joji YUASA est né à Koriyama (Japon) en 1929. Pendant ses études en médecine à l'Université de Keio il s'est intéressé à la création musicale, en y affectant finalement tout son temps comme étudiant de composition à l'«Atelier Expérimental» (Jikken Kobo) de Tokyo. Il a obtenu les Grands Prix du Festival d'Art du Japon, le «Prix Italia», et plusieurs autres prix, entre autres pour ses compositions pour la radio, la télévision, et le cinéma, ainsi que des distinctions honorifiques et diverses invitations. Il a reçu beaucoup de commandes. Des œuvres à lui ont été présentées aux Festivals SIMC de 1971, 1974 et 1978. En 1976 et 1977, il habita Berlin dans le cadre du «Programme d'artistes de Berlin» du DAAD. En mars 1978, il fut invité pour une tournée de conférences dans les 4 Universités majeures de la Nouvelle Zélande.

«UN RITE POUR DELPHES - LE SOLEIL DE MINUIT: *Homage à Apollon et Amaterasu, tous les deux Dieux du Soleil.* fut composé en 1978-79 à la suite de l'invitation de la Section Grecque de la SIMC, concernant la création d'un événement spécial pour le lieu archéologique de Delphes. Un rite, qui constitue en soi la démonstration de la différenciation entre humains et animaux, et qui est

79) in response to the request from the ISCM Greek Section to create a special event for the archeological site in Greece. A ritual, which itself is an essential proof that differentiates the human being from the animals and which is considered as the very origin of the primitive religions as well as the genesis of the music, will be dedicated to the Omnipotence, the Gods of the Sun of both Greece and Japan, on the basis of historical traditions and the advanced contemporary music in both countries. Greek and Japanese performers will cooperate in the event. The first half is a ritual for calling the Gods which will be performed before the sun-set, the last half is the hymn to the Gods performed after the sunset.

considéré comme l'origine même des religions primitives ainsi que de la genèse de la musique, sera dédié à l'Omnipotence, les Dieux du Soleil de la Grèce et du Japon, sur la base des traditions historiques et de la composition contemporaine d'avant-garde de ces deux pays. Des exécutants grecs et japonais collaboreront dans cet événement. La première moitié, un rite d'évocation des Dieux, sera exécutée avant le coucher du soleil; la dernière partie est un hymne aux Dieux qui sera exécuté après le coucher du soleil.

J.Y.

Wilhelm ZOBL Austria - Autriche - Αυστρία

Wilhelm ZOBL was born in 1950 at Vienna. He first studied the guitar. Then, at the Music Academy of Vienna, he studied composition with Friedrich Cerha, Erich Urbanner and Włodzimierz Kotonski. He studied musical theory and aesthetics in Vienna and Berlin and became a Doctor of Philosophy. He worked in electronic studios in Vienna, Warsaw and Freiburg. Since 1977, he has been manager of the Austrian Section of the ISCM. He lives in Vienna as an independent composer and musicologist. Since 1978, he has been director of the "Werkstatt Ensembles" which include both professional and amateur musicians. In 1973 he was awarded the Karl Sczuka Prize by the Southwest Radio, Baden-Baden, and in 1976, the Austrian State Scholarship for composition. Among his most important works are: "Mobile Formen" for 1-4 guitars, 1969; "Rondo" for performer and audience, 1970; "Zwischenraum", electronic composition, 1971; "Aendere die Welt, sie braucht es", for tape, 1973; "Der Ofen", opera in 5 acts (with Hans Werner Henze, Peter Maxwell Davies,

Wilhelm ZOBL est né en 1950 à Vienne (Autriche). D'abord, formation de guitariste. Etudes de composition aux conservatoires de Vienne et de Varsovie avec Friedrich Cerha, Erich Urbanner et Włodzimierz Kotonski. Etudes de musicologie et d'esthétique à Vienne et Berlin. Doctorat. A travaillé aux studios de musique électronique de Varsovie, de Vienne et de Fribourg. Depuis 1977, dirige la section autrichienne de la SIMC. Vit en compositeur et musicologue indépendant à Vienne. Depuis 1978, dirige le *Werkstatt - Ensemble*, composé de musiciens professionnels et amateurs. 1973: prix Karl Sczuka du Südwestfunk Baden-Baden. 1976: bourse de l'Etat autrichien pour la composition. Principales œuvres: *Mobile Formen* (1969); *Rondo für Spieler und Publikum* (1970); *Zwischenraum* (1971); *Aendere die Welt, sie braucht es* (1973); *Der Ofen*, œuvre en collaboration (H.-W. Henze, Peter Maxwell Davies), (1975); *Koloman Wallisch - eine österreichische Kantate* (1978-79); *Das Lied des Skorpions* (1978-79); *Heine-Lieder* (1979).

GEGENSTIMME pour voix, violoncelle

and others), 1975; "Koloman Wallisch", an Austrian cantata, 1978/9; "Das Lied des Skorpions", 1978/9; "Heine", songs, 1979.

GEGENSTIMME, 1977-79, for voice, cello and tape, in four parts. "Gegenstimme" is a concert version of my musical theatre piece "Böhmen liegt am Meer", which I wrote for the Dieter Kaufmanns and Gunda Königs K & K Experimental Studio. "Gegenstimme" is based on three poems by Ingeborg Bachmann and an epilogue by Pablo Neruda. Ingeborg Bachmann who was the foremost Austrian lyric poet of the 'fifties and 'sixties was then silent for many years. Shortly before her tragic death in 1973, she wrote the three poems: "Keine Delikatessen", "Enigma" and "Böhmen liegt am Meer". These poems present a record of the traditional role of the artist in present-day society. They are full of desperation, but also full of reflections about the conflicts of our society. These characterize the text: on the one hand the problems of reality are clearly and unmistakably set down, on the other hand Bachmann constantly falls back on the hermetics (hidden meanings) of her earlier poems. It was just this ambivalence that interested me. The poems express simultaneously failure and new beginnings, hope and despair. The epilogue, based on a poem by Pablo Neruda is concerned with the question derived from actuality: who wishes can learn something from it, otherwise nothing. The tape is very sparingly used in "Gegenstimme": a few electronic sounds; the voice of Ingeborg Bachmanns in "Böhmen liegt am Meer"; and — more important — original tapes made in Chile immediately after the military putsch. In "Keine Delikatessen" tapes from the Santiago mortuary are heard, with the shrieks and wailing of people who have just discovered that their father and mother, sons and daughters have been murdered. In "Enigma" a tape from the funeral of Pablo Neruda is used. He died a few days after the putsch and his house was immediately destroyed by soldiers. A few people

et bande a été composé en 1977-79. GEGENSTIMME est une version de concert de mon œuvre musico-théâtrale *Böhmen liegt am Meer*, que j'ai écrite pour le K & K Experimentalstudio de Dieter Kaufmann et Gunda König. GEGENSTIMME est construite sur trois textes de Ingeborg Bachmann et un épilogue d'après Pablo Neruda. Ingeborg Bachmann, la plus importante poétesse autrichienne des années 50 et 60, est restée longtemps sans plus rien écrire. Les trois poèmes que j'utilise dans mon œuvre ont été écrits peu de temps avant la mort tragique de leur auteur en 1973: *Keine Delikatessen*, *Enigma* et *Böhmen liegt am Meer*. Ces poèmes ne présentent aucune rupture avec la tradition en ce qui concerne le rôle de l'artiste dans notre société. Ils sont tout désespoir, toute réflexion sur les contradictions de notre société. Contradiction qui est également vraie pour les textes eux-mêmes: d'une part, les problèmes de la réalité sont présentés avec clarté et acuité, d'autre part Bachmann retombe constamment dans l'hermétisme de ses œuvres antérieures. C'est précisément cette ambiguïté qui m'a intéressé. Ce sont des poèmes de l'échec et du recommencement, de l'espoir et du désespoir simultanés. L'épilogue, d'après des textes de Neruda, est constitué de questions que la réalité pose à chacun de nous. Soit on en tire un enseignement, soit non. Dans GEGENSTIMME, la bande magnétique n'intervient que parcimonieusement: quelques rares sons électroniques, la voix d'Ingeborg Bachmann dans *Böhmen liegt am Meer*, et, avant tout, des enregistrements originaux pris au Chili immédiatement après le coup d'Etat militaire. Dans *Keine Delikatessen*, j'ai utilisé des enregistrements faits à la morgue de Santiago du Chili; on y entend les cris et les pleurs d'hommes et de femmes qui viennent d'apprendre que leur père ou leur mère ou leur fils ou leur fille ont été assassinés. Dans *Enigma*, j'utilise un enregistrement fait lors de l'enterrement de Neruda, qui est mort peu après le putsch et dont des soldats ont détruit la maison. Quelques

followed his coffin, surrounded by hundreds of soldiers. Most of them were afterwards arrested, tortured, sent to concentration camps or murdered. In the final part, the epilogue based on a poem by Pablo Neruda, an extract from the last speech of President Salvador Allende is played, which he gave on the day of the military putsch — 11.9.1973 — immediately before his own murder. Shortly afterward the broadcasting station was bombed by an airplane, whose sound can be heard during the speech. The speech is a call from Salvador Allende to the people to continue to fight, even when the battle is lost.

W.Z.

personnes suivaient le cercueil, entourées de centaines de soldats. La plupart d'entre elles furent arrêtées immédiatement après la cérémonie, torturées, déportées vers les camps de concentration ou assassinées. Dans la dernière partie, l'épilogue d'après un texte de Neruda, on entend un extrait du discours que le Président Salvador Allende tenait le 11 septembre 1973, le jour même du putsch, peu avant son assassinat, alors qu'on entend approcher les avions qui allaient bombarder la station de radio. Le discours d'Allende est un appel du Président à son peuple qu'il exhorte à continuer la lutte même si la bataille actuelle est perdue.

W.Z.

Τό Έλληνικό τμήμα τής ΔΕΣΜ ζητεί συγγνώμη γιά όσο ύλικό του προγράμματος τούτου έφτασε ύπερβολικά άργά, κι' έτσι δέν μόρεσε νά μεταφραστή όπως έπρεπε ή καί νά περιληφθή έστω στά παραπάνω κείμενα.

The ISCM Greek Section apologizes for material which, due to late arrival, could not be properly translated or included at all in this programme.

La Section Grecque de la SIMC s'excuse en ce qui concerne le matériel de ce programme qui, ayant été reçu trop tardivement, n'a pas pu être traduit ou inclus dans les textes qui précèdent.

PRICE / PRIX /
DR. / ΔΡ. **70**